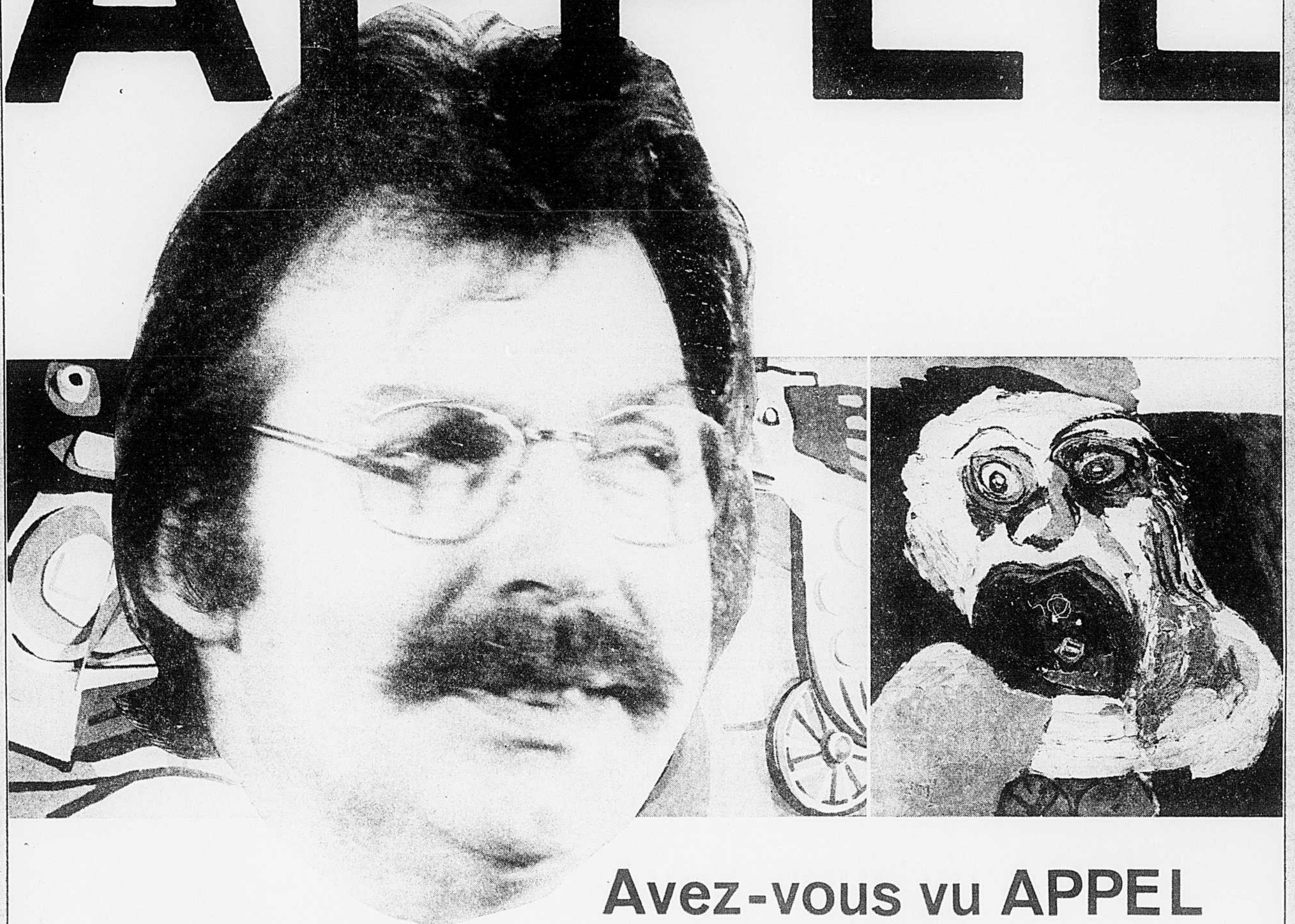
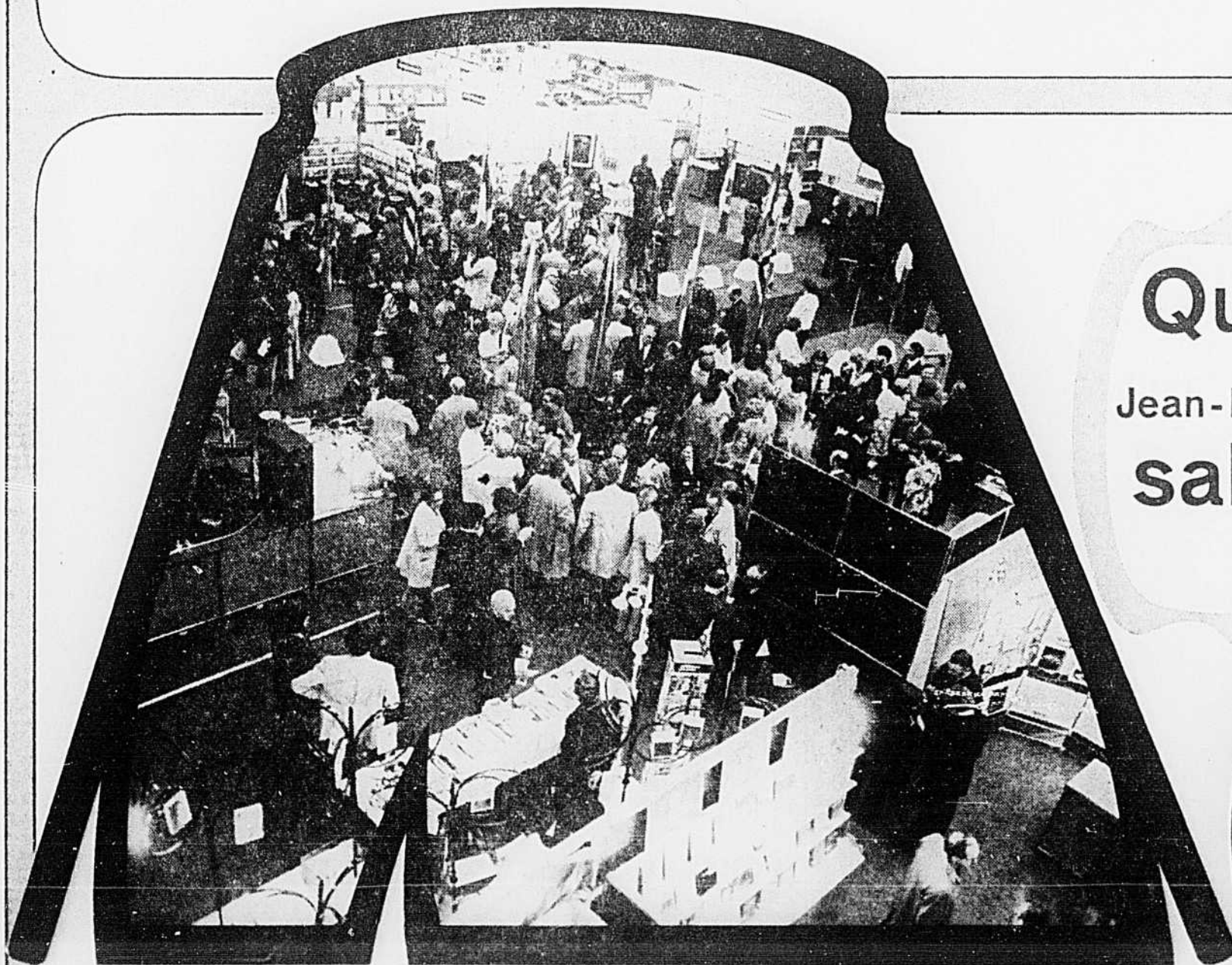


APPEL



Avez-vous vu APPEL
au Musée d'art contemporain ?

photos Real St-Jean



Québec, début mai
Jean-Paul Brousseau **au**
salon international
du livre



photos J.Yves Létourneau

Chronique/livres

Le Salon du livre renaît à Québec

par Jean-Paul Brousseau

IL N'Y avait pas eu de salon "international" du livre au Québec depuis le dernier salon de Montréal en 1966. Approche de l'Expo, fatigue, querelles intestines ou autrement... Or, c'est peut-être un signe des temps que l'initiative reprenne, mais cette fois à Québec. Car voilà, avec la fonte des dernières plaques de neige dans le petit parc borné par les rues Ste-Geneviève, Laporte et par la Terrasse et le Château Frontenac, et avant l'invasion des lieux par les touristes, une ville toute tranquille — comparée à ce Capharnaïm de plus en plus suspect que représente Montréal à mesure que s'étend en province cette recherche de l'âme profonde du Québécois qui, "politisée" à Montréal, prend ailleurs des détours doucement régionalistes.

Le message du président du Salon international du Livre de Québec, M. Lucius Laliberté, a beau être claironnant; il reste sincère: "Nos nuits de poésie, notre théâtre, nos chansons sont autant de phénomènes qui nous sont propres et uniques."

L'éclatement d'anciennes valeurs — et leur remplacement par de nouvelles — obligent cette collectivité française et américaine à un dynamisme digne des plus grandes civilisations: "L'influence d'un grand nombre de nos écrivains

est déterminante à l'intérieur de nos murs, et des lecteurs du monde entier jugent, évaluent et estiment notre littérature. (...) "Le défi se pose maintenant avec urgence d'assurer l'évolution et le développement de notre culture. Il devient évident que le livre tient un rôle de premier plan dans notre XXe siècle: c'est aussi l'un des meilleurs remèdes contre la dégénérescence d'un peuple."

Et pourtant (et paradoxalement), ce Salon le montre des objectifs pareils rencontrent, dans ce champ précis, quelques difficultés.

Si bien que le discours du Secrétaire d'Etat du Canada, M. Gérard Pelletier, au banquet d'ouverture, porte largement sur la propriété des entreprises d'édition au pays où, dit-il, selon une enquête réalisée pour le compte du ministère de l'Industrie et du Commerce en 1969, 20 pour cent seulement des livres "produits au Canada (sont) le fait de maison d'édition sous contrôle canadien." Ce à quoi remédieront, en plus des mesures annoncées en février dernier, d'autres dispositions s'articulant sur la propriété du reste de l'économie canadienne, sujet abordé dans un bill récemment présenté aux Communes.

Et si dans le domaine du livre, la question ne se

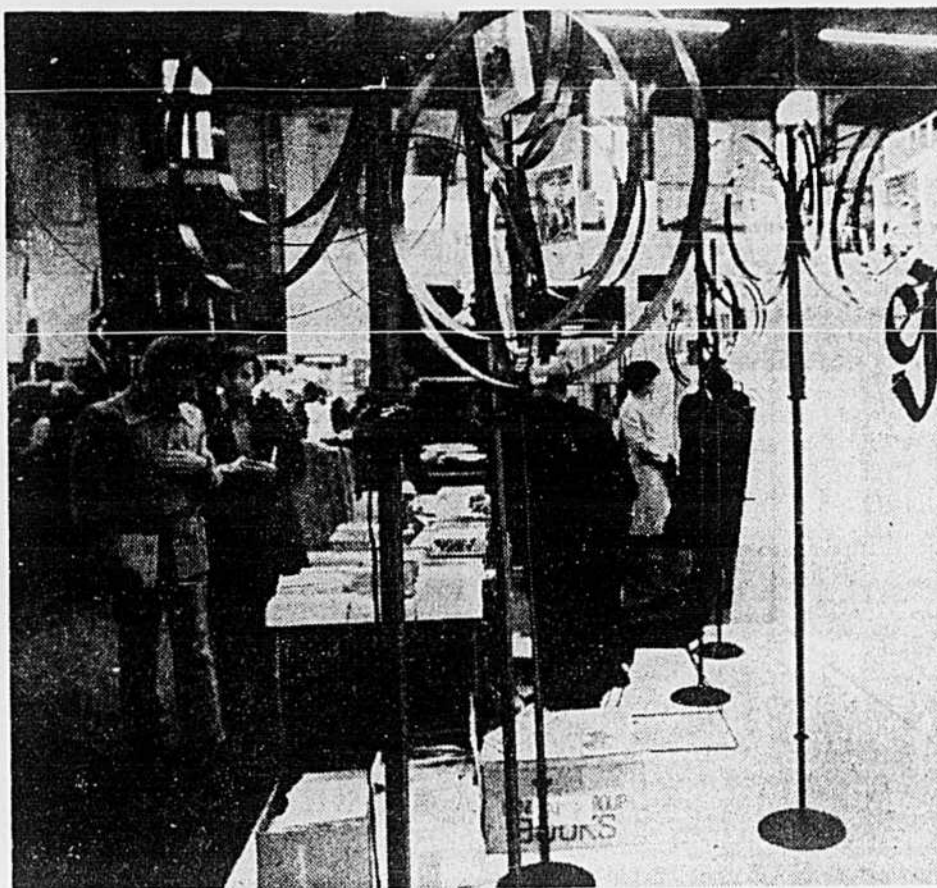
pose plus de savoir à qui appartient le Québec, elle se pose — autre son de cloche — au Canada anglais.

Car, avec le stand du Canadian Book Publishers' Council, il s'en trouve un autre, celui de l'Independent Publishers' Association (I.P.A.), dont le président David Godfrey, et le vice-président, Maynard Gertler, s'exclament pour marquer la différence du Salon de Québec d'avec les précédents et ceux de l'étranger: "At book fairs and exhibitions in our own country and abroad, the Canadian book simply did not appear, or, the very few that did were overshadowed by books published by branch plants. In effect, every book fair in Canada has been an 'international book fair' to the virtual exclusion of the Canadian book."

Mais, semble-t-il, le vent commence à tourner — grâce, notamment, à une subvention de \$20,000 d'Ottawa au Salon, et de \$10,000 de la part du ministère des Affaires culturelles du Québec.

Certes, les géants de l'étranger sont là, qui ont leur représentation commerciale au pays; et, comme l'a fait remarquer M. Pelletier lui-même, ce serait "une caricature de politique culturelle" que celle qui fermerait le pays aux "grands réseaux de communications qui assurent la circulation des idées".

Voilà donc, sur des avenues aux noms soigneusement arrêtés (Félix Leclerc, Georges Simenon, Ernest Hemingway, Hugh MacLennan, Mgr Félix-Antoine Savard, Arnold Toynbee, Leopold Senghor et Victor Hugo) les éditeurs officiels du Québec et du Canada: Gallimard, Holt, Rinehart & Winston, Larousse mais encore: Borel Express (qui fait coïncider avec Salon le lancement de l'ouvrage de M. Claude Morin, ancien sous-ministre des Affaires intergouver-



LE SALON INTERNATIONAL DU LIVRE
La route du papier passe par Québec.

nementales sur les progrès des rapports entre le Québec et Ottawa depuis 10 ans). Maimmise (toute la série jusqu'au no 12); Parti-Pris. Editions du Parti Québécois; et bien sûr, Hurtubise-HMH; Le Jour; L'Homme; Fides, etc. Et même un stand de la Société des Poètes de Québec, et un autre ne montrant que des reliures d'art (notamment le tirage de luxe d'"Une saison dans la vie d'Emmanuel" de Marie-Claire Blais).

Et bien que cet article ne se vaille qu'un tour d'horizon du Salon, pourquoi ne pas y noter la présence d'une organisation n'ayant avec le livre qu'un rapport lointain — et dont le nom ne sera pas mentionné (il ne figure d'ailleurs pas dans le bottin téléphonique de Montréal... Les locataires de ce stand sont dans les affaires de la... carte d'identité. Un panneau aux majuscules omniprésentes: "Photo Couleur. Laminage. Imprimable. Prêt pour Embossage. Prêt pour Codage. Prêt pour Perforation. OFFICIEL pour les besoins civiques. Security

in Action." Et c'est avec un frisson dans le dos que j'entends le préposé assurer à un client quasi convaincu mais hésitant devant l'absence des empreintes digitales: "Mon cher monsieur, la police vous fera ça pour cinq dollars!" Comment, dans la réalité juridique actuelle, au Québec, une telle organisation opère-t-elle dans un lieu pareil?

Présence des "poches"

Pour le reste, des remarques générales. D'abord, présence accusée d'ouvrages format et prix "livre de poche". Ce sont les maisons qui ont compris l'importance de l'accessibilité des ouvrages à la fois de nature encyclopédique et à prix abordable qui ont les stands les plus courus — et les plus somptueux. Marabout, par exemple. Quant à "J'AI LU", on peut même s'y procurer un sac de polythène pour les dépliant et catalogues cueillis ailleurs.

Ensuite, deux types bien distincts de stands: les "ouverts" et les "fermés".

Les exemples plus haut cités, en y ajoutant ceux de Gallimard, Dargaud éditeur ("Asterix") et d'autres (notamment celui de la Fédération des Editeurs belges, où l'on peut toucher des albums d'art valant au moins \$35 et feuilleter librement) contrastent avec ceux du type "fermé" — l'air de dire: regardez mais ne touchez pas. (J'ai pourtant pu, mais sur demande seulement, voir tout à ma guise, le Marie-Claire Blais mentionné tantôt.)

Et puis, après la... route du papier, inventé en Chine 105 ans après J.-C., on pouvait prendre celle d'un café-terrasse. Sur la table, la carte du restaurant, où se lit un mot de Berchaux: "Je vais, dans mon ardeur poétique et divine mettre au rang des beaux-arts, celui de la cuisine."

Québec, début mai. Il faudrait en faire une date annuelle — quitte à accepter que les taxis soient introuvables, ou que leur conducteur vous fasse voir, via quelque obscur détour, quelques vieux murs de plus...

pour ou contre

VISIONS DE GERARD, par Jack Kerouac, 204 pages, Gallimard, Paris, 1972.

LE QUEBEC des années 50 était passablement refermé sur lui-même. Il est difficile d'évaluer l'influence qu'ont pu exercer ici l'œuvre et la vie (qui sont indissociables) de Jack Kerouac. Je soupçonne qu'on a dû être curieux de ce curieux bonhomme, sans doute parce qu'il était d'origine québécoise, mais aussi et surtout parce qu'il paraissait être la première voix dissidente dans une Amérique endormie dans son conformisme doré. Des ouvrages comme "Sur la route" et "Les Souterrains" ont certainement été à l'origine d'un bouleversement de l'américain way of life qui nous a finalement rejoints. Jack Kerouac est mort en octobre 1969. Un peu plus de deux ans plus tard, paraît en français son "Visions de Gerard", dans lequel on retrouve, peut-être un peu affaibli par la traduction, la même écriture rageuse ou lyrique, hoquetante et bousculée, qui a donné à ses autres livres leur accent original. On découvrira aussi l'étonnante confrontation d'un être né pour un monde violent et d'un être faible, ce grand frère Gérard dont la destinée est une quête de la sainteté. R.M.

GEZA ROHEIM, par Roger Dadoun, suivi d'une courte anthologie de Géza Roheim et d'une bibliographie, 315 pages, Petite Bibliothèque Payot no. 196, Paris, 1972.

FAIRE ressortir l'actualité de Géza Roheim, grande figure presque inconnue particulièrement du public de langue française, telle est la tâche que s'est proposée Roger Dadoun dans ce livre passionnant. Reprenant l'enquête où Freud l'avait laissée, c'est-à-dire à partir de l'affirmation que la culture est une forme de névrose, Géza Roheim s'est employé toute sa vie à tenter d'identifier dans les cultures humaines les processus de transmutation des exigences pulsionnelles et fantasmatiques. Il a ouvert ainsi des voies nouvelles où se sont engagés plus ou moins profondément les représentants les plus prestigieux de l'ethnologie contemporaine. Sa fréquentation des cultures "primitives" a de plus amené Roheim à porter sur sa propre culture le jugement le plus sévère qui soit; c'est en cela qu'il rejoint Wilhelm Reich et Herbert Marcuse dans leur entreprise de subversion érotique. "Ils peuvent nous donner une leçon de bonheur", écrit Roheim à propos des hommes de la jungle et du désert. Le livre de Roger Dadoun constitue une introduction à une œuvre que doivent connaître tous ceux qui s'intéressent à la psychanalyse et à l'ethnologie.

LA REVOLUTION RUSSE, par Gérard Walter, 619 pages, coll. "Le Mémorial des siècles" (XXe siècle, les événements), edit. Albin Michel, Paris, 1972.

GERARD WALTER, auteur d'une histoire de la révolution russe et surtout d'une importante biographie de Lénine, a réuni ici les éléments essentiels pour comprendre la révolution russe et la situer dans l'histoire contemporaine. D'abord une vue d'ensemble, croquis historique qui retrace en quelque 120 pages le déroulement des événements de 1914 à 1918, dont la révolution d'octobre (1917) constitue en Russie le point culminant. L'auteur retrace en premier lieu le mouvement oscillant des grèves, baromètre du mécontentement populaire, puis établit clairement les faits qui ont marqué les "dix jours qui ébranlèrent le monde", selon le titre du célèbre reportage de John Reed. A cela, viennent s'ajouter les témoignages de Soukhanov, Kérenski, Broussilov, Trotski, Staline, Kautsky et Rosa Luxemburg, ainsi que le tableau chronologique et les actes de la révolution. Un calendrier du siècle en Europe, une bibliographie et des cartes viennent compléter heureusement cet important dossier sur une période de l'histoire particulièrement difficile à débrouiller. J.-C. D.

LES INSOLENCES D'ANTOINE, par Antoine Désilets. Texte de Jean-Claude Trait. Les Editions de L'Homme, Montréal, 1972.

C'EST sous le signe de l'humour qu'Antoine Désilets nous livre un album de photographies qui, somme toute, relève de la fantaisie et aussi, il faut le dire, d'un homme qui possède un très bon métier. Ce qui ressort de cette série d'images c'est une acuité de perception bien aiguë. L'ironie, la satire, tout y passe... Il n'est pas nécessaire de parler de la technique de Désilets: c'est un acquis indiscutable. Les Insolences d'Antoine sont accompagnées de textes de Jean-Claude Trait qui sont souvent pertinents et cocasses. Malheureusement il arrive que les jeux de mots soient un peu forcés et pas vraiment indispensables aux photographies. Il n'en reste pas moins que les amateurs d'images apprécieront cet amusant recueil. G.T.

lectures

227 grèves au Québec au 19e siècle

REPertoire DES GREVES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC AU XIXe SIECLE. Par Jean Hamelin, Paul Larocque et Jacques Rouillard. Montréal Les Presses de l'École des Hautes Etudes Commerciales-Fides, 1970. 168 p.

NI le Manuel d'histoire du Canada de Farley et Lamarche, ni ceux des Frères des Ecoles chrétiennes ou d'autres contemporains, ni la "genealogie" ne nous ont laissé une image précise du XIXe siècle québécois. La plupart achevaient leurs histoires après 1760 jalonant ensuite le temps jusqu'en 1867. Faute d'avoir une représentation sinon une connaissance de l'industrialisation du Québec au XIXe siècle, nous avons l'habitude de la faire commencer après la première guerre mondiale ou plus tard. L'étude de l'histoire du Québec au XIXe siècle est relativement récente, inaugurée vers 1960 en histoire économique par Albert Faucher, Jean Hamelin et Fernand Ouellet, en histoire culturelle et religieuse par Philippe, Claude Galarneau, Pierre Savard, Jean-Paul Bernard et quelques autres.

Jean Hamelin qui vient de publier avec Yves Roby une Histoire économique et sociale du Québec (1850-1900) anime depuis une quinzaine d'années une recherche dans ce secteur, après avoir avec André Beaulieu fait un laborieux inventaire des sources bibliographiques relatives au Québec, dont ce Répertoire des journaux du Québec (1764-1964) qui intégrera bientôt les revues du Québec. Amateur, J. Hamelin est plus souvent co-auteur, signe encore de son souci de travail inter-disciplinaire en équipe dont Les idéologies au Canada français (1850-1900) publiées avec

Fernand Dumont constitue un autre exemple.

Ce Répertoire des grèves aidera sans doute à corriger l'image que nous avons d'un XIXe siècle exclusivement politico-religieux. "L'histoire des travailleurs québécois au XIXe siècle est encore" à construire; ce Répertoire contribuera selon le vocabulaire encore religieux des auteurs à la construction de "ce temple". Les auteurs ont dépouillé jusqu'en 1900 quatre journaux importants, dont trois de langue anglaise: La Minerve, The Morning Chronicle, The Montreal Gazette et The Montreal Herald. Les grèves sont présentées par ordre chronologique depuis 1843 et pour chacune la date, la durée, le lieu, la branche de l'économie qu'elle affecte, le nombre de grévistes, le syndicat impliqué, le litige et le règlement sont précisés.

Il est regrettable que les auteurs, familiers avec les documents, n'aient pas ajouté une introduction à leur avant-propos pour y évaluer dans un premier temps les lignes de force du monde ouvrier avant 1900. Il eût été intéressant d'avoir une première prise au moins statistique sur ces 227 grèves (1843-1900) qui ne sont pas totalisées. Mais peut-être les auteurs ont-ils préféré retarder cette analyse jusqu'à un inventaire systématique plus global, surtout en ce qui concerne les quelques (?) grèves antérieures à 1900. Néanmoins ils auraient pu fournir aux lecteurs des indications rapides de la lecture du Répertoire suggère à chaque page, ce qui en rend bien sûr la lecture stimulante.

98 grèves dans l'industrie

L'industrie manufacturière fut au XIXe siècle le secteur le plus touché de l'économie 98 grèves, des 1867, dans l'industrie de la

limentation, du bois, de la verrerie, des métaux et principalement dans l'industrie du cuir, des textiles et du tabac. 45 grèves à partir de 1854 dans le secteur public: débardeurs, arimeurs, pilotes, bateliers, télégraphistes, employés du gaz, paveurs de rue, sténographes, agents de la paix. 41 grèves à partir de 1843 dans la construction: construction des canaux et des bateaux, charpentiers, briqueteurs, plâtriers, peintres. 29 grèves dans l'industrie ferroviaire depuis 1852. 7 grèves dans l'industrie de l'imprimerie. 3 dans le commerce (commiss, vendeurs de journaux). 2 dans les mines et une chacun dans le secteur agricole et forestier.

La durée de ces grèves semble assez courte et le nombre des grévistes très variables; en 1867, environ 2,300 charpentiers de navires de Québec firent une grève de quatre mois; en 1900, 2,500 ouvriers de la Montreal Cotton Mills débrayèrent durant 15 jours; en 1843, environ 2,500 ouvriers du canal de Beauharnois quittèrent le travail durant un mois. Quant aux syndicats (Benevolent Society, unions), le Répertoire en signale à partir de 1866 chez les journaliers de navires, les typographes, les charpentiers; mais à ce propos des recherches particulières s'imposent.

Le lecteur aurait apprécié quelques observations directrices sur les types de grèves (salaires, conditions de travail, congédiements, oppositions aux unions), sur le style de négociations et les négociateurs (marchands, curés, notables). Analysant sommairement le déroulement et le règlement des grèves, les auteurs relatent de nombreux actes de violence, des arrestations de leaders, des interventions de "la troupe"; le lecteur aurait aimé quelques commentaires sur l'ampleur de ces mouvements.

Enfin, du strict point de vue de la publication d'un instrument de recherche, des index croisés se seraient imposés: index des secteurs de l'économie touchés, des lieux de grèves, des syndicats impliqués, des types de litiges.

En un mot, cette première et imposante pierre de l'histoire des travailleurs québécois aurait facilement pu être équilibrée.

YVAN LAMONDE (collaboration spéciale)

Un roman qu'on pourrait qualifier d'amour

L'EMPREINTE DU DESIR, par Adrienne Clarkson, roman de 316 pages, aux Presses de la Cité, Paris 1972.

QUAND j'ai vu ce titre, "L'Empreinte du désir", j'ai tout de suite pensé qu'il s'agissait d'un titre fort commercial, laissant transpirer, ou du moins suggérer, une histoire de fesses plus ou moins mûres.

Lorsque j'ai eu fini de lire ce roman, j'ai révisé mon jugement si hâtif. Non, il ne s'agit pas d'une histoire de fesses plus ou moins mûres. Il demeure, cependant, que le titre en question n'a rien à voir avec l'histoire et qu'il est l'œuvre, non pas de l'auteur puisque c'est une production, mais d'un publiciste sans beaucoup d'imagination qui a pensé que sa trouvaille "ferait vendre".

Il n'empêche que, malgré ce titre "kétain à mort", le roman d'Adrienne Clarkson est un petit bijou en son genre.

D'autant plus que la traduction, effectuée par un nommé Antoine Bodart, est excellente. La forme et le fond ont été à tel point respectés qu'il est plausible de penser que le traducteur a vécu au moins durant plusieurs mois au Canada.

Car c'est au Canada que se déroule l'histoire, l'auteur, Adrienne Clarkson, étant canadienne, bien que née à Hong-Kong, en 1939. Entre parenthèses, elle est productrice d'une émission à la télévision de Toronto (CBC), où elle demeure depuis 1942.

C'est un roman, avonons dit, un roman qu'on pourrait qualifier d'amour s'il ne sortait constamment de ce domaine déjà si piétiné pour se consacrer le plus souvent à la vie qui palpite autour de nous, aux gens qu'on croise et qu'on ne voit pas parce qu'on ne veut pas parce qu'on n'a pas le temps ou parce qu'on ne sait pas tout simplement.

Avant tout, Adrienne Clarkson est une observatrice. Son héroïne, Regina Adler, a 32 ans, c'est une femme libre qui parle de ses amants, comme un

homme parle de ses maîtresses; et ce, tout naturellement, sans arrière-pensée féministe ou anti-féministe. Regina rencontre dès le début du roman Tiercel Margrave, un homme vieillissant, marié, père de famille et heureux en ménage. Elle découvre avec lui l'Amour, avec un grand A, et tout ce que ce sentiment apporte de conséquences.

L'écrivain, par bonheur, effleure le côté "gnangan" de cette idylle et nous narre cette union, avec succès, par le biais. Ce ne sont pas des sentiments "rengaine" qu'elle nous sert, mais les impressions nouvelles que son héroïne ressent dans la vie courante, au milieu de gens comme elle, comme nous, bien ordinaires, qu'elle fréquente à Ottawa ou qu'elle rencontre à Montréal, pendant l'Expo-67.

Le mode de vie nord-américain que nous partageons chaque jour est retracé, de chapitre en chapitre,

avec une justesse louable. Les bons côtés, les mauvais côtés, les "coutumes-tics", la pensée même s'y côtoient tantôt sur une note de fierté, tantôt sur une note satirique. Tout en reconnaissant son pays et sa population, un franco-phonie comme un anglophone canadien les découvre d'un autre oeil. C'est un tour de force de la part d'Adrienne Clarkson, et aussi une épreuve de franchise, car il est toujours difficile de voir les défauts de son propre pays. En général, un étranger y parvient mieux. Or, ici, ce n'est pas le cas: l'auteur, parfois en terme crus dans une vision impitoyable qui nous rappelle par moment les analyses puissantes d'un Henry Miller, est une observatrice qui a le don de rapporter exactement ce qu'elle a observé.

Adrienne Clarkson, un nom qui sans aucun doute réapparaitra sur d'autres volumes.

Jean-Claude TRAIT

PAYETTE

RENDEMENT et QUALITÉ

STANDARD

de

SOUND

vous offre une gamme complète d'appareils stéréophoniques pour reproduction de HAUTE FIDÉLITÉ.

Choix de 6 modèles de syntonisateurs-récepteurs

Prix variant de

\$99 à \$659

PAYETTE RADIO LTÉE

730 ST-JACQUES
(face à la Place Victoria)

866-6681

STATIONNEMENT GRATUIT

A TITRE D'EXEMPLE
VOYEZ CE QUE VOUS OFFRE
**L'AMPLIFICATEUR-RÉCEPTEUR
MODÈLE 1500**



Un exceptionnel amplificateur de 150W, récepteur AM / FM MPX stéréo donnant une puissance de 50W par canal (RMS). Circuit complètement transistorisé incluant transistors, silicium et FET à l'avant, pour une plus grande sensibilité du FM. Syntonisation à glissière. Cadran syntonisateur et lumière d'exactitude pour station radiophonique. Contrôles séparés des enceintes, acoustiques, basse, haute, équilibre, volume. Commutateur pour filtres, moniteur, intensificateur de basses fréquences à faible volume et sourdine. Panneau en aluminium et cabinet en noyer huilé.

TOUT EN ELECTRONIQUE DEPUIS 1921

HEURES D'AFFAIRES 8 30 a.m. à 5 30 p.m. SAMEDI 8 30 a.m. à 1 00 p.m.

Littérature

Haro sur l'éditeur

par Réginald Martel

ET PARLERAIT-ELLE?, roman, par Marie-Hélène Collin. 173 pages. Collection "L'Arbre", Éditions Hurtubise-HMH, Montréal, 1972.

QUEL ECRIVAIN n'a pas été tenté de renouveler l'écriture romanesque? Comme si cela était si simple! Rate ce grand bouleversement d'un genre qui n'en finit plus de survivre, les écrivains, humblement, se contentent de dire ce qu'ils ont à dire: le génie créateur, s'il doit apparaître, finira bien par trouver ses moyens d'expression. Une idée ou deux, une poignée de sentiments, bons et mauvais, un dictionnaire et une grammaire, une passion soutenue, voilà les ingrédients nécessaires et suffisants d'un roman. Le style vient ensuite, s'il y a lieu; et cent ans plus tard, il se trouvera des lecteurs pour affirmer avec une égale conviction, les uns que tel auteur écrivait comme un pied, les autres que sa prose est sublime.

Marie-Hélène Collin ne l'entend pas ainsi, qui a voulu pousser l'écriture un peu plus loin que les autres. Pour y parvenir, elle a choisi l'utilisation acharnée de quelques artifices, qui assomment le lecteur au bout de trois pages et viennent bien près de l'assassiner au bout de la centième. Ce serait un désastre si l'intérêt ne commençait tout de même à poindre vers le troisième tiers du roman, au moment où l'auteur se met à dire ce qu'elle veut dire, sauvant l'oeuvre, miraculeuse-

ment, des trucs de fabrication qui allaient tout étouffer.

La technique de l'auteur est simpliste. Il suffit de hacher le récit en petits morceaux, comme on ferait d'un mets indigeste, et de présenter le tout au présent de l'indicatif: "L'obscurité est luisante. Elle glisse jusqu'à la fenêtre. L'air colle à la peau. La pluie tente de crevasser la toiture. Elle écoute ces tentatives. Des milliers de tentatives rebondissantes. Chacune d'elles émet un petit son aigre. Un cri aigu. Avant de se cramponner aux feuilles de tôle. Et de perdre pied, ridiculement. Cela forme un mince paravent devant la fenêtre. Un paravent de plastique (sic). Qui pue l'humidité et la moisissure. "Comme c'est malsain, se dit-elle". Et du bras droit, elle essaie de replier le paravent. Il se troue. Il se fissure. Il est indémontable. Il est contagieux. Son bras pue la moisissure. Elle tord sa manche de laine. Cela endigue le mal. Mais comment tordre son bras? Elle décide de l'éponger. Avec un drap, couvrant par hasard le lit. Un drap tout fripé. Et qui git là depuis plusieurs semaines. Un drap poussiéreux avec des pores bouchées (sic). Elle retire cette manche collante et éponge son bras. Et son avant-bras. Sa peau est gélatineuse. Elle n'ose pas se regarder en face. Elle rejette le drap et enfle sa manche. Elle a les ongles pointus." Et caetera.



MARIE-HELENE COLLIN
Quelques artifices.

partagent à eux seuls la présence humaine du récit. Personnages? C'est vite dit. Ces deux-là communiquent sans paroles et semblent se comprendre; je les envie un peu, quand je pense que la majorité des humains se parlent et ne se comprennent pas. L'auteur parle d'Elle et d'Alfred sans sembler les avoir écoutés, attentive seulement, dirait-on, à ces projections d'eux, neutres ou indifférentes, que sont leurs gestes. Pas étonnant que la lecture de ces interminables descriptions soit aussi passionnante, par ordre d'intérêt, qu'une liste d'articles à commander à l'épicerie ou un poème de "La barre du jour".

Ce jugement cavalier, j'en conviens, risque de n'être pas partagé par qui, selon le credo neo-romanesque, entend garder le pauvre personnage traditionnel dans l'enfer où l'ont précipité quelques écrivains parisiens. A ceux-là, pour au moins une raison, je recommanderai la lecture de "Et parlerait-elle?"; ils y trouveront, si j'ai bien

compris, et malgré les faiblesses évidentes de l'écriture, un propos qui touche, maladroitement il est vrai, une question philosophique qui n'est pas du tout étrangère à la question littéraire. Sans prétendre gréer une galère sur laquelle je n'entends pas voguer, je dirai que le roman de Marie-Hélène Collin est une recherche de la substance qui pourrait se trouver entre ce qui est et ce qui n'est pas. Ainsi le narrateur affirme-t-il l'être pour aussitôt proposer le néant qui s'y oppose le plus immédiatement, dans une tentative qui consisterait à trouver le signe, ou le sens, du zéro résultant. J'avoue que ce petit jeu, si on n'en abuse pas (mais on en abuse, hélas!), peut être assez amusant. Il serait même fascinant que l'auteur le jouât jusqu'au bout, ne serait-ce que pour nous apprendre comment se résoud l'équation.

Un service déloyal

Pour le jeune écrivain qui est Marie-Hélène Collin, le projet était sans doute

trop ambitieux et le déséquilibre de l'ensemble du roman commence à se faire jour quand on s'aperçoit que la description minutieuse des gestes des non-personnages, et des lieux où ils passent, est abandonnée pour faire place à l'expression d'un art d'aimer qui est encore entaché de prétention philosophique et, ce qui est plus pénible, d'une morale passablement étiquée. Question d'opinion, bien sûr, et on ne condamne pas une morale en lui en substituant une autre. Je pense tout de même qu'il est abusif de charger le lyrisme amoureux d'un vêtement qui tient, je ne sais trop, de la chansonnette ou de la schizophrénie: "Je te dois une litanie complète de remerciements. Pour ce que tu es. Parce que tu m'as fait être. Moi, venue de l'ultime solitude. Une solitude du refus des autres. Pendant que toi, tu venais de l'ultime solitude de l'acceptation des autres. Nous sommes le parfait compromis dédaigneux de leur présence." Vivre le roman: la perfection est de son monde! "Et parlerait-elle?" est assez parfaitement raté.

Je n'ai pas dit, ou très peu, ce que raconte le roman. Une fille et un garçon se baladent (baladent avec une 1. MM. les lecteurs de Hurtubise-HMH) en auto. Ils viennent de quitter une région québécoise, quelque part autour de Saint-Jean, si je ne m'abuse. Ils arrivent à Montréal, où la rue Saint-Zotique semble les fasciner. A Montréal, ils boivent du café instantané dans un appartement qui est peut-être le leur, et du café (non identifié) dans des restaurants. Ils font l'amour, trois fois en 18 heures et 173 pages, et cette performance, si elle est constante, m'épate. Ils prennent le métro. Ils s'écrittent chacun une lettre. Elle a poli et Alfred lui tournant le dos, dans l'appartement dont il est question plus haut. C'est à peu près tout. Il ne reste plus qu'à attendre un prochain livre, dans l'espoir que la maison Hurtubise-HMH, généralement plus honnête envers ses auteurs, donne cette fois à Marie-Hélène Collin l'aide que mérite tout jeune auteur. Je suis furieux de constater qu'on lui a fait le coup dont fut victime Lise Parent, lauréate du prix du Cercle du livre de France.

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 LA FEMME EUNUQUE	Germaine Greer	Éditi. Robert Laffont	12
2 LE CHOC DU FUTUR	Alvin Toffler	Éditi. Denoël	14
3 ASTERIX, LES LAURIERS DE CESAR	Goscinnny et Uderzo	Éditi. Dargaud	7
4 QUAND NOUS SERONS VRAIMENT CHEZ NOUS	En collaboration	Éditi. du Parti québécois	4
5 LETTRE OUVERTE AUX GENS HEUREUX	Louis Pauwels	Éditi. Albin Michaj	13
6 LE PARRAIN	Mario Puzo	Éditi. Robert Laffont	2
7 TOUT LE MONDE PEUT MAIGRIR	Paul Berval	Éditi. La Presse	2
8 AL CAPONE	John Kobler	Éditi. Robert Laffont	4
9 LE PRINCE ET LES LEPREUX	Lise Lachance	Éditi. La Presse	1
10 SURVIE EN FORET	Bernard Assiniwi	Éditi. Leméac	1

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Bertrand, Deoni, du Scorpion (Laval), Dussault, Flammarion, Guerin, Hachette, Leméac, Liasons-Verdun, Lidoc, Renaud-Bray, Scorpion-Langlois, Sons et Lettres (Verdun). Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

la semaine littéraire

Destins, desseins, dessins, des...

IL N'EST plus nécessaire de présenter "Livres et auteurs québécois", cette revue critique de l'année littéraire qui anime le critique-écrivain-professeur Adrien Thériou. Il importe seulement de signaler l'importance de plus en plus grande que prennent les études dans ce fort volume de 360 pages.

On s'intéresse surtout aux oeuvres actuelles. Ainsi, la livraison 1971 contient des études de Réjean Robitoux sur Gérard Besette, Rénéald Berubé sur Jacques Languirand, Jean-Pierre Ryngaert sur Michel Tremblay, Adrien Thériou sur Anne Hébert, Yvan G. Lepage sur Réjean Ducharme, Jean-Guy Blondin sur Louise Maheux-Forcière, Jean-Cléo Godin sur Roch Carrier, André Vanasse sur Marcel Dubé et Ben Z.

Shek sur "le thème de la violence dans quelques romans québécois des années soixante".

Puisque j'en suis aux sommaires, voici celui du numéro 34 des "Écrits du Canada français": une anthologie d'Albert Pelletier, avec témoignages; un récit de Thérèse Renaud, "Récit d'une errance"; des poèmes de Pierre Laberge; un texte ancien (1864), intitulé "Le Rougisme au Canada", présenté par Yvon-André Lacroix.

Aux Éditions L'Étincelle, Jean-Pierre Compain, animateur avec Charlotte Boisjoli de L'Engrenage, une expérience d'animation culturelle en milieu prolétarien, vient de publier un petit volume qui rend compte, un peu trop théoriquement peut-être, des intentions qui sont les siennes. A la partie théorique s'ajoutent des témoignages et des textes de création de travailleurs qui ont participé aux ateliers de L'Engrenage.

L'engrenage est "un tremplin pour une socialisation des arts et de la culture". Compain s'explique: "Il ne s'agit pas de fournir une culture, des goûts, des modes et des schémas de pensée bourgeoise au travailleur, mais de lui procu-

rer les connaissances indispensables et mettre à sa disposition des outils, des techniques d'expression qui le révéleront à lui-même et aux autres".

Les bandes dessinées se multiplient au Québec. Je reçois les deux premiers numéros de "L'Hydrocéphale illustré". Seize pages chacun, des bandes illustrées de bonne et de mauvaise qualité (selon les goûts), le tout vendu 25 cents. On peut aussi s'abonner: L'Hydrocéphale illustré, 2222, boul. Édouard-Montpetit, local C-6521, Montréal 101. S'il est vrai que le Secrétariat d'État a subventionné la revue, il y a des chances que ça dure, au moins cent ans.

Deux nouveaux titres viennent de paraître à L'Actuelle-Jeunesse, Michel Vézina, né en 1957, écrit "Porte sur l'enfer" et Geneviève Gagnon, née en 1955, "22.222 milles à l'heure". Les deux auteurs

sont des élèves de l'école secondaire Saint-Luc. Une littérature de jeunesse écrite par des jeunes, ce n'est pas si bête. Souhaitons que les professeurs de français de toute la province répondent aux sollicitations de L'Actuelle-Jeunesse et soumettent les manuscrits de leurs forts-en-français.

Une nouvelle revue (à naître) sollicite des collaborateurs. Je donnerais volontiers tous les détails qui n'ont été fournis par les promoteurs de cette revue si je n'avais pas égaré leur lettre. Je ne suis pas très fier de cette sottise, d'autant plus que les frères me disaient: "S'il y a du désordre sur ton pupitre, c'est qu'il y en a dans ton âme." Je supplie les fondateurs de la nouvelle revue de m'écrire à nouveau ou de me téléphoner (874-7080).

P.S. Mon âme est à vendre. R. M.

parutions

livres québécois

Mémoires de l'honorable Lionel Bertrand, illustrations, 290 pages. Éditions du Jour. Prix: \$5.00.

Porte sur l'enfer, par Michel Vézina, 92 pages. Éditions L'Actuelle. Prix: \$1.00. 22,222 milles à l'heure, par Geneviève Gagnon, 75 pages. Éditions L'Actuelle. Prix: \$1.00.

Histoire de la province de Québec, par Robert Rumilly, illustrations, 239

pages. Éditions Fides. Prix: \$5.00. Les îles de la nuit, par

Alain Grandbois, 102 pages. Éditions Fides. Prix: \$1.25. Poèmes des êtres sensibles, par Georges Noël, 2033, boul. Benoît XV, Québec.

Envers précédé de Gangué, par André Dionne, 55 pages. Éditions des Forges. Sauvage, par Jean Larivière, poèmes, 43 pages. Éditions des Forges.

Odes pour un matin public, par Michel Leclerc, 65 pages. Éditions des Forges.

auteurs canadiens

Trudeau and Foreign Policy, par Bruce Thordarson, 231 pages. Oxford University Press. Prix: \$2.95.

A Black Paper on Medicine, par Heward Grafley, 166 pages. McClelland and Stewart Limited. Prix: \$6.95.

au texte

Ce pays de vaches et de morues

L'Université de Moncton décernait récemment à Antonine Maillet, auteur de "la Sagouine" et de plusieurs autres ouvrages, un doctorat. L'émergence de la conscience nationale acadienne nous incite à publier quelques extraits du discours de Madame Maillet, de façon que les Québécois entendent la voix d'un écrivain du peuple frère.

(...) L'Acadie: c'est devenu un bien gros mot pour un si petit pays. Doubé, il prend même l'air d'un slogan, presque d'un cri de ralliement. Pourquoi? Pourquoi tant d'intérêt soudain pour un pays de vaches et de morues, pour un peuple que tous les autres, il n'y a pas si longtemps, auraient été fort étonnés de savoir encore en vie? Voilà qu'on le regarde de partout, qu'on le tâte, qu'on l'inspecte, et qu'on se montre tout surpris de ses réactions: figurez-vous qu'on lui découvre des nerfs, et un petit grain d'esprit à l'occasion. He oui, il rit, lui aussi, quand on le chatouille, et il se gratte quand ça lui démange.

Mais ce que même nos contemporains n'ont pas toujours constaté, c'est que non seulement l'Acadie hurle quand on la pince, et chante quand on lui met un violon dans les mains, mais qu'aussi, elle sait le

faire d'une certaine façon. Or c'est dans la façon que réside l'originalité; et c'est par là que l'on s'identifie. Car la manière, c'est ça la culture. La culture, au sens le plus primitif — qui est son sens le plus profond — c'est l'expression collective et originale d'un groupe ou d'un peuple.

(...) La littérature n'est pas autre chose que le grossissement et la fixation d'un instant de vie.

(...) Tout ce que nous racontons les livres, nous l'avons connu et vécu chez nous. Nous connaissons aussi la joie de vivre, et la révolte devant l'injustice, et la peur devant le destin, et l'angoisse d'être au monde. Nous n'avons pas d'Élode ni de Chanson de Roland, mais nous avons nos contes et légendes, et si vous savez tout ce qu'ils racontent, nous n'avons pas d'Antigone ni de Madame de Arce, mais... nous avons Mathilda!

(...) Depuis le commencement du monde, il y a eu des citoyens à part entière(2) qui contempnent la part entière des autres; il y a eu les crasseux qui passent leur vie à décrier et les autres; il y a eu ceux qui ne savent plus nommer leur religion, leur race, leur pays, ni la langue qu'ils ont dans la bouche, mais qui n'en continuent pas moins d'avancer péniblement, et tout seuls, sur le chemin des autres.

(...) L'Acadie n'ose même plus lever les yeux jusqu'au socle d'Évangéline, mais cherche en bas, sur le plancher des vaches, un héros à sa taille, qui assume ses souffrances, ses espoirs et sa vie. C'est ce héros, ou cette héroïne, qui nous dira qui nous sommes et nous le dira dans nos mots. Car si le monde est un bateau, comme nous l'a déjà décrit un poète romantique, il ne faut pas demander à la littérature d'être à la barre, ou à la bousole, ou dans les cordages; qu'elle se tienne à la proue, et qu'elle cheche dans la nuit à distinguer l'étoile du matin.

C'est là que je vous donne rendez-vous.

Antonine MAILLET

(1) Mathilda Blanchard, figure légendaire de l'Acadie contemporaine. Elle est la mère de Michel Grandbois, auteur de "L'Acadie". (2) "Rit" candidate au congrès de l'Association du parti conservateur du Québec, présidente, contre Robert Martel, porte-parole. Depuis une dizaine d'années, des hommes et des associations...

Vient de paraître aux Éditions La Presse



Ce livre va beaucoup plus loin que ses prédécesseurs, grâce au don qu'à son auteur pour faire parler les archives et... les "Hommes bien renseignés"

C'est toute l'affaire Cross-Laporte qui défile sous nos yeux, mais avec une foule d'éléments nouveaux que l'on passa sous silence en octobre 1970

ALARME CITOYENS!

Jacques Lacoursière

est un historien — il est rédacteur en chef du journal historique Boréal-Express. Ex-archiviste aux Archives Pierre Boucher de Trois-Rivières, il est aussi co-directeur des collections "Dossiers d'Histoire du Canada" et "17160"

Avant sa mort Pierre Laporte a-t-il offert un million de dollars à ses ravisseurs?

Plusieurs grande révélations vous attendent dans les pages de ce nouveau document.

"ALARME CITOYENS" est un document que tout québécois devrait lire!

Il contient des témoignages inédits recueillis auprès des protagonistes du drame.

448 pages
Nombreuses illustrations inédites
\$6.00

En vente chez votre dépositaire habituel



Une nouvelle publication des Éditions La Presse dirigées par Alain Stanke

«LIRE»

Trouvez les meilleurs «bestsellers» et les dernières parutions à notre nouvelle location

LIBRAIRIES CLASSIC 1430 ouest, rue Sainte-Catherine 866-8276

ÇA DIT QU'ESSA À DIRE
DE JACQUELINE BARRETTE

Texte de JACQUELINE BARRETTE à \$2.00 l'exemplaire

LE THÉÂTRE ACTUEL DU QUÉBEC Inc. et **LES GRANDES ÉDITIONS DU QUÉBEC Inc.**

440 rue Beaumont Montréal 303 273-4485

L'éblouissante **MAYA PLISETSKAYA**
avec ÉTOILES et CORPS DE BALLET

du **BOLSHOI**
100
Danseurs du BOLSHOI et musiciens de l'OSM



Programme

lun. - mar. 19-20 juin, 8.30 p.m.
LAC DES CYGNES Acte II
DIVERTISSEMENT - CARMEN
mercredi 21 juin, 8.30 h. p.m.
CHOPINIANA - LE PETIT CHEVAL BOSSU
DIVERTISSEMENT
jeu. 22 juin, 8.30 h. p.m.
GISELLE Acte II - Divertissement
RAYMONDA Acte III

Billets : \$3.50, 4.50, 6.00, 8.00, 10.00

En vente : Place des Arts, CCA, 1822, ouest Sherbrooke (sous-sol) ou par commande postale avec chèque, mandat. Chargez aussi agences Montréal et banlieues composer 932-2234.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

théâtre

Le Centre d'essai a-t-il pris la décision voulue?

par Martial Dassylva

L'ANNONCE récente par le Centre d'essai des auteurs dramatiques d'une réorganisation de ses structures et de son mode de fonctionnement marquera-t-elle, comme on l'espère, une nouvelle étape dans l'histoire de cette organisation destinée à promouvoir et à défendre les intérêts des dramaturges et du jeune théâtre en général? Poser la question, c'est déjà laisser entendre qu'aucune formule, si développée et si bien rodée soit-elle, ne saurait apporter une réponse définitive et permanente à une série de phénomènes sans cesse en mouvement et en constante évolution.

Fondé en 1965, le Centre d'essai a, entre 65 et 72, procédé à 45 lectures publiques, aidé directement ou indirectement à la publication de 17 oeuvres dramatiques et organisé près d'une centaine de tables rondes. Ce bilan sommaire indique néanmoins l'action importante du Centre d'essai dans le domaine du théâtre québécois, qu'il s'agisse de la découverte proprement dite de jeunes auteurs (comme Robert Gurik, Michel Tremblay, Jean Morin, Michel F. Gélinas) ou plus largement de la sensibilisation du milieu artistique et du public en général à la passionnante et nécessaire émergence d'une dramaturgie québécoise originale et authentique.

Jusqu'en 1970, le Centre d'essai a fonctionné sur sa lancée originelle. Mais l'année 1971 a vu un ralentissement sérieux de son activité, au point que l'on craint pour sa survie.

Le programme de publication des pièces a connu certains ratés et, graduellement, on a abandonné la formule des lectures publiques jugées par plusieurs, et non sans raison, traumatisantes à souhait, à la suite de quelques règlements de compte aussi disgracieux qu'inutiles. Au reste, le nombre des membres vraiment actifs avait subi entre-temps une baisse importante et cela s'accompagnait de tiraillements idéologiques internes et d'une fatigue fort compréhensible des ouvriers de la première heure.

Un secrétaire polyvalent

Dans un effort ultime pour rescaper le bateau, et aussi par un mouvement instinctif de conservation bien légitime, le Bureau du Centre d'essai des auteurs dramatiques a décidé d'accorder les pleins pouvoirs au comédien, metteur en scène Roland Laroche, qui fut en son temps l'un des fondateurs de l'Egégore, et qui, à titre de secrétaire exécutif du Centre, agit à la fois comme éclaircur ou détecteur de talents, comme tuteur pour les aspirants dramaturges, et publiciste-vendeur ou commis-voyageur pour les candidats sélectionnés.

En vertu de cette décision du Bureau du Centre, il appartient désormais au nouveau secrétaire exécutif de choisir parmi les oeuvres envoyées au Centre les pièces qu'il juge les plus valables et de promouvoir celles-ci par divers moyens à sa disposition

(publication, traduction, diffusion, aide matérielle à l'auteur lorsqu'une pièce choisie par le Centre est acceptée en production par une troupe régulière). Le secrétaire exécutif pourra le cas échéant organiser des expériences-laboratoires, toujours en relation avec l'écriture dramatique.

Le mandat du secrétaire exécutif a une étendue qui indique le degré de confiance que le Bureau du Centre d'essai a impartie au nouveau titulaire. Mais, en même temps, la polyvalence que l'on exige de lui pourrait bien être à la longue aussi utopique que surhumaine.

Et, à première vue, il n'apparaît que pour plus d'équité on aurait pu prévoir certains mécanismes d'appel dans l'éventualité où un auteur ne serait pas satisfait des décisions prises à son sujet. C'est une soupape de sûreté qu'on aurait pu sans dommage aménager.

L'atelier nécessaire

Mais, en mettant l'accent sur ce que François Piazza a appelé à juste titre le rôle d'agent littéraire du nouveau secrétaire exécutif, le Bureau du Centre d'essai a peut-être retardé inutilement l'évolution normale et naturelle de celui-ci: le travail en atelier et le travail de laboratoire.

Ce n'est pas la première fois que j'évoque cette possibilité et il me semble, dans les circonstances, que la nomination de Roland Laroche aurait pu amorcer un virage significatif et concret en ce sens.

EN 2 MOTS

La Poudrière au Pigerie

La Poudrière se répand! En effet, l'été prochain, le

Car, en cette matière, il existe un exemple très probant, celui de Joan Littlewood et de son Théâtre Workshop dont l'influence, combinée à celle de la section de théâtre de la B.B.C., a été prépondérante dans l'élosion et la reconnaissance de ces auteurs dramatiques britanniques contemporains.

Il est vrai, me répondra-t-on, que le Centre d'essai ne ferme pas tout à fait la porte à la production, mais on sent bien que cet aspect de la nouvelle politique du Centre est secondaire par rapport au reste et risque d'être plutôt aléatoire, surtout dans le contexte des quelques rares expériences tentées en ce domaine.

On aurait dû, me semble-t-il, établir le plus rapidement possible un atelier théâtral multidisciplinaire avec une permanence assurée, une activité régulière et un programme élastique. Personnellement, je persiste à croire, jusqu'à nouvel ordre, que les auteurs auraient tout à gagner à pratiquer "in concreto" un art qui est aussi un métier et qui implique des techniques bien précises. D'ailleurs, deux expériences récentes, celles de Jean-Claude Germain et de Jean Barbeau, peuvent être invoquées à l'appui de cette hypothèse. La méthode de travail par eux suivie a produit des résultats assez fructueux.

La politique actuelle du Centre repose évidemment sur des compromis qui témoignent des divers courants qui s'expriment à l'intérieur de celui-ci. On ne saurait en effet, sous-estimer, les divergences idéologiques et les tiraillements internes passés et présents

Pigerie, de North-Hatley, mettra à l'affiche une production présentée en 1971 au théâtre de l'île Ste-Hélène et trois productions données à Montréal au cours de la présente saison de la Poudrière.

La saison du Pigerie débutera le 4 juillet avec la présentation de "The Secretary Bird", la comédie de William Douglas Home présentée la saison dernière et que le Rideau Vert joue actuellement dans une adaptation française de Marc-Gilbert Sauvageon. "Le Canard à l'orange". Au Pigerie, la mise en scène sera assurée par Jack H. Crisp; avec une distribution différente de celle de la Poudrière, soit Kenneth Dight, Jane Casson, Beverly Symons et Posey Cannon. Quinze représentations sont prévues entre le 4 et le 22 juillet, avec relâche les dimanches et les lundis.

Puis viendront, du 25 juillet au 5 août, 10 représentations de "Dear Liar" de Jerome Kilty (inspiré des lettres de George Bernard Shaw à Madame Patrick Campbell), avec Jane Casson et Kenneth Dight que la Poudrière doit présenter à Montréal du 14 juin au 1er juillet.

Ensuite, du 22 au 27 août, seront offertes six représentations de "How the Other Half Loves" de Alan Ayckbourn, précédées, du 9 au 19 août, de 9 représentations de l'adaptation française "Du côté de chez l'autre". La pièce d'Ayckbourn et son adaptation française seront offertes en alternance à la Poudrière du 15 mai au 10 juin.

La distribution de la version originale de "How the Other Half Loves", dont la mise en scène sera assurée par Jack H. Crisp comprend Kenneth Dight, Jeanine Beaubien, Jill Frappier, John Bayliss et Lenn Watt. La distribution de la version française comprendra Janine Sutto, Jérôme Tiberghien, Marie Bégin, Roger Garceau et Nicole Kerjean.

Le programme de la saison du Pigerie comporte également le samedi divers activités s'adressant aux enfants, ainsi que du cinéma le lundi soir, et, pendant tout l'été, des expositions d'oeuvres de plusieurs artisans de la région.

du Centre, pas plus que les difficultés inhérentes à toute entreprise en vue de réunir en un projet commun des gens par définition individualistes et foncièrement indépendants.

Mais je me demande si la politique rendue publique le 24 avril est vraiment la meilleure et si, en voulant parer au plus pressant, on n'a pas finalement opté

pour une solution de facilité, viable à court terme, mais peu productive à long terme.

Quoi qu'il en soit, l'avenir seul dira si les craintes et les réserves exprimées ici ont quelque justesse infirmant ou confirmant du même coup le bien-fondé de la décision du Bureau du Centre d'essai des auteurs dramatiques.

ARS organ **RÉCITALS D'ORGUE**
ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION (coin Rachel-Papineau)
GASTON AREL
Oeuvre au programme: Intégrale de l'ORGELBUCHLEIN (Petit livre d'orgue de J.S. Bach)
Billets: \$2.00 - \$1.00 (étudiants) EN VENTE À LA PORTE

Tudor Singers
DIRIGÉ PAR WAYNE RIDDELL
UNIVERSITÉ MCGILL — EDIFICE STRATHCONA
555 ouest, rue SHERBROOKE
le mardi 16 mai 1972, à 20 h 30.
Première mondiale: Ode à Bacchus Kelsey Jones
Motets de Byrd, Pachelbel et Bach
Thème et variations Gustav Holst
Trois chansons Claude Debussy
Entrée \$3.00 Billets International Music Store
Etudiants \$2.00 Ed. Archambault & à la porte

LES RITMIKS DE MONTRÉAL
CONCERT ANNUEL SAMEDI 20 MAI
à 8 h. 00 p.m.
Billets à \$1.00 en vente
Secrétariat Ecole Secondaire Saint-Stanislas
5155, De Gaspé
Inf.: 270-3168
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
220, avenue Bellingham, Outremont

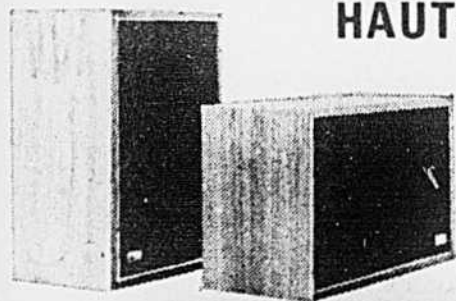
SOL BOWEN PRÉSENTE EN CONCERT
LES GAGNANTS DU CONCOURS DE BATTERIE
#1 GROUPE POP #2 GROUPE JAZZ-ROCK
CHASE
JEUDI 1er JUIN à 20h30
BILLETS: \$3.50, 4.50, 5.50, 6.50. Maintenant en vente à la Place des Arts et au Montréal Trust PVM
Une production A.D.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél. 842-2112

un spectacle de Michel Gélinas avec la collaboration de CFGL
REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE
MARDI, 30 MAI, à 8h30 p.m.
GILBERT BÉCAUD
En accord avec Felix Marouani
15-21 mai
Billets en vente: 842-2112
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél. 842-2112

SONAX

SPÉCIAL KENWOOD

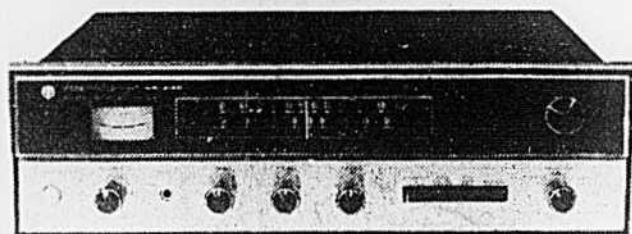
HAUT-PARLEURS



de haute performance que vous offre Sonax. Fini noyer, très décoratif.



TABLE TOURNANTE
ELAC MIRACORD 620N
avec base, couvercle, cartouche magnétique, Empire 90 EE X

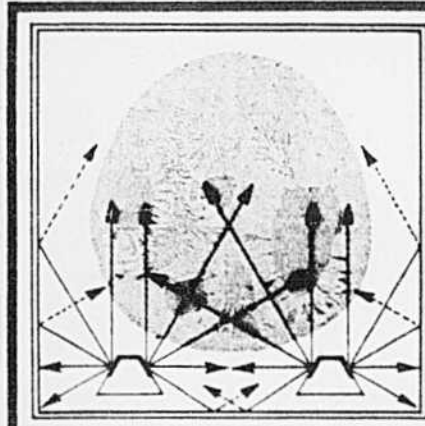


AMPLIFICATEUR
MODÈLE KR-2120

40 watts, transistorisé, AM FM, lumière indicatrice.

ENSEMBLE PRIX SPÉCIAL

\$449



ENEZ VOIR ET ENTENDRE LE FAMEUX HAUT-PARLEUR BIDIRECTIONNEL GOODMAN DIMENSION - 8



4 MAGASINS À VOTRE SERVICE

- 6334, rue ST-HUBERT 276-3738
- 9343, rue LAJEUNESSE 389-1377
- Rive Sud, 1 PLACE LONGUEUIL 670-1670
- 2581 est. HENRI-BOURASSA 387-6257

- MARANTZ
- J.B.L.
- FISHER
- BOSE
- KENWOOD
- GOODMAN
- TANNOY
- ELAC
- TEAC
- HARMAN KARDON
- DYNACO
- ELECTRO-VOICE
- STAX
- LENCO
- KOSS
- SUPEREX
- THORENS
- EMPIRE
- SHURE
- ADC
- REVOX
- METROTEC
- SANSUI
- WEST
- CELESTION
- PIONEER
- STANTON
- SONY
- AR
- SINCLAIR
- AMPEX
- SCOTCH
- BASF
- DUAL

RECITAL DE GUITARE

RACH Suter, Figue, Chaconne et
SALLE EMILE LEGAULT
613, boulevard St-Jacques
21 MAI à 20 h 30
ENTRÉE LIBRE

disques

Regroupements et rhabillages

par Claude Gingras

EN PLUS DE leurs rééditions d'enregistrements anciens (repiquages historiques), les maisons de disques reprennent régulièrement certains de leurs enregistrements des dernières années, soit sous forme de regroupements, sous un même thème, de plages provenant de disques déjà parus (exemple: les "Greatest Hits"), soit en de simples rhabillages (nouvelle illustration, nouveau numéro de série) de disques qui figuraient encore au catalogue il n'y a pas si longtemps. Dans le cas des rhabillages (et même dans celui des regroupements), les maisons ne font que vendre, en fait, le même produit deux fois, sous un extérieur différent, et le discophile découvre

Berlioz, du Ravel et du Fauré par Munch et le Philadelphia.

Columbia offre aussi des regroupements, en albums de deux disques chacun, d'enregistrements d'œuvres d'un même compositeur parus précédemment en différents couplages: "The Debussy Album" (sept œuvres par Ormandy et le Philadelphia) et "The Varèse Album" (neuf œuvres électroniques et/ou instrumentales).

De plus, Columbia "rhabille" (nouvelle illustration, nouveau numéro de série) le second enregistrement de l'opéra-oratorio "Oedipus Rex" de Stravinsky dirigé par le compositeur (mais à quand la réédition du premier "Oedipus" dirigé par Stravinsky, avec comme narrateur Cocteau, auteur du texte?).

Chez Philips: extraits du "Messie" de Handel dirigé par Colin Davis et, dans la collection "L'Extraordinaire": le pianiste Claudio Arrau, le violoniste Henryk Szeryng et le chef d'orchestre Beethoven Haitink.

Chez Erato: sortie individuelle des disques de l'intégrale pianistique Ravel de Monique Haas et de l'édition Xenakis, ainsi que du De Falla ("Le Triporteur" et "Les Tréteaux de Maître Pierre") dirigé par Pedro de Freitas Branco.

Sur Westminster Gold Series: "Water Music" de Handel (au complet) par Scherchen; "The Planets" de Holst par Boult; sonates "Clair de lune", "Pathétique" et "Appassionata" de Beethoven par Raymond Leventhal; airs populaires espagnols par le ténor Pedro Lavirgen.

Chez Deutsche Grammophon, dans la collection "Festival of Hits", deux extrêmes: "BBefore Baroque" (16 pages provenant de la collection Archiv Produktion) et "Stockhausen" (sept extraits d'œuvres électroniques et instrumentales).

Chez London: "Ten Famous Sopranos" (Tebaldi, Sutherland, Price, etc.) et "Ten Famous Tenors" (di Stefano, del Monaco, Corelli, etc.); "The World of Italian Opera" et "The

World of Joan Sutherland", provenant d'intégrales d'opéras et de récitals; "Romantic Overtures" (Weber, Schubert, Schumann, Menelssohn, dir.: Münchinger); sept "Divertimentos" pour vents de Haydn par les London Wind Solists; "The World of Georg Solti" (de Gluck à Mahler) et "The World of Leopold Stokowski" (de Tchaikowsky à Stravinsky).

London continue aussi de reprendre certains enregistrements d'opéras qu'elle avait réalisés en Europe avec RCA et qui jusqu'à récemment étaient disponibles ici sur RCA. Cette fois, c'est le "Vaisseau fantôme" de Wagner avec George London et Leonie Rysanek, dir.: Dorati, et l'"Ariadne auf Naxos" de Strauss avec Rysanek, Peters, Jurinac et Pearce, dir.: Leinsdorf.

Pour sa part, Angel lance trois disques de "Greatest Hits from Grand Opera", groupant indifféremment des airs (italiens surtout) chantés par Callas, Corelli, Gedda, Schwarzkopf, Gobbi, etc. Ici cependant il eût été plus intéressant de consacrer chacun de ces trois disques aux répertoires italien, allemand et français respectivement.

Enfin, les maisons productrices tirent régulièrement des disques-sélections de leurs intégrales d'opéras. Chez London: "La Traviata" (Lorenzari), "Der Rosenkavalier" (Crespin), "La Fille du régiment" (Sutherland), "Don Giovanni" (Sutherland), "La

Wally" de Catalani (Tebaldi), "Das Rheingold" de Wagner (Flagstad, dir.: Solti), "Midsummer Night's Dream", "Billy Budd" et "Albert Herring" de Britten. Chez Angel: "Carmen" (Bumby). Chez Philips: "Les Troyens" de Berlioz. Mais je ne saurais recommander, même en extraits, trois récents Verdi produits par Angel: "La Forza del destino" (Arroyo), "Otello" (McCracken) et "Aida" (Nilsson).

Crespin, trop "grande dame"

REGINE CRSPIN, soprano, Orchestre de la Suisse Romande et Orchestre du Volkoper de Vienne, dir.: Alain Lombard et Georges Sébastian; airs d'"Iphigénie en Tauride" (Gluck), "La Damnation de Faust" (Berlioz), "Werther" (Massenet), "Carmen" (Bizet), "La Périchole" (Offenbach), "Les Trois Valses" (Oscar Straus), etc. ("Prima Donna from Paris", London, coffret de deux disques, OSA-1272).

UNE VINGTAINE d'airs d'opéras (classiques et romantiques) et d'opérettes, du répertoire français, groupes autour de Crespin. La voix est en général fort belle, la diction est impeccable (c'est la moindre des choses, de la part d'une chanteuse française), le style français est là, incontestablement, enfin le son d'orchestre et la reproduction sont excellentes.

Il est malheureux cependant que Crespin chante tout cela d'une façon assez uniforme: les airs dramatiques manquent d'intensité et les airs légers sont pris très au sérieux. Bien sûr, il y a là quelques éclairs d'esprit, mais trop rares et trop brefs (par exemple, cette parodie de "Manon" signée Henri Christine). Régine Crespin est "la grande dame de l'opéra français" et c'est justement cela, le problème: une grande dame qui ne retire jamais ses gants ni son chapeau...

A la rigueur, une collection pour "fans" de Crespin. Ce que, pour ma part, j'y ai trouvé de plus intéressant, c'est la brochure

illustrée, comportant photos et biographies de grandes chanteuses françaises du passé.

Quatre trompettistes

Trois disques récents d'œuvres pour trompette et petit orchestre: JOHN WILBRAHAM; Academy of St. Martin-in-the-Fields, dir.: Neville Marriner; Concertos de Hummel (mi bémol), Albrechtsberger (mi bémol) et Léopold Mozart (ré majeur), (Arco, 28049); PIERRE THIBAUD; Orchestre Symphonique de Bamberg, dir.: Otto Klemperer; Concertos de Torelli (ré majeur), Haydn (mi bémol), Telemann (ré majeur) et Léopold Mozart (ré majeur), (Deutsche Grammophon, 239 138); DON SMITHERS et MICHAEL LAIRD; Academy of St. Martin-in-the-Fields, dir.: Neville Marriner; œuvres pour une et deux trompettes de Jacchini, Bononcini, Telemann, Purcell, Torelli, Grossi, Schmelzer et Vejvanovsky, ("Baroque Trumpet Anthology", Philips, 6500 110).

TROIS DISQUES, réunissant quatre trompettistes. L'Anglais John Wilbraham a choisi des concertos qui sont avant tout des pièces de virtuosité et il en exécute les passages rapides avec une technique impeccable. Le Français Pierre Thibaud est lui aussi un virtuose mais sa sonorité au suraigu est pincée et laide. Comparer simplement sa version et celle de Wilbraham du même concerto de Léopold Mozart. Quant au célèbre Concerto de Haydn, il existe une demi-douzaine de versions supérieures. Les cadences de M. Thibaud n'ajoutent d'ailleurs rien. Par contre, la direction de Gerdes est bien nuancée et ses tempi sont parfois plus justes que ceux de Marriner.

Pour sa part, l'Anglais Don Smithers a choisi neuf pièces baroques (concertos, sonates, ouvertures) d'auteurs pour la plupart peu connus: six pour une trompette et trois pour deux trompettes qu'il joue avec le concours de Michael Laird. Plusieurs de ces pièces appellent la participation d'autres instruments — clavecin, orgue, basson, chitarre (sorte de grand luth) — et toutes sont exécutées dans un style à la fois sobre et brillant et sont remarquablement enregistrées.

JACQUES CHARPENTIER: Symphonie no 3 ("Shiva Nataraja") et "Récitatif" pour violon et orchestre — Orch. Philharmonique de l'ORTF, dir.: Erlih, violoniste, dans le "Récitatif" (Inédits ORTF, 995 009; distr. Barclay). La 3e Symphonie de cet ancien élève de Messiaen se veut une "incarnation sonore" du Shiva Nataraja (roi hindou de la danse). Quelques recherches d'écriture, à la Messiaen, quelques effets de percussion, mais rien de très nouveau. Pour compléter, un interminable "Récitatif"...

KODALY: "Psalmus hun-

En bref

70648). Des œuvres aimables, arrangées pour cette délicate formation d'instruments, et jouées avec un grand raffinement. Disque à écouter aux petites heures, quand tout est calme...

ADAM: "Giselle" — Orchestre du Bolshoi, dir.: Algis Zuraitis (Melodiya-Angel, coffret de 2 d., SRB-1118), comme le veut (malheureusement) la tradition du Bolshoi, la partition entendue ici est incomplète (malgré la mention "the complete ballet"). L'exécution, bien que fort remarquable, ne possède ni le charme pénétrant de la version Bonygne (London) ni l'extraordinaire sens théâtral de la version Fisoulari (Mercury).

DEBUSSY: "Images" et "Prélude à l'après-midi d'un faune" — Orchestre Symphonique de Boston, dir.: Michael Tilson Thomas (Deutsche Grammophon, 2530 145). Un fort beau disque: le jeune Thomas a continué d'affirmer ses indéniables qualités de chef d'orchestre-né, et j'aime ce son tendre et un peu lointain de la flûte dans le "Prélude". Sa version des trois "Images" n'efface cependant pas l'impression laissée par Munch (Victrola) et Boulez (Columbia).

SAINT-SAENS: Symphonie no 3, avec orgue; "Le Rouet d'omphale"; "Danse macabre" — Orchestre National de l'ORTF, dir. Jean Martinon; Marie-Claire Alain, organiste, dans la Symphonie (Erato, STU-70631). Saisissant contraste entre les lentes et mystérieuses montées d'orchestre et d'orgue et les épisodes agités, le

tout dans une imposante perspective sonore. Version maintenant préférable à celle d'Ansermet. Excellent choix d'œuvres complémentaires (seul disque actuel à en inclure).

"THE IMPRESSIONISTS": "Gymnopédies" nos 1 et 3 (Satie), "Clair de lune" et "La plus que lente" (Debussy), "Five O'Clock Fox-Trot" (Ravel), "Pavane" (Fauré) et "Pastorale d'été" (Honegger) — Orch. Philharmonique de Londres, dir.: Bernard Herrmann (London, OS-26186). Un beau choix d'œuvres de cet important compositeur hongrois qui, avec Bartok, magnifia le folklore de son pays. Le "Psalmus" à pour soliste le ténor Lajos Kozma; le chant populaire "Le Paon" est présenté dans deux arrangements de Kodaly; pour choeur masculin "a cappella" et dans la version plus connue constituée de 16 variations pour orchestre.

TCHAIKOWSKY: Concerto no 1, en si bémol mineur — Martha Argerich,



pianiste, Royal Philharmonic Orch., dir. Charles Dutoit (Deutsche Gr., 2530 112). Vingtième version actuellement disponible de ce concerto archi-joué. A placer au sommet de la liste. Argerich joue avec une virtuosité débordante mais aussi beaucoup de poésie dans le mouvement lent. Très riche sonorité du piano et de l'orchestre.

SAINT-SAENS: Symphonie no 3, avec orgue; "Le Rouet d'omphale"; "Danse macabre" — Orchestre National de l'ORTF, dir. Jean Martinon; Marie-Claire Alain, organiste, dans la Symphonie (Erato, STU-70631). Saisissant contraste entre les lentes et mystérieuses montées d'orchestre et d'orgue et les épisodes agités, le

RESPIGHI: "Les Pins de Rome" et "Les Fontaines de Rome" — Orchestre de Philadelphie, dir.: Ormandy (Columbia, M-30829). Un disque tout à fait inutile: ni l'exécution ni l'enregistrement ne surpassent le précédent disque des mêmes œuvres par la même équipe; bien plus, ce précédent disque (MS-6587), encore disponible, contient également "Les Fêtes romaines", troisième volet de la "trilogie romaine" de Respighi.

FREDERIC II: Concerto en ré maj. et Sonate en mi min., pour flûte, et musique militaire — Hans-Martin Linde, flûtiste, Schola Cantorum de Bâle et Ensemble Musica Antiqua de Vienne (Archiv Produktion, 2533 059). Le "Pèlerinage musical" d'Archiv s'arrête aujourd'hui à la cour de Frédéric II (1712-1786), roi de Prusse et flûtiste-compositeur du dimanche. Résultat: un fort joli concerto et une fort jolie sonate mais, principalement, une douzaine de chants et marches de grenadiers du temps de Frédéric. Superbe sonorité des vents et percussions de l'époque.



ainsi qu'il vient d'acheter un disque qu'il possédait déjà.

Voici un choix de disques parus ces derniers temps suivant l'une ou l'autre de ces formules. Pour des raisons d'espace, je ne signalerai dans certains cas que les principaux éléments (œuvres et artistes) de chaque disque; de même, j'éviterai en principe les commentaires, le lecteur — du moins celui qui ne possède pas déjà ces enregistrements, dans une forme ou dans l'autre — pouvant être assuré que tous ces disques réunissent de bonnes ou très bonnes qualités sur les plans musical et technique.

Chez RCA: neuf nouveaux disques de la série "Greatest Hits": "Bach, volume 2" (Concerto pour deux violons par Heifetz et Friedman et, par exception, quelques gravures historiques de Landowska), "Tchaikowsky, vol. 2" (Concerto pour violon par Heifetz, mouvements de symphonies par Montoux et Reiner), "Mendelssohn" (mouvements de concertos et pages symphoniques, par Munch, Previn, Fiedler), "Chopin" (onze pièces pour piano par Cliburn — et sans les fausses notes de ses récitals publics!), "Brahms" (mouvements de symphonies et de concertos par Reiner, Leinsdorf, Cliburn), "Verdi" (Caballé, Price, Bergonzi, Domingo...), "Richard Strauss" ("Don Juan" par Previn, "Till Eulenspiegel" par Steinberg...), "Debussy" (orchestre uniquement et arrangements par Heifetz), "Stravinsky" (extraits des trois grands ballets, par Ozawa).

Sur Odyssey (collection économique de Columbia et Epic): 9e Symphonie de Schubert, 5e de Tchaikowsky et trois Richard Strauss ("Till Eulenspiegel", "Don Juan" et "Mort et Transfiguration") par Szell et l'Orchestre de Cleveland; 5e Symphonie de Prokofiev par Ormandy et le Philadelphia; 1er Concerto pour piano et Sonate op. 14 no 1 de Beethoven par Glenn Gould; Concertos pour piano de Grieg et de Schumann par Fleisher; Concerto pour violon de Sibelius par Oistrakh; du Brahms ("Variations Haydn" et ouvertures) et du Wagner (pages de "Tannhäuser" et "Lohengrin") par Bruno Walter et le Columbia Symphony; du

centaur



Blood Knot

3 mai - 28 mai
Mar. à sam. 8:30
Samedi 6 et 10
Guichets: 288-6315
Billets en vente au comptoir TRS

453, St-François-Xavier
près du métro Place d'Armes

Tarif spéciale pour étudiants et membres de l'Age d'Or pour toutes les représentations.

CÉLIBATAIRES

VEZ DANSER

les MER. et SAM. 9 p.m.

CENTRE CULTUREL OUTREMONT

1357 Van Horne - 272-7040

PLANETARIUM DOW



RENSEIGNEMENTS 872-4210

ville de montréal

L'ÉVÊCHÉ

Au COEUR du VIEUX Montréal
MAINTENANT à l'affiche

UN MESSAGE D'INTERÊT PUBLIC

REVUE DETRANQUILLISANTE avec RAYMOND LÉVESQUE et DENIS GOBEIL au piano MICHEL GAGNON

Spectacle: vendredi 10 h., samedi 9 h 15 et 11 h 45
Prix populaire
Spéciaux pour étudiants
HÔTEL NELSON
425 Place Jacques Cartier (Le vieux Mt.)
Tél.: 861-5731

8 au 14 MAI
JACQUES MICHEL

18 au 28 MAI
BARBARA

Le Patriote

1474, est. STE-CATHERINE
Reservations:
521-6666/523-1131

théâtre du rideau vert

présenté La Compagnie Renaud-Barrault

L'Amante anglaise

de Marguerite Duras
Mise en scène de Claude Régy
Décor de Jacques Lemarquet
avec
Madeleine Renaud
Claude Dauphin
Michel Lonsdale

du 22 au 27 mai à 20 heures

LUNDI 22 MAI
SOIRÉE POUR ÉTUDIANTS
demi-tarif

Renseignements: 844 1793
Métro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue St-Denis

BOOM!

ou arbalètes et vieilles rapières
de georges michel
mise en scène: paul buissonneau

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 EST. AVENUE DES PINS - 845-7277
DU 4 AU 27 MAI
RELÂCHE LUNDI & MARDI 150 ÉTUDIANTS

Billets en vente maintenant

LE MONDE MERVEILLEUX DES CHEVAUX

avec en vedette
La Cavalcade Royale des Bipizzans
directement du MADISON SQUARE GARDEN

ET AUSSI
un hommage au cheval américain
MORGAN
et l'histoire de
"Justin Morgan"

UN SPECTACLE ABSOLUMENT MERVEILLEUX!
VOYEZ 50 CHEVAUX et les "AIRS AU-DESSUS DU SOL"

UN SPECTACLE ABSOLUMENT MERVEILLEUX!

VOYEZ 50 CHEVAUX et les "AIRS AU-DESSUS DU SOL"

SÉRIÉMENT TROIS JOURS
2-3-4 JUIN

Vend. à 8 h. Samedi à 2 h. et à 8 h. p.m.
Dimanche à 2 h. p.m. Billets: \$2.50, \$3.50, \$4.50, \$5.50. En vente au Forum, Montréal Trust (PVM) et à tous les magasins Morgan.

FORUM

LES JEUDIS VENDREDIS SAMEDIS
du mois de mai à 20.30 heures
Res. 842-4916 Entrée \$0.75

ZERO présente MAGIE CEREMONIELLE

poésie québécoise
à
L'ÉLAN
443 est. rue Ste. Catherine

La Méditation Transcendante

La Paix Universelle commence avec la paix dans le coeur de chaque individu.
La Méditation Transcendante de Maharishi Mahesh Yogi vous aidera à utiliser la paix, l'harmonie et l'énergie intérieure. Des conférences qualitatives donneront une conférence d'introduction publique en français.

UNIVERSITE DE MONTREAL
3200, JEAN-BRILLANT
PAVILLON DES SCIENCES SOCIALES, SALLE B-4335
MERCREDI 17 MAI à 8 h p.m.



MAHARISHI MAHESH YOGI
Fondateur de l'A.M.T.
Sous le patronage de l'AMT
Association pour le Développement de
Méditation Transcendante
ADMISSION GRATUITE
INFORMATIONS: 285-1236

La Salle Bonaventure

vous présente THE NEW CHRISTY MINSTRELS

En vedette du 8 mai au 3 juin. Danse avec Nick Martin et son orchestre. Composez 861-3511 pour réservations.
Prochainement: Los Trivadores de España du 5 juin au 7 juillet. La Salle Bonaventure Le Reine Elizabeth

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "2001 odyssee de l'espace": 12:15, 3:00, 5:45, 8:30.
ARLEQUIN: "Impasse à la prostitution": 2:55, 6:15, 9:35. "Le tueur frappe 3 fois": 1:15, 4:35, 7:55.
ATWATER (cinéma 1): "The French Connection": 1:00, 3:15, 5:20, 7:25, 9:35.
ATWATER (cinéma 2): "And now for something completely different": sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.
AUDITORIUM BREBEUF: "Bea Geste": sam., dim.: 2:30, 7:30. "L'acte du coeur": sam., dim.: 4:30, 9:15.
AVENUE: "A Clockwork Orange": 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.
BERRI: "Les dix commandements": sam., dim.: 12:00, 4:00, 8:00. Du lun. au ven.: 12:30, 4:15, 8:00.
BIJOU: "Bora-Bora": 12:20, 3:33, 6:26, 9:39. "La chair en feu": 1:59, 5:12, 8:25.
BONAVENTURE: "Phobia": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
CANADIEN: "L'orphelin à la voix d'or": 2:45, 6:20, 9:55. "Les mariés de l'an II": 1:00, 4:35, 8:10.
CAPITOL: "Blind Man": 12:30, 2:45, 4:50, 7:00, 9:20.
CHAMPLAIN: "L'hôpital en folie": 12:00, 3:25, 6:50, 10:15. "Les stances à Sophie": 1:35, 5:00, 8:25.
CHATEAU: "Camp spécial

no 7": 2:40, 6:00, 9:30.
FLEUR DE LYS: "Sacco et Vanzetti": 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15.
GRANADA: "Impasse à la prostitution": Dim.: 1:15, 4:35, 7:50. "Le tueur frappe 3 fois": Dim.: 2:45, 6:05, 9:25. Sam.: 4:30. En sem.: 6:05.
GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Puppet on a chain": Dim.: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. En sem.: 7:00. Sam.: 5:15.
GREENFIELD PARK (cinéma 2): "2001 odyssee de l'espace": Sam. dim.: 2:00, 5:00, 8:00. En sem.: 3:00.
LA SCALA: "La fille de Ryan": 2:00, 8:00. "Le dernier train": 12:30, 6:00.
JEAN-TALON: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": En sem.: 6:00, 8:00, 10:00. Sam., dim.: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.
KENT: "Dusty and Sweet McGee": 1:05, 2:45, 4:20, 6:00, 7:40, 9:15.
LAVAL (cinéma 1): "Puppet on a chain": Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. En sem.: 7:00, 9:00.
LAVAL (cinéma 2): "La comtesse nue": Sam., dim.: 12:45, 3:45, 6:45, 9:45. "Viens mon petit oiseau": Sam., dim.: 2:10, 5:10, 8:15. En sem.: 6:45.
LOEW'S: "The Godfather": Sam.: 9:30, 12:30, 3:30, 7:00, 10:15. Dim.: 1:30, 5:00, 8:30. Du lun. au jeu.: 10:15, 1:30, 5:00, 8:30.
LONGUEUIL: "Lune de miel aux Orties": "Une minute pour prieur": En sem.: 7:30. Dim.: 1:00.
LUCERNE: "Music Lovvers": dim.: 1:00, 5:30, 9:50. "Women in Love": dim.: 3:05, 7:30. En sem.: 5:30.
MAISONNEUVE: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": En sem.: 6:00, 8:00, 10:00. Sam., dim.: 12:00, 2:00, 6:00, 8:00, 10:00.
MERCER: "Sabata": sam., dim.: 1:15, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 7:30, 9:30.
MIDI-MINUIT: "Fantaisies amoureuses de Zigfried": du dim. au ven.: 12:30, 3:30, 6:30, 9:30. "Plaisirs secrets d'un playboy": du dim. au ven.: 2:00, 5:00, 8:00. Sam.: 12:30, 3:35, 6:30, 9:30.
MONKLAND: "Klute": 3:30, 7:50. "McCabe and Mrs. Miller": 1:20, 5:30, 9:50.
OUTREMENT: Samedi: "Kid Sentiment": 4:30. "La reine": 7:00. "2001: A Space Odyssey": 8:30. "Monteyre Pop": minuit. Dimanche: "La reine": 2:00. "2001: A Space Odyssey": 3:30. "Peau d'âne": 7:00. "Boulevard du rhum": 9:30.
PALACE: "Puppet on a chain": 12:55, 3:05, 5:15,

7:25, 9:35.
PAPINEAU: "La machination": 3:00, 6:25, 9:45. "L'étrangleur": 1:15, 4:35, 7:55.
PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.
PIGALLE: "Fantaisies amoureuses de Zigfried": Du dim. au ven.: 10:10, 1:05, 4:00, 7:00, 10:00. Sam.: 11:40, 2:30, 5:30, 8:25. "Plaisirs secrets d'un playboy": Du dim. au ven.: 11:55, 2:30, 5:30, 8:30. Sam.: 11:40, 2:30, 5:30, 8:25, 11:25.
PLACE VILLE-MARIE: "Decameron": 1:10, 3:10, 5:10, 7:20, 9:30.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Garden of Finzi Continis": 12:05, 1:45, 3:30, 5:10, 6:45, 8:50.
PLAZA: "L'orphelin à la voix d'or": 2:45, 6:20, 9:55. "Les mariés de l'an II": 1:00, 5:35, 9:10.
PUSSYCAT: "Dominique and Daughters of Lesbos": midi, 2:35, 5:10, 7:45, 10:20. "Only in my dreams": 1:10, 3:45, 6:20, 8:55.
REGAL: "Au secours, je suis encore vierge": "Blanche Neige, pour grandes personnes": "Laissez-vous croquer petites chattes".
REX: "Le crime, c'est notre business": sam., dim.: 12:30, 5:50. En sem.: 5:50. "Le retour de Frankenstein": sam., dim.: 2:10, 7:30. En sem.: 7:30. "Pendez-les haut et court": sam., dim.: 3:55, 9:15. En sem.: 9:15.
RITZ: "Je suis une nymphomane": "Oui ou non... qui sait?": "Trop mignon pour l'armée": en sem.: 6:00. Dim.: 1:00.
RIVOLI: "Impasse à la prostitution": 3:00, 6:20, 9:30. "Le tueur frappe 3 fois": 1:15, 4:30, 7:45.
SAINT-DENIS: "La vraie nature de Bernadette": 12:05, 2:42, 4:19, 6:07, 8:14, 9:52.
SALLE HERMES: "Horse's man": en sem.: 8:00. Dim.: 1:00, 4:34, 8:06. "Girl in my soup": en sem.: 6:28, 10:02. Dim.: 2:54, 6:20, 10:02.
SAVOY: "Music Lovvers": dim.: 12:45, 5:00, 9:20.

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Oeuvres de Karel Appel et Guy Montpetit.
MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Tom Thomson.
GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Exposition "L'art et la cour" (France et Angleterre 1259-1328).
BANQUE PROVINCIALE DU CANADA (221 ouest, St-Jacques) — Oeuvres d'Alan Glass.
GALERIE DU CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (20 sud, St-Charles Borromée) — A compter de lundi: oeuvres de Ulic Laurin. Sam. dim. de 2 h. à 5 h. et de 7 h. 30 à 10 h. Tous les soirs de 7 h. 30 à 10 h.
GALERIE ESPACE (1237, Sanguinet) — "Figures 72".
GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Église, St-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Gérard Tremblay.
GALERIE L'ART FRANCAIS (370 ouest, Laurier) — Oeuvres de Picasso. Jusqu'à jeudi.
JUSQU'LE Gobelet (8405, St-Laurent) — A compter de mardi: peintures de Viateur Lapiere.
GALERIE LIBRE (2100, Crescent) — Oeuvres des artistes de la galerie.
GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Fernando Botero, Allan d'Arcangelo, Richard Diebenkorn, Juan Genovés, Adolph Gottlieb, Hans Hofmann, Jacques Lipchitz, Ben Nicholson, Pablo Picasso, Arnaldo Pomodoro et Mark Rothko. Du mar. au sam. de 10 h. à 6 h.
GALERIE GODARD MULTIPLES (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Larry Rivers. Du mar. au sam. de 10 h. à 6 h.
GALERIE MEDIA (276 ouest, Sherbrooke) — Sérigraphies de Boisvert. Se termine aujourd'hui.
GALERIE MOOS (1330 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Pierre Clerk.
GALERIE PARIS (460 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Pierre Faucher. Jusqu'à jeudi.
GALERIE PERCEPTION (1431, Mackay) — Oeuvres de Keith Smith. Mar., ven., sam. de 2 h. à 6 h. Merc., jeu. de 2 h. à 10 h.
GALERIE QUATRE-VINGT-DIX — QUARANTE (333, Prince-Albert) — Graphiques.
GALERIE ROLLAND (2350, Guy) — Oeuvres de Terry Tomalty. Se termine aujourd'hui.
GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — A compter de vendredi: Oeuvres de Swartzman. Du mar. au sam. de 10 h. à 5 h.
GALERIES PLACE ROYALE (151 ouest, St-Paul) — Lithographies de Riopelle, Lemieux, Bergeron et Steinhilber. Du lun. au ven. de 9 h. à 7 h.
GALERIE WEST END (1358, avenue Greene) — Graphiques.
GALERIE ZANETTIN (28, Côte de la Montagne, Québec) — Peintures de Louise Carrier. Jusqu'à mardi.
GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART (2025, Peel) — Batiks de Peter Holden et oeuvres de Louise Doucet. Du lun. au ven. de 9 h. à 5 h. 30. Sam. de 10 h. à 5 h.
GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis) — Oeuvres de Pellan, McLaren, Lacroix, Bruneau, Stein, Fortier. Albums de Tobie Steinhilber, Marc Nadeau et Pierre Tétrault.
LA CHASSE - GALERIE (1593, St-Denis) — Peintures de Jean Després. Tous les jours de 11 h. à 9 h.
L'ÉZOTERIK (1707, St-Denis) — Oeuvres de Madeleine Dussault. Du lun. au sam. de 10h30 à 5h30. Ven. de 10h30 à 9h.
MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Michèle Théoret, Norma Haller Spector et Joyce Jason Teff.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (200, Bellingham) — Oeuvres du Frère Jérôme.
UNIVERSITE DE SHERBROOKE (Centre culturel) — Oeuvres de Léonard de Vinci. Du lun. au jeu. de 12h30 à 4h30 et de 7h30 à 9h30. Dim. de 1h. à 3h.
UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS — Galerie Weissman: Oeuvres de Nancy D. Herbert. Jusqu'à mardi. Oeuvres de Kim Lewis. Jusqu'à jeudi.

MUSIQUE

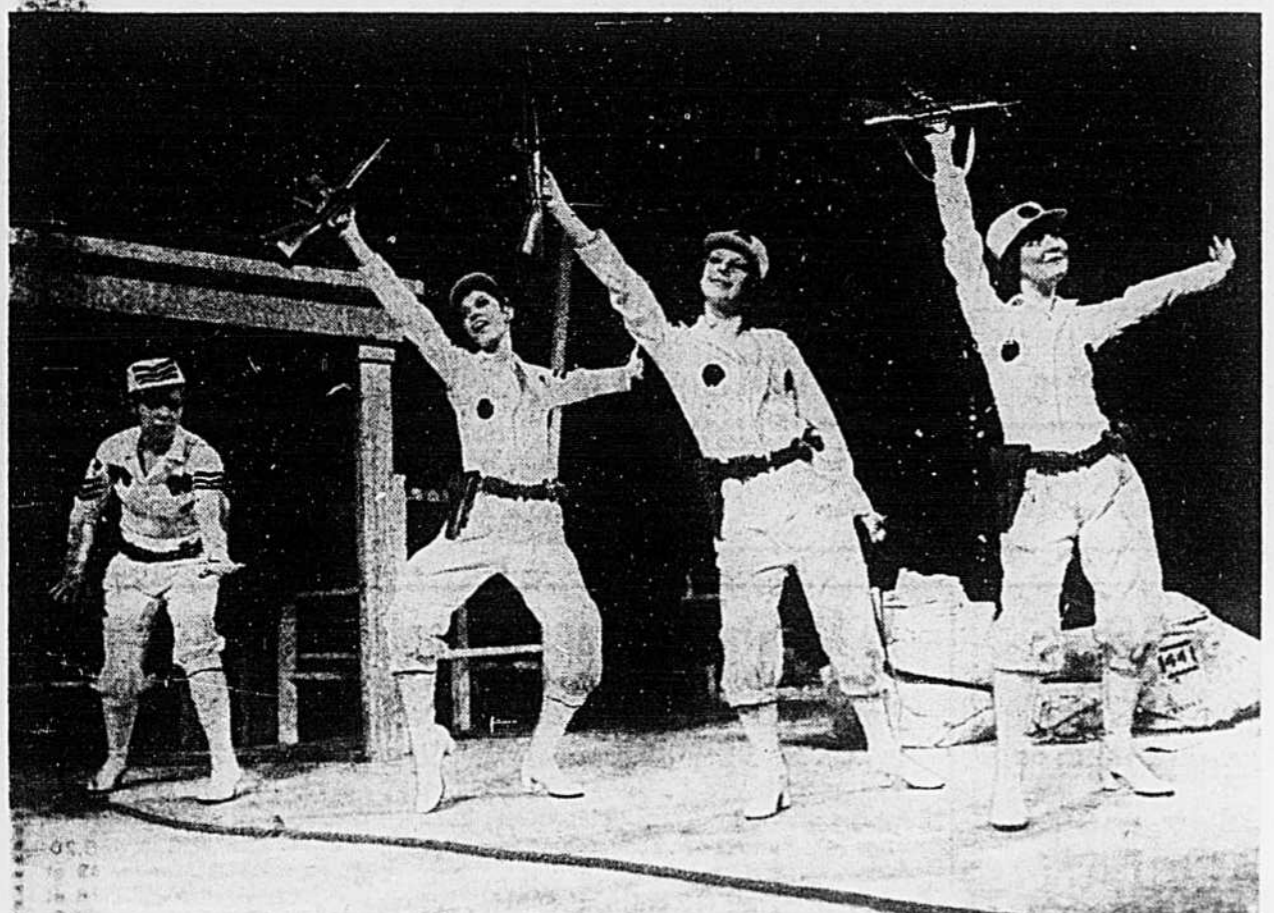
L'ERMITAGE (3510 Côte-des-Neiges) — Cet après-midi à 5 h: **Musica Camerata Montreal**. Programme: Quatuor pour flûte, violon, alto et violoncelle, K. 235 (Mozart). Trio pour violon, alto et piano, op. 2 (Reger). "Die Serenaden", cantate pour soprano, hautbois, alto et violoncelle (Blindemith) et "Ouverture sur des thèmes hebraïques", op. 34 (Prokofiev). Entrée libre.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Ce soir à 8 h: dernière de "La Traviata", de Verdi. Production de l'Opéra du Québec, avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Montréal et des Grands Ballets Canadiens. Interprètes: Maria Pellegrini, soprano, John Alexander, ténor, Louis Quilco, baryton, Anna Chronodolska, soprano, Franco Dion, soprano, Yolande Guérard, Claude Lévesque et Claude Corbeil, basses, etc. Décors et costumes: Mark Negin. Chorégraphie: Patrick Schupp. Mise en scène: Carlo Macstrini. Direction musicale: Nicola Rescigno.
ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain matin à 11 h: les **Petits Chanteurs du Mont-Royal**. Dir.: Pere C.O. Dupuis. Messe "Le Bien que j'ay" (Goudimel) et motet "Ascendit Deus" (Palestrina): à 3 h 20: **Raymond Daveluy**, organiste; à 4 h: **Emilien Alard**, carillonneur.
HOTEL-DIEU (Auditorium) — Demain: concerts des élèves de l'Association des professeurs de musique du Québec. A 3 h: élèves "junior"; à 8 h: élèves "senior". Entrée libre.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Demain soir à 8 h 15: **concert annuel** de la Société de concert des Ecoles du peuple juif et des Ecoles Peretz. Orchestre sous la direction de Franz-Paul

Decker. Soliste: Miriam Fried, violoniste. Programme: Ouverture de "Fidelio" (Beethoven). Concertos en mi mineur (Mendelssohn) et en ré majeur (Tchaïkowsky).
EGLISE ST. ANDREW'S (101 Côte-St-Antoine) — Demain soir à 8 h 15: **Christopher Jackson**, organiste. Oeuvres de Cabezon, Tomkins, Schicht, Bach, Franck, Brahms et Reger. Entrée libre.
STRATHCONA MUSIC BUILDING (555 Sherbrooke) — Mardi soir à 8 h 30: **Tudor Singers** Dir. Wayne Riddell. Programme: "Ode à Bacchus" (Kelsey Jones), "Thème et variations" (Holst), "Trois chansons" (Debussy), motets de Byrd, Pachelbel et Bach. Avec le concours de Dorothy Morton et Esther Master, pianistes. — Mercredi soir à 8 h 30: **Thomas Green**, pianiste, et **Marie Laferrière**, contralto. Oeuvres de Beethoven, Schumann, Debussy, Duparc, Chabrier et Ravel. — Vendredi soir à 7 h 30: **exercice public** des élèves de piano de Luba Zuk. Entrée libre mercredi et vendredi.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220 chemin Bellingham) — Jeudi soir à 8 h 30: **Choeur Kattaline**. Dir.: Jean-François Senart. Programme: "Ave Verum" (Nibelle), "Quærens Me" (ext. du "Requiem") (Berlioz), "Motets pour le temps de Noël" (Poulenc), oeuvres de Debussy et de Ravel, folklore. Concert de 10e anniversaire, saire.
EGLISE IMMACULEE-CONCEPTION (angle Papineau et Rachel) — Jeudi soir à 8 h 45: **Gaston Arel**, organiste. Programme: intégrale des 45 chorals de l'"Orgelbüchlein" ("Petit livre d'orgue") de J.S. Bach. Présentation d'Arns Organi (dernier recital de la série).

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — "Jules César" de Shakespeare. Traduction de Jean-Louis Roux. Mise en scène d'Albert Millaire. Décors et costumes de Mark Negin. Musique de Gabriel Charpentier. Avec Gilles Pelletier, Jean-Louis Roux, Yves Létourneau, Jacques Galté, Guy L'Écuyer, Jean-Louis Paris, Louis-Aubert Pallascio, Jean-Denis Leduc, Andrée Saint-Laurent, Bernard Assiniwi, Marcel Girard, Alain Gélinas, Normand Lévesque, Hubert Gagnon, Robert Londe, Jacques Thisdale, Yvan Saint-Onge et Jean Perraud. Production du Théâtre du Nouveau Monde. Aujourd'hui à 4 h 45 et 8 h 45. Relâche demain et dimanche. En semaine à 8 h 15. Jusqu'à 27 mai.
THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "Le Canard à l'orange" de Home-Souvajon. Mise en scène de Guy Hoffmann. Avec Andrée Lachapelle, Jean-Marie Lemieux, Dominique Briand, Louise Turcot et Lénie Scoffie. Le samedi à 7 h. et 10 h. le dimanche à 7 h. En semaine à 8 h. Relâche lundi. Jusqu'à 20 mai.
NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200 Bleury) — "Atelier 72", spectacle d'Yvan Canuel et Gilles Marsolais. Scénographie de Jean-Louis Garceau, costumes de Solange Legendre et accompagnement musical de Robert Charlebois. Avec Hélène Loïse, Jeanne Leroux, Louise Laprade, Claude Préfontaine, Gilles Renaud, Jean-Pierre Chartrand et Gilles Marsolais. Horaire variable. Tél. 866-1964. Jusqu'au 31 mai.
THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — "Dédé-Messure", texte et mise en scène de Jean-Claude Germain. Décors de Jean Bertrand. Avec Nicole Leblanc, Michelle Rossignol, Murielle Dutil, Claude Maher, Maurice Gibeau, Jean-Pierre Piché et Gilbert Lepage. Production des Pts Enfants Liberté. A 8 h 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 3 juin.
THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — "Arbalètes et vieilles rapiores" de Georges Michel. Mise en scène de Paul Buissonneau. Avec les élèves de l'École Nationale de Théâtre. A 8 h 30. Jusqu'à

27 mai. Relâche le lundi et le mardi.
PLACE BONAVENTURE — Ce soir et demain à 8 h 30: "Monsieur Mockinpott". Production du Théâtre Sans Fil.
SANDWICH THEATRE (3480 McTavish) — Ce soir, ainsi que du 16 au 20 mai à 8 h 30, "Le Cri de Prométhée" par Robert Tembeck. Production du Théâtre Neo-Mythos.
AU VIEUX FORT (Laprairie) — Ce soir et demain à 8 h 30: "Api 2972" de Robert Gurik. Production du TMS.
CENTAUR THEATRE (453, St-François-Xavier) — "The Blood Knof" d'Altho Fugard. Mise en scène d'Alan Scarfe. Décor: Félix Mirbt. Avec Zakes Mokae et Maurice Podreby. Jusqu'au 28 mai. Du mardi au dimanche à 8 h 30. Le samedi à 8 h et 10 h.
LA POUDDRIERE (île Ste-Hélène) — "Wait Until Dark" de Frederick Knott. Mise en scène de Jack Crisp. Avec Joan Blackman, Len Watt, John Codner et Thomas Donohue. Aujourd'hui à 6 h 30 et 9 h 30. Dernières. A partir de lundi, "The Other Half Loves".
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin Côte-St-Catherine) — "Play Strindberg" de Frederick Durrenmatt. A 8 h 30. Relâche le vendredi. Matinées le mercredi et le dimanche. Jusqu'au 28 mai.
REVUE THEATRE (1858, de Maisonneuve) — "Atonale" de Maria Huldskinski. Mise en scène d'Arleigh Paterson. Du mardi au samedi à 9 h.
THE PENDULUM THEATRE (Place Ville-Marie) — A 12 h 15 et 1 h. "Krapp's Last Tape", de Samuel Beckett. Mise en scène de Gary Plaxton. Avec Terrence Ross. Du lundi au vendredi inclusivement. Jusqu'à la fin de mai.
"Green Julia" de Paul Ableman. Avec Christopher Spence et Anril Johnson. Du lundi au jeudi à 8 h 30. Le vendredi et le samedi à 6 h 30 et 8 h 30. Jusqu'au 29 mai.
MONUMENT NATIONAL (1182, boul. Saint-Laurent) — Ce soir à 8 h 30, "The Three Cuckolds". Exercice public des élèves de troisième année de la section anglaise de l'École Nationale de Théâtre. A 8 h 30. Jusqu'à



AU QUAT'SOUS — Les représentations de "Boom ou Arbalètes et vieilles rapiores" la pièce de Georges Michel, dont la mise en scène a été assurée par Paul Buissonneau, se poursuivront jusqu'au 27 mai au Théâtre de Quat'Sous. Cf.

sont les élèves de troisième année de la section française de l'École Nationale de Théâtre qui sont les interprètes de cette production.

Une drôle d'image du Québec

Depuis 3 jours, le Fleur de Lysée flotte sur la Croisette... en face du Palais des Festivals, là où les Québécois se retrouvent à l'heure du lunch. Mais ce n'est pas là le seul indice de la présence québécoise. Jeudi matin, cette présence a atteint son paroxysme avec le feu d'artifice qui a mis fin au récit de Robert Charlebois. Depuis mon arrivée, il n'y avait guère eu de journée sans

qu'on essaie de rappeler avec plus ou moins de succès que le "cinéma canadien n'a pas froid aux yeux". Fait à noter, le cinéma canadien présenté à Cannes cette année vient en grande majorité du Québec.

La présence canadienne ou québécoise (l'ambiguïté est malgré tout fort bien entretenue) se manifeste en tout premier lieu par une délégation qu'il est difficile d'éva-

luer en nombre, mais qui représente sûrement plus de 100 personnes. On y rencontre des producteurs, des distributeurs, des vedettes, des journalistes, des diplomates, etc. A ce groupe, il faut ajouter le comité de coordination qui relève de la FDICC et qui dirige Christian Rasplet.

Composé d'une bonne douzaine de personnes, ce comité voit à organiser des manifestations spéciales (telles que la réception de minuit mercredi), à diffuser

de les croiser sur les rues ou à une terrasse de café.

\$200,000 pour Cannes

En plus de ce quartier général, le Canada possède 10 stands ou des hôtes aux demandes d'information. On trouve là, par exemple, des numéros de "Cinéma-Québec" achetés par le ministère des Affaires culturelles et distribués gratuitement. Enfin, au Vox, cinéma situé sur une des rues les plus

bon ce saumon, de même que le Mumm Cordon Rouge qu'on nous a servi et dont il est resté quelques centaines de bouteilles.

Que dire de ces 10.000 petits sacs contenant une feuille d'érable et une fleur de lys en sucre d'érable, fournies par l'industrie du sirop d'érable et qui devaient être distribués un peu à n'importe qui à Cannes afin de sensibiliser les gens à la présence canadienne? Que dire de ces ballons qu'on est allé accrocher dans la rade et qui devaient signaler encore une fois la présence du Canada? Que dire enfin de Christian Rasplet déguisé en police montée et arpentant le hall du Carlton?

Et les films?

Tout ceci avait un petit côté folklorique un peu trop accentué au goût de plusieurs.

Bien qu'on dise à Cannes que le Canada est le seul pays à se démenier un peu, il semble bien que le travail de sensibilisation au phénomène canadien a surtout porté jusqu'ici à faire passer trois idées:

1—que le Canada est un pays riche;

2—ce pays est marqué par un folklore envahissant; et que

3—enfin, le Canada cherche à impressionner par son tapage à l'oeil.

A mon sens, l'effort principal de la délégation canadienne aurait dû porter sur les films canadiens présentés à Cannes en compétition et dans les autres manifestations. Pour "La maudite gallette", par exemple, on ne disposait presque d'aucune photo. Quand on sait qu'une des principales tâches d'un kiosque national est de procurer de la publicité écrite aux films nationaux, on se demande comment il se fait que ce côté essentiel ait été si négligé.

Par ailleurs, on a vu à Cannes quelques films québécois dont le message était tout à fait à l'opposé de cette publicité folklorisante dont je viens de parler. "La vraie nature de Bernadette" a surpris bien des Français dont une Française en particulier qui s'est dite étonnée de ne pas y retrouver le Québec



CANNES

par **Luc Perreault** envoyé spécial de LA PRESSE

toute l'information possible sur les productions canadiennes et à mettre en contact les délégués canadiens avec les étrangers intéressés à leurs films. Car il ne faut pas oublier que le festival de Cannes, avant d'être une manifestation culturelle, (ce qu'il est par surcroît) reste avant tout une foire, c'est-à-dire un lieu d'échanges commerciaux.

A l'hôtel Carlton, le Canada a loué une suite et c'est là que quotidiennement on croise ceux qui mènent les opérations. On y rencontre Gratien Gélinas, président de la délégation, Michael Spencer, de même que leurs infatigables adjoints. Les autres, les cinéastes, les vedettes, on a beaucoup plus de chance

commerciales de Cannes, on projette quotidiennement des films du Québec et du reste du Canada. Même si l'entrée est gratuite, l'affluence reste plutôt restreinte.

On peut se demander avec raison si tous ces efforts ont déjà donné des résultats. On sait que le Canada dépense près de \$200.000 à Cannes cette année (la part du Fédéral et de l'Industrie la même). Mais on a souvent l'impression que cet argent est dépensé à droite et à gauche d'une manière pour le moins libérale.

Pendant quelques jours tout le monde a bien ri de ce saumon fumé de la Gaspésie (132 livres) acheté chez le plus gros marchand de poissons de Montréal et expédié à Cannes par avion. A son arrivée, une "experte" affirmait qu'il s'agissait de truite saumonée et qu'il n'était pas question d'en servir à la réception. On fit téléphone sur téléphone à Montréal pour se laisser convaincre qu'il s'agissait bien de saumon. Après quoi, il fallut convaincre les cuisiniers du Casino (où avait lieu la réception) de le couper en tranches car, pour une raison que j'ignore, ils ne voulaient pas y toucher. Finalement il était très

CINÉMA PARALLÈLE
1237 rue SANGUINET (Métro Berri)
De Montigny
chaque Vendredi, Samedi
Dimanche à 7 h, 9 h, 11 pm
INF: 523 2816, 866 8176
CONTRIBUTION: \$1.00

VIVRE ENSEMBLE: LA RÉVOLUTION DE LA FAMILLE ÉLECTRIQUE
De Morley Markson.
Avec: Allen Ginsberg, Buckminster Fuller, Abbie Hoffman, Jerry Rubin, Fred Hampton, John Sinclair, William Kunstler, Don Cox, Cassa Olesberg, John Lennon, Yoko Ono et Timothy Leary.

CINEPARCS

L'UNIQUE CINE-PARC à présenter des films français pour ADULTES!

CURRY-HILL Tel 866-9581 LOCAL 707

AUTOROUTE 401, MONTREAL - TORONTO - SORTIE 12A

18 ANS CE SOIR et DIM. AU CREPUSCULE ADM \$1.50

l'initiation
L'apprentissage de la sexualité
Chantal Renaud • Jacques Ribertolles • Danièle Duimet
FERME LUN. MAR. MER. JEU. VENDREDI. VÉN.

DU 12 AU 18 MAI

LES RUSSÉS ARRIVENT POUR TOUS

CARL REINER EVA MARIE SAINT ALAN ARKIN

OPERATION V-2 CHAUFFERETTES INDIVIDUELLES GRATUITES

DAVID McCALLUM 2 FILMS EN COULEURS

CINÉ PARC 691-1310 CHATEAUGUAY 8:15 pm ENFANTS MOINS DE 14 ANS GRATIS

CINÉ-PARC ST. MATHIEU Ouvert tous les soirs à 7:00 ROUTE 9-15 SUD, SORTIE 24

INF. 366-7602 SOIR 643-8730

L'ivresse du héros: l'ennemi qu'il faut abattre... la femme qu'il faut conquérir!

les CAVALIERS OMAR SHARIF • JACK PALANCE LEIGH TAYLOR-YOUNG

LES BAROUDEURS Tony Curtis • Bronson • Mercier

PLUS SE BATAIENT-ILS POUR L'OR... OU POUR LE CHARME ORIENTAL D'ALA

Charles Bronson • Michele Mercier

POUR TOUS LE PROGRAMME DEBUTE AU CREPUSCULE ENFANTS MOINS DE 14 ANS; ENTREE GRATUITE

CINEPARCS

Ciné-Parc St-Eustache Drive-In 627-4747

861-6565 12 MAI AU 18 MAI

LA TENTE ROUGE EN COULEUR JACK LEMMON SALLY DENNIS

LES TURBANS ROUGES YUL BRYNNER TREVOR HOWARD

UNE MISSION QUI NE PEUT REUSSIR MAIS N'OSE PAS FAILLIR

LA DEMANDE POPULAIRE POUR UNE 5e SEMAINE

Ouvert tous les soirs. Représentation au crépuscule. ADMISSION PAR ADULTE 2.00. Enfant en dessous de 14 ans gratuit. CHAUFFERETTES GRATUITES. 3 écrans courbes. SORTIE 14 DE L'AUTOROUTE route 640 ouest.

Centre de cinéma ST-DENIS SAINT-DENIS

DEUXIÈME SEMAINE **14 ANS**

LE CINÉMA CANADIEN NOUS PRÉSENTE UNE NOUVELLE GRANDE VEDETTE

MICHELINE LANGTÔT



dans le film qui a fait l'unanimité

LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE

PANAVISION COULEUR

DONALD PILON

WILLIE LAMOTHE film de GILLES CARLE
ROBERT RIVARD SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES
une production CARLE LAMY 1972
distribution FRANCE FILM

CINQUIÈME SEMAINE

LE DERNIER FILM DE BOURVIL POUR TOUS
Une aventure humoristique et grandiose, où le suspense et l'émotion le disputent aux péripéties étourdissantes de drôlerie!

Le Grand BOURVIL LE MUR DE L'ATLANTIQUE

EN COULEURS Un film de Marcel Camus
SOPHIE DESMARETS • PETER MC ENERY • JEAN POIRET

1590, ST-DENIS 845-3222 METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

chevalier

LE QUÉBEC O'EST... MON ONCLE ANTOINE POUR TOUS

Jacques Gagnon Jean Ducepp
Quintette Trépanier Monique Maréchal Lionel Villeneuve
Claude Jutra
1590, ST-DENIS 845-3222 METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

pierrrot

la CHAIR en FEU 18 ANS Adultes

EXOTIQUE... ÉROTIQUE! MAGNIFIQUE!
2 FILMS EN COULEURS
5030 PAINÉAU 527-9131 METRO BERRI BOUL. ST-JOSEPH-AUTOBUS 27 **bijou**

Saint-Denis: "LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE" 12.15, 2.20, 4.25, 6.15, 8.20 et 10.00; Le Chevalier: "LE MUR DE L'ATLANTIQUE" 12.20, 2.42, 4.47, 7.09 et 9.31; Le Pierrot: "MON ONCLE ANTOINE" sam. et dim. 12.52, 3.04, 5.16, 7.28 et 9.40; Le Bijou: BORA BORA 12.30, 3.40, 6.35, 9.45; LA CHAIR EN FEU 2.05, 5.20, 8.30.

DOUBLE SPECTACLE du TONNERRE! POUR TOUS

2 Magnifiques en COULEURS
2 Formidables en CINEMASCOPE
2 Avec une armée de figurants

ANNIBAL VICTOR MATURE
Ouvert : 7.00 Commence : 8.00 Dern. pres. : 10.00

3 DESSINS ANIMÉS

LA TERRE des PHARAONS 2e GRAND FILM
JACK HAWKINS • JOAN COLLINS • DEWEY MARTIN
Musique composée par DIMITRI TIOMKIN

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE enfants moins de 14 ans GRATUIT
AUTOROUTE 20 EST, SORTIE 58 TEL: 6555515

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et ce conformément à la loi sur le cinéma.

festival de films FANTASTIQUES

AMINUIT LES OISEAUX de Hitchcock ET THE PITT AND THE PENDULUM de R. Corman

Les Cinémas du Vieux Montreal

Une fois de plus, les Cinémas Unis vous présentent la meilleure sélection de films en ville...

CINEPARC DOLLARD

TOUS LES SOIRS

CINEMA 1 EN FRANCAIS Tel. 684-8442

CINEMA 2 IN ENGLISH

POUR TOUS

les choses de la vie
MICHEL PICCOLI ROMY SCHNEIDER
CLAUDE SAULIT
à 11:00 p.m.

Yours, Mine and Ours
LAKELLE BALL HENRY FONDA
à 10:40 p.m.

18
Louise Forestier Les Cyniques
à 8:45 p.m.

HORNETS' NEST
ROCK HUDSON SYLVA KOSCINA
à 8:30 p.m.

L'UNIQUE CINEPARC SUR L'ILE DE MONTRÉAL!

TRANS-CANADA, sortie 35
Sortie nord sur Montée des Sources jusqu'à l'avenue Brunswick, aller vers l'ouest jusqu'au ciné-parc.
Le guichet ouvre à 7:00 P.M.
\$2.50 par personne
ENFANTS de moins de 14 ans. GRATUIT

18 ANS

ABKCO FILMS PRESENTS
TONY ANTHONY RINGO STARR
"BLINDMAN"
LLOYD BATTISTA Technicolor

REPRESENTATIONS à 12 h 30, 2 h 45, 4 h 50, 7 h, 9 h 20. DERNIERE REPRESENTATION: 9 h 05.

CAPITOL
690 STE-CATHERINE O. 866-0829

CE SOIR A 8 H.P.M.
COURONNEMENT DE MISS UNITED THEATRES
M. Ken Dobson, animateur à la radio de CFCF couronnera la nouvelle reine

Cecil B. DeMille's
The Ten Commandments
HESTON BRYNNER BAXTER ROBINSON
DE CARLO PAGET DEREK

SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

SEMAINE à 12.10, 4.00 et 8.00 P.M.

2e MOIS POUR TOUS

"UN FILM EXCESSIVEMENT DRÔLE. LES AMATEURS Y TROUVERONT LEUR COMPTE."
une production PIER BOGDANOVICH
Film Warner Bros. A Warner Communications Company
TECHNICOLOR

Barbra Streisand Ryan O'Neal
"WHAT'S UP, DOC?"

Représentations complètes à 1:00, 2:40, 8:00, 7:40 et 9:20. Samedi, dernier spectacle à 11:15.

CINEMA WESTMOUNT
5038 SHERB. O. ET AVE. GREY 486-7395

14 ANS

Liza Minnelli est tout simplement sensationnelle
"Liza Minnelli — une vedette est née."
— *Newsweek Magazine*

Liza Minnelli Michael York
Helmut Griem Joel Grey

CABARET
3e MOIS!

SNOWDON
5225 DECARIE 482-1322

Horaires: 12:25, 2:35, 4:45, 7:00, 9:10 p.m.
Dernier spectacle complet à 8:55 p.m.

CARTE DE L'AGE D'OR ACCEPTÉE. LAISSEZ-PASSER NON-VALIDABLES

MEILLEUR FILM, MEILLEUR DIRECTEUR!
— N.Y. Film Critic Award

18 ANS Adultes

Les aventures d'un jeune homme avide de viol, de violence et de Beethoven

STANLEY KUBRICK'S
CLOCKWORK ORANGE
de Warner Bros.

à 2.00, 4.30, 7.00, 9.30 p.m. Laissez-passer et cartes Age d'Or non acceptés.

AVENUE
1224 GREENE AVE. 937-2747

18 ANS Adultes

PASOLINI... SACRÉ ET PROFANE

PRODUCTION ALBERTO GRIMALDI
"IL DECAMERONE"
A partir de *Silva Bar*
du festival de film de Berlin en 1971
VERSION ORIGINALE, SOUS TITRES ANGLAIS
UN FILM DE PIER PAOLO PASOLINI

Cinema
PLACE VILLE MARIE 866-2644

REPRESENTATIONS à 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30. DERNIERE REPRESENTATION: 9 h 10. SAMEDI DERNIERE REPRESENTATION: 11 h 30.

18 ANS Adultes

Il l'a atteint en plein cœur diamants d'une valeur de \$3 millions.

COOL BREEZE
CE N'EST PAS CHAUD MA MIGNONNE

THALMUS RASULALA TRAYMUND ST. JACQUES
JUDY PACE JIM WATKINS LINCOLN KILPATRICK Metrocolor MGM

(Cinéma 2) REPRESENTATIONS à 1 h, 3 h, 5 h, 7 h et 9 h.

CÔTE DES NEIGES
PLAZA CÔTE DES NEIGES 733-1237

POUR TOUS

MARIO LANZA
Caruso!
"The Great CARUSO"
27 CHANSONS BIEN CONNUES

REPRESENTATIONS à 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 20. DERNIERE REPRESENTATION 9 h 05.

ANN BLYTH
TECHNICOLOR

VAN HORNE
5190 COTE DES NEIGES 731-8242

LES CINÉMAS UNIS PRÉSENTENT FIÈREMENT LES GAGNANTS DES OSCARS
VOYEZ-LES MAINTENANT! DIVERTISSEMENTS DE QUALITÉ!

18 ANS

"UNE HISTOIRE DE MYSTÈRES POUR ADULTES QUI N'ÉVITE PAS LA RÉALITÉ ET QUI NE FAIT PAS FIDÉLITÉ À L'INTELLIGENCE HUMAINE!
Un bon film du début à la fin."

Jane Fonda
Meilleure Actrice

klute
jane fonda / donald rutherford
production alan j pakula
Warner Bros.

2 FILMS EN COULEURS
WARREN BEATTY JULIE CHRISTIE
MCCABE & MRS. MILLER
TECHNICOLOR

MONKLAND: KLUTE, 3.30 & 7.50 p.m.
MCCABE, 1.20, 5.30, 9.50 p.m.

MONKLAND
MONKLAND & GIRAUD 488-3379

3e MOIS

MEILLEURE ADAPTATION DE SCENARIO!
14 ANS

GEORGE C. SCOTT
"THE HOSPITAL"
United Artists
MIS EN SCÈNE ARTHUR HILLER

HORAIRE: 1:10, 3:10, 5:05, 7:05, 9:10 p.m.

LEGINEMA
AVE. GREENE FACE CINE AVENUE AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

POUR TOUS

Vanessa Redgrave
Glenda Jackson
Patrick McGeehan
Timothy Dalton
Nigel Davenport

UN FILM DE Hal Wallis
TECHNICOLOR PANAVISION

Mary, Queen of Scots

697-8095
FAIRVIEW
PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 533

5 Derniers Jours!

Nicholas and Alexandra
POUR TOUS

AUJOURD'HUI à 2.00, 5.30 et 9.00 p.m. Dimanche à 2.00 et 8.30 p.m.

RESERVATIONS TELEPHONIQUES 937-8978
CARTE DE L'AGE D'OR ACCEPTÉE. EN MATINÉE 51.25

YORK
1487 STE-CATHERINE O. 937-8978

MEILLEURE actrice de soutien Cloris Leachman
MEILLEUR acteur de soutien Ben Johnson

THE LAST PICTURE SHOW
UN FILM DE PETER BOGDANOVICH

(Cinéma 1) spectacle complet à 12:55, 2:55, 4:55, 7:00, 9:00 p.m.

CÔTE DES NEIGES
PLAZA CÔTE DES NEIGES 733-1237

2 SUCCES DE KEN RUSSELL 18 ANS Adultes

RICHARD CHAMBERLAIN
GLENDA JACKSON
"THE MUSIC LOVERS"

2 FILMS EN COULEURS
D. H. LAWRENCE'S "WOMEN IN LOVE"
ALAN BATES
GLENDA JACKSON
OLIVER REED

SAVOY: tous les soirs à compter de 7 h le samedi à compter de 5 h le dimanche à compter de 12 h 45
LUCERNE: tous les soirs à compter de 5 h 30 le dimanche à compter de 7 h

SAVOY 1475 MONTREAL 769-7377
LUCERNE 355 DECARIE BLVD. 744-2734

3e MOIS! 18 ANS

the Garden of the Finzi-Continis
VITTORIO DE SICA'S
ITALIEN AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS en couleur

Horaires: 12:05, 1:45, 3:30, 5:10, 6:45, 8:50
Dernier spectacle complet à 10:35 p.m.

CINEMA
PLACE VILLE MARIE 866-2644

cinéma



GENEVIEVE BUJOLD, VEDETTE DE KAMOURASKA
"C'est l'incarnation de la race".

photos Michel Gravel, LA PRESSE

Une grosse machine appelée "Kamouraska"

par Luc Perreault

AU MOMENT où "Mon oncle Antoine" voit son succès confirmé à New York (malgré l'accueil plutôt froid du "New York Times"), Claude Jutra s'est déjà attelé depuis plusieurs mois à son prochain film, "Kamouraska".

Rarement aura-t-on une production québécoise aussi impressionnante. Le budget, par exemple, s'élève à \$750.000. Aux producteurs québécois, Carle-Lamy, France Film et la SDICC, est venu s'ajouter Mag Bodard, productrice française qui, selon certaines sources, aurait financé vingt pour cent du film.

Mais, chose encore plus impressionnante, "Kamouraska" fait appel à une cinquantaine de comédiens (sans compter les figurants) et aura pour caractéristique propre d'être tourné presque exclusivement en décors naturels.

En lisant le plan de travail du film, j'ai relevé huit sites de tournage principaux et dix autres sites secondaires pour certains extérieurs. Récemment, on a utilisé l'extérieur du restaurant Les Remparts pour tourner la scène de la sortie de prison d'Elizabeth (Genevieve Bujold). Lundi, on tournait à Contrecoeur, en face de la maison de Mlle Cécile Richard, la scène de la demande en mariage d'Elizabeth par son premier mari Antoine Tassy (qu'incarne le comédien français Philippe Léotard qu'on a déjà vu dans "Les Deux Anglaises et le continent" de Truffaut).

On tournera à Varennes (maison de Nelson), sur le chemin Saint-Ours près de Sorel (scène du bal du gouverneur), au village historique de Chambly (l'intérieur du manoir de Kamouraska, l'auberge Clermont et l'intérieur de la maison de Nelson). On tournera aussi au Fort de Chambly (l'intérieur de la prison) tout comme on a déjà commencé à filmer dans la cour du Palais de Justice de L'Assomption. Quant aux nombreux extérieurs qui parsèmeront le film, ils seront captés à Beaumont, Saint-Michel, Saint-Antoine, Boucherville, Montmagny, Saint-Jean-Baptiste, Québec, Petit Cap, etc.

Tournage complexe

"Au point de vue production, m'explique Claude Jutra, c'est un gros truc. Ce dont on ne se rend pas compte, c'est le nombre de fois où nous devons à changer d'endroit (et souvent en même temps d'époque) et ce, dans les moindres détails. L'histoire se déroule sur une période de 35 ans. Elizabeth a 15 ans à certains moments et 40 à d'autres. Entre les deux, il faut suivre son cheminement psychologique. Ça se passe en gris entre Sorel et Kamouraska et ce sont toutes des scènes très courtes Ajoute-

à ça le fait qu'on ne tourne pas en studio mais en extérieurs réels, que l'extérieur et l'intérieur d'une même maison dans le film peuvent provenir de deux maisons différentes dans la réalité. Tout ça est très coûteux au point de vue financier et psychologique pour tout le monde."

Pour donner un exemple de la complexité du tournage, spécifions qu'on tournait au début de la semaine passée, donc au printemps, une scène d'automne devant la maison de Sorel que, pour les besoins de la cause, on a déniché à Contrecoeur.

Si l'on passe maintenant à l'aspect psychologique de ce va-et-vient spatio-temporel, on a le cas de Genevieve Bujold qui, dans le rôle principal, devait tourner un plan d'Elizabeth à 16 ans suivi d'un autre plan à 20 ans. Au début de la première scène, elle doit se montrer déprimée alors qu'à la fin de la suivante, elle doit paraître enragée. Entre les deux plans, changement de costume, de maquillage et presque de caractère. Jutra n'a pas tort de parler d'acrobatie psychologique.

Mais Genevieve Bujold paraissait bien en forme ce lundi-là. Il est vrai qu'elle a droit à une doublure, chose tout à fait inusitée dans notre cinéma. Elle apprécie hautement le fait de jouer dans un film québécois tourné en français et d'incarner une Canadienne française pure laine. "C'est l'incarnation de la race", souligne la comédienne. Pour le moment, elle ne pense qu'à une chose : s'identifier le plus étroitement possible à ce personnage. Pour ce faire, elle observe avec le plus grand intérêt le tournage, se présentant chaque jour sur le plateau même si ses services ne sont pas requis ce jour-là (ce qui est rare).

Le problème de l'adaptation

L'équipe de production compte plusieurs figures connues (telles que Michel Brault, directeur de la photographie, François Barbeau, directeur artistique, Serge Beauchemin, ingénieur du son) et d'autres qui sont moins familières ou qu'on avait rarement vues derrière une caméra. C'est le cas notamment de Monique Champagne, script-assistante et comédienne, Yves Gélinas, premier assistant-réalisateur, et Lise Abastado, deuxième assistant-réalisateur. Cette dernière m'a presque convaincu de figurer dans le film ! Au total, c'est une équipe imposante puisqu'elle compte plus de vingt personnes. Le tournage, qui a débuté en mars, a repris récemment et se terminera à la fin juin.

Parmi les interprètes, on verra notamment, outre ceux déjà mentionnés, Richard Jordan (le Dr Nelson), Janine Sutto, Olivette Thibault, Marie Fresnières, Susie Baillargeon, Huguette Oigny, Camille Bernard, Mar-

cel Cuvelier, et nombre d'autres comédiens. Le dernier mentionné, Marcel Cuvelier, est un comédien français de théâtre qui incarnera le deuxième mari d'Elizabeth, Jérôme Roland.

Debarassé de tous ces détails techniques qui font certes partie des préoccupations quotidiennes du réalisateur, ce dernier trouve le moment d'exposer quelques-unes des questions qu'il a dû résoudre en abordant ce film.

Le premier problème, et de taille, fut celui de l'adaptation. Partant d'un roman dont le succès de librairie fut retentissant, il s'agissait pour Jutra de passer d'une oeuvre dont la magie s'accomplit d'abord par la parole pour obtenir un film qui, tout en respectant scrupuleusement le récit d'Anne Hébert, en suggérerait des équivalences au niveau du style par le moyen des images et du dialogue.

"Après avoir deshabillé le roman, explique Jutra, il s'agissait de trouver des équivalences à la parole. Le récit est très simple. C'est l'histoire d'une femme mariée qui prend un amant et qui demande à cet amant de tuer son mari. Pour donner un équivalent cinématographique au roman, on s'est mis à deux, Anne Hébert et moi. Il fallait parfois rajuster le dialogue parce qu'il était un peu trop littéraire, pour le rendre plus parlé, plus vécu. Lorsque j'ajoutai des dialogues, je mettais les mots dans la bouche du personnage. J'apportais la compréhension que j'a-



CLAUDE JUTRA (à l'avant-plan) dirige une scène de Kamouraska
"Trouver des équivalences à la parole".

vais du personnage et je le proposais à Anne. Il n'y a eu aucun conflit, aucune divergence d'opinion, que ce soit dans le récit ou bien dans la psychologie des personnages. Il a fallu élaborer beaucoup de choses. Dans "Kamouraska", il y a une magnificence de détails, de gestes qui, pris individuellement ne sont pas spectaculaires, mais qui, par accumulation, aboutissent à une somme psychologique d'une très grande richesse. Le danger classique, c'est qu'on compare le film au livre. La remarque : "ha ! j'ai mieux aimé le livre", je l'attends !"

Simple question d'adaptation? Sans doute, mais encore faut-il préciser quelle sorte d'adaptation favorisait le réalisateur. Celui-ci est catégorique : il n'a voulu ni transformer ni traiter la matière première. L'adaptation respectera scrupuleusement le roman.

"Je fais ce que je veux !"

Jutra rencontrait récemment à Paris Bernardo Bertolucci qui lui expliquait comment il avait adapté le roman de Moravia, "le Conformiste". "Moi, de dire Bertolucci, je prends le roman d'Alberto, je le fais mien et j'en fais ce que je veux." Inutile d'ajouter que, même si les deux réalisateurs sont amis, ils n'ont pas tout à fait les mêmes idées sur le problème de l'adaptation.

L'une des caractéristiques du roman, c'est qu'il se développe selon la technique du flashback. A cet égard, Jutra fait remarquer que cette technique empruntée au cinéma a fortement influencé le roman moderne et qu'il n'était pas question, pour suivre la mode ou pour toute autre raison, de défaire le récit et de le remonter chronologiquement. D'ailleurs dès le moment où le roman fut publié, l'une des remarques les plus souvent entendues c'était que ce roman se prêtait bien à une adaptation cinématographique. La technique du flashback justifiait probablement de telles remarques.

Pour Claude Jutra, une autre raison s'ajoutait à celle-là : "C'est une histoire bien racontée et automatiquement de nos jours, une belle histoire bien racontée, on pense instantanément à en faire un film. Je pense qu'une des caractéristiques du roman et du scénario, c'est la multiplicité des situations. C'est vraiment un film-mosaïque qui saute continuellement d'un endroit à un autre."

— Comment définir "Kamouraska" par rapport à "Mon oncle Antoine" ?

— En fouillant un peu les motivations psychologiques, "Mon oncle Antoine", c'était quelque chose de beaucoup plus proche de moi. C'était l'enfance de Clément Perron, mon ami, mais aussi la mienne parce qu'on est du même âge. Le succès de "Mon oncle Antoine" découle en partie du fait qu'il proposait de nombreux points d'identification à tout le monde. Il y avait tout le commentaire sociologique sur ce qu'était le Québec alors qui, automatiquement, invitait un commentaire sur ce qu'il est actuellement.

Complètement apolitique

"Mon oncle Antoine" était un film actuel parce qu'il fournissait tous les points de repère qu'il fallait. "Kamouraska", c'est de l'histoire. Il n'y a personne aujourd'hui qui se souvient de cette époque. Ça se passe au Québec et nous travaillons beaucoup sur tous les aspects spécifiques du Québec de l'époque auquel nous sommes très attachés (les clôtures de perches, les catalogues, les tours des fenêtres, et tout et tout).

En plus, "Kamouraska" est une histoire très personnelle, très éloignée du contexte socio-politique dans lequel on vit. C'est mythologique. C'est presque une tragédie grecque où tu ne l'attacherais qu'à l'essence de certains comportements humains classiques qui se retrouvent dans toutes sortes de contextes. Tu as des thèmes éternels comme la possession, la complicité entre les amants, le désir de tuer, la révolte contre une société, vivre sa vie en dépit de tous les impératifs sociaux, l'amour fou, l'amour meurtrier. Ce sont des thèmes très généraux situés dans le Québec de 1840.

— Puisque le récit se déroule en 1840, y aura-t-il des allusions au contexte politique de l'époque ?

— C'est un sujet complètement apo-

litique. Tout se passe sur un plan personnel. Quand j'aborde un sujet de film, je le prends pour ce qu'il est. Si j'adapte à l'écran le roman d'Anne Hébert, je l'adapte tel qu'il est. On pense qu'Anne Hébert a voulu faire une allusion avec son personnage du Dr Nelson au héros de 1837. En réalité, l'individu qui a inspiré ce personnage se serait appelé George Holmes. Anne Hébert l'avait appelé George Wilson dans son roman et j'ai cru comprendre qu'elle avait changé ce nom pour George Nelson parce que

Georges Wilson, ex-directeur du Théâtre national populaire, en aurait pris ombrage. Mais Anne Hébert n'a pas pensé du tout au personnage du Dr Nelson, le révolutionnaire.

— Pourquoi avez-vous accepté de faire ce film ?

— Parce que je trouvais le roman formidable. Je voulais épouser la démarche d'Anne Hébert sans la traîner. Je ne fais jamais rien qui n'est pas à mon goût et ce ça ne ressemble pas assez à Claude Jutra, tant pis pour moi !



Le présent et le passé antérieur.
LOVE FILM

Un film sur l'exil

LOVE FILM
d'Istvan Szabo.

EN VOYANT ce film, un mot vient à l'esprit et ce mot, c'est "l'exil". On songe à Thomas Vámos et à son film qui s'intitulait ainsi. Le rapprochement n'est pas aussi gratuit qu'on pourrait le penser car Vámos fut le directeur de photographie pour le premier film de Szabo, "l'Age des illusions".

"Love film" raconte l'histoire d'une amitié entre Jansci et Kata, un jeune homme et une jeune femme qui se sont perdus de vue depuis dix ans et

qui se rencontrent en France avant de se quitter définitivement.

Par une sorte de mouvement de balancier, le film oscille entre trois moments qu'on pourrait appeler le présent, le passé et le passé antérieur. Dans la première partie, Jansco nous propose une approche de ses deux personnages, nous les montrant enfants (en 1944, lors de l'occupation allemande) puis adolescents (en 1956, lors de la crise hongroise). Pendant toute cette partie, le voyage de Jansci en train sert de prétexte à un voyage à travers ses souvenirs.

Mais la partie la plus intéressante du film pourrait bien être la seconde. C'est là où Jansco fait le plus montre d'originalité. La rencontre des deux amis, en même temps qu'elle évolue vers une liaison, permet à Jansco de poser le problème de l'exil. On découvre alors avec émotion ces Hongrois qui ont quitté leur pays et qui ne pensent qu'à une chose : y retourner. Jansco est peut-être le premier cinéaste hongrois à faire une telle critique de son pays.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

IL DECAMERONE

Film italien (1971) écrit et réalisé par Pier Paolo Pasolini, d'après les célèbres contes de Boccace. Images : Tanino Delli Colli. Avec Franco Citti, Ninetto Davoli, Pier Paolo Pasolini. V.O. s.-t.-a. Couleur 107 min. Place Ville-Marie (G)

L'ETRANGLEUR

Film français (1971) écrit et réalisé par Paul Vecchiali. Images : Georges Stroupe. Avec Jacques Perrin, Julien Guomar, Eva Simonet, Paul Barge. V.O. Couleur. 93 min. Papineau.

LA MACHINATION

(Senza via d'uscita) Film italo-français (1970) réalisé par Piero Sciumé. Scénario : R. Ferrer, Sciumé, Cortini. Images : Cecilio Pannagua. Avec Marisa Mell, Philippe Leroy, Roger Hanin, Lea Massari. Doublé français. Couleur. 89 min. Papineau.

DUSTY AND SWEETS McGEE

Film américain (1971) conçu et réalisé par Floyd Mutrux. Images : William A. Fraker. Avec Billy Gray et des jeunes de Los Angeles. V.O. Couleur. 91 min. Kent.

PUPPET ON A CHAIN

Film britannique (1971) réalisé par Geoffrey Reeve. Scénario : Alastair Maclean. Images : Jack Hildyard. Avec Sven-Bertil Taube, Barbara Parkins, Alexander Knox. V.O. Couleur. 98 min. Dorval (salle dorée), Palaco.

LE TUEUR FRAPPE TROIS FOIS

(La morte non ha sesso) Film italo-allemand (1968) réalisé par Massimo Dallamano. Scénario : Giuseppe Belli, Vittoriano Patrick, Dallamano. Images : Angelo Lotti. Avec John Mills, Luciana Paoletti, Robert Hoffmann. Doublé français. Couleur. 95 min. Arlequin, Granada, Rivoli.

BLINDMAN

Film italo-espagnol (1971) réalisé par Ferdinando Baldi. Scénario : Anthony, Piero Anichisi, Vincenzo Cerami, d'après une idée d'Anthony. Avec Tony Anthony, Lloyed Batista, Magda Konopka, Ringo Starr. V.O. Couleur. 105 min. Capitol.

IMPASSES DE LA PROSTITUTION

(Seitenstrassen der Prostitution) Film allemand (1967) réalisé par Gerhard Ammann. Scénario : Ammann, Erwin C. Dietrich, Dr W. Burckhardt. Images : Peter Baumgartner. Avec Uta Levka, Eva Lindfors, Brigitte Frank. Doublé français. Noir et blanc. 74 min. Arlequin, Granada, Rivoli.

Dix contes de Boccace portés à l'écran par le réalisateur de "Théâtre" et "Médée". C'est un tableau ou plutôt dix tableaux, truculents et joyeux, de moeurs de la pré-Renaissance reliés entre eux par la présence même de Pasolini, incarnant le peintre Giotto.

Un jeune homme psychotique étrangle des femmes sans toutefois les molester ou les dépouiller. Il n'enlève la vie qu'à des femmes seules et malheureuses et se sert à chaque occasion d'une écharpe blanche. Un film d'atmosphère.

André, enfant de trois ans d'un employé de banque, est kidnappé. L'auteur du rapt exige \$200.000 de rançon et suggère au père une façon de se les procurer, soit en simulant un vol à la banque où il travaille. Mais, ne gagnons pas le plaisir du spectateur à découvrir les rebondissements de l'intrigue.

Un autre film sur la drogue, sur les conséquences néfastes de sa consommation, mais cette fois plus convaincant peut-être car traité à la manière d'un documentaire. Un mélange de témoignages de jeunes réellement aux prises avec ce problème et de fiction entièrement montée pour les fins du film, fiction jouée par quelques acteurs professionnels, notamment les personnages des "pushers".

Paul Sherman, un agent américain du service des narcotiques, enquête à Amsterdam dans le but de découvrir le centre d'un important réseau international de trafic de drogues. Il est aidé dans son travail par son assistante, Maggie, qui opère sous une couverture.

Le chef de l'escouade des narcotiques de la police de Hambourg est sur la piste de dangereux trafiquants. C'est un homme très jaloux. Soupçonnant sa femme d'infidélité il la surveille sans répit. Sa jalousie l'empêche de se consacrer à son travail. Un drame policier de série.

Un aveugle très habile au pistolet (eh quoi ? ça existe au cinéma) recherche un convoi de cinquante femmes qu'il devait livrer à des mineurs du Texas et qu'il s'est fait chiper par de vilains bandits mexicains. Comment fait-il ? Il se fait tout simplement guider par son cheval, une bête très intelligente. Il suffisait d'y penser n'est-ce pas. Que ne nous aura-t-on pas offert comme sujet !

Reportage sur la prostitution, les maladies vénériennes etc... (encore) et d'Allemagne toujours — sans doute le fleau social qui les traumatise le plus ! Un drame de moeurs soi-disant scientifique ! Non, tout simplement de la septoplastie "scientifique" (et commerciale alors !).

Jean LABBE
(collaboration spéciale)

COMMENÇANT CE SOIR POUR TOUS
VERSION FRANÇAISE
LOVE STORY
 Ali MacGraw - Ryan O'Neal
 2e FILM
"L'OR SE BARRE"
 Michael Caine (coul.)
MAJESTIC
 3166 est. Henri Bourassa / 381-6114

DEUX FILMS COULEURS 14 ANS
PLEINS FEUX SUR JEAN-LUC GODARD
PIERROT LE FOU
 avec JEAN-PAUL BELMONDO et ANNA KARINA
MADE IN USA
 avec ANNA KARINA
MONTROSE 722-0302
 3180 rue Belanger est

EN 2e SEMAINE DU 13 AU 19 MAI INCLUSIVEMENT POUR TOUS
"S'AIMER TOUTE UNE VIE?"
 rares sont ceux qui avec les ans ont un amour qui grandit
 Lise Bélanger
"C'ÉTAIT BEN ÉPOUVANTABLE C'ÉTE RÊVE-LÀ"
 du métal, des formes humaines et mystérieuses... les sculptures de Pierre Marcoux.
 Monique Maranda, Johanne Prigent et Patrice Rondeau
 SPECTACLE TOUS LES SOIRS À 20 HEURES SAUF LE LUNDI
 1604 St-Denis - 842-9788
vidéographe

Assortiment des plus complets de **MATÉRIEL D'ARTISTE**
 À NOS MAGASINS:
 343 est. Ste-Catherine 6955, St-Hubert
 288-0251 277-2101
OMER DESERRÉS
 aussi; bon choix
 À NOS SUCCURSALES
 Centres d'achats Anjou et Rockland

La Machination 14 ANS
 avec Marisa MELL, Philippe LEROY, Roger HANIN
 en Film de Paul VECCHIALI
 en Film de RAY DANTON
2 FILMS EN COULEURS
L'ÉTRANGLÉUR
 JACQUES PERRIN · NICOLE COURCEL
 JULIEN GUIOMAR · EVA SIMONET
À L'AFFICHE!
PAPINEAU
 PAPINEAU & MT-ROYAL, 521-6853
 REPRÉSENTATION COMPLÈTE À 1.15, 4.35 et 7.55 p.m.

18 ANS
 Tout le monde dit que **CLAIRE** est en train de mal tourner
PHOBIA
 INGRID BRETT · TONY BECKLEY · ALAN SCOTT
 2e SEMAINE!
 Programme complet à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 8.00 p.m.
bonaventure
 PLACE BONAVENTURE 861-2725

POUR TOUS
 LOUIS DE FUNES · YVES MONTAND
LA FOLIE DES GRANDEURS
 un film de Gérard OURDY COULEURS
 AUSSI:
"5 CARTES À ABATTRE"
 AVEC: DEAN MARTIN · ROBERT MITCHUM
Galeries d'Anjou
 LES GALERIES D'ANJOU 353-5960

AUX 2 CINÉS!
2001: odyssée de l'espace
 MGM PRÉSENTE UNE RÉALISATION DE STANLEY KUBRICK
 avec KEIR DULLEA · GARY LOCKWOOD
 SUPER PANAVISION EN COULEUR
ALOUETTE 318 STE-CATHERINE O. 861-2807
GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129
 ALOUETTE: 12.15, 3.00, 5.45 et 8.30 p.m.
 GREENFIELD: Sur semaine à 8.00. Samedi et Dimanche à 2.00, 5.00 et 8.00 p.m.

AUDACIEUX... Choquant mais très gai! 18 ANS Adultes
 "UNE COMÉDIE OSÉE, PIQUANTE, HARDIE toutes les barrières sautent."
 —CUE MAGAZINE
 "UNE COMÉDIE LOUFOQUE! DES PLUS AMUSANTES."
 —NEW TV
 "EXUBÉRANTE! C'est à s'en tordre de rire."
 —TIME MAGAZINE
 Un film amusant et osé.
 COULEUR
CRY UNCLE!
 SEX obsessed
 EVE 811-2101

LE SUCCÈS DE L'ANNÉE
 6 MOIS opération fou-rire!
 DOMINIQUE MICHEL · YVON DESCHAMPS
TIENS-TOI BIEN APRÈS LES OREILLES À PAPA...
 giles richier · jean bissonnette
JEAN-TALON CENTRE D'ACHATS JEAN-TALON
MAISONNEUVE CENTRE D'ACHATS
 MEGANTIC MEGANTIC
 ST-JÉRÔME DU-NORD
 GRENVILLE LE LAURENTIEN
 ST-JEAN IMPÉRIAL
 VALLEYFIELD BELLERIVE
 JOLIETTE VENUS
 5e SEMAINE
L'orphelin à la voix d'or
 Heintje
 COMPLÈMENT DE PROGRAMME
 MOINS DE 14 ANS \$ 100
CANADIEN 823-5180 **PLAZA** 274-6155

CE SOIR, AU CHATEAU, DERNIER SPECTACLE À 9:30 P.M.
LE CAMP SPÉCIAL NO 7
 version française de LOVE CAMP 7
 Maria Lease · Kathy Williams
CHATEAU ST-DENIS & BELANGER 271-4400
ELECTRA STE-CATHERINE-AMHERST 522-9177
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020
VERDUN 770 AV. DE L'ÉGLISE - 768-2500
 CHATEAU et ELECTRA: Spectacle complet à 1:15, 4:35 et 7:45. Samedi au Chateau seulement: dernier spectacle à 9:30 p.m. VERSAILLES: spectacle complet à 1:30, 4:55 et 7:45 p.m. PARC: Le soir des 6:00. Samedi et Dimanche continué depuis 1:00 p.m.

POUR TOUS
 3e SEMAINE
ANNIE GIRARDOT · PHILIPPE NOIRET
LA VIEILLE FILLE
 un film écrit et réalisé par JEAN-PIERRE BLANC
 450 000 parisiens ont déjà fait connaissance avec
LA RUPTURE
 "Le miracle Chabrol" - JOURNAL DU DIMANCHE
 SALLE EISENSTEIN
 18 ANS Adultes
 7e et DERNIÈRE SEMAINE
 LUN. & VEN. 7.30, 9.30
 SAM. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.00
 DIM. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30
Élysée
 35 MILTON / 842-6053

PREMIERE CANADIENNE 18 ANS
TOUT CE QUE VOUS VOULIEZ APPRENDRE SUR
"Language of Love"
(BUT COULDN'T AFFORD A TRIP TO SWEDEN TO FIND OUT)

L'éditeur Lyle Stuart affirme: "Tous les hommes et toutes les femmes d'Amérique devraient voir 'Language of Love'"

COULEUR

de **SUEDE**

GUY GUY & MAISONNEUVE TEL. 931-2912

Horaires: 12.30, 2.20, 4.10, 6.00, 7.50, 9.40

UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE D'AMOUR... **14 ans**

DERNIERE SEMAINE

La Fille de Ryan

5 heures de divertissement à prix populaire

LE GRAND FILM EN COULEUR: **LE DERNIER TRAIN DU KATANGA**

CINEMA **LA SCALA** 4430 PAPINEAU 721-5107

LE PLUS COURT CHEMIN D'UN RIRE A L'AUTRE. **18 ANS**

AU SECOURS! Je suis encore VIERGE...

Il était une fois...

BIANCA NEGRINI (POUR GRANDES PERSONNES)

3e film: "LAISSEZ-VOUS CROQUER PETITES CHATTES" en couleurs

COMMODORE 5780 ouest, boul. Gouin CARTIERVILLE 334-9560

RÉGAL 4905 est, boul. Gouin MTL-NORD 322-7030

JE SUIS UNE NYMPHOMANE **18 ANS**

Oui, ou non... Ou sait??

Michael Greer, Kevin Coughlin, Larry Casey

TROP MIGNON POUR L'ARMÉE

avec SANDRA JULIEN

UN EXPOSÉ TROUBLANT

Horaires: sur semaine 6 h, dimanche à 1 h p.m.

Le Salon de la femme

5 AU 14 MAI, PLACE BONAVENTURE

- 400 boutiques de tous genres Mode, beauté, foyer, décoration, etc...
- 300 kiosques culturels colloques, forums sur: La femme au travail, La femme et la politique, Le rendez-vous des arts, etc...
- Activités continues sur scène: Défilés de mode et spectacles.
- Garderie modèle
- Admission: Adultes \$1.75, Étudiants \$1.10, Enfants \$0.75

11 heures A.M. à 11 heures P.M.
 VEENEZ DÉCOUVRIR EN UN JOUR CE QUE VOUS DÉCOUVRIRIEZ EN UN AN!

4e sem **7e sem** **3e sem**

18 ANS Adultes

LA COMTESSE NUE

à la recherche du plaisir...

2e film

VIENS MON PETIT OISEAU

couleurs

Comtesse 12.30, 3.35, 6.40, 9.50
 Viens 2.00, 5.05, 8.10

TOUS

UN NOUVEAU GROUPE EXPLOSI. GAGNANT DE LA BATAILLE DU RIRE! **LES CHARLOTS**

avec JACQUES DUFLHO

Y CASSENT TOUT!

couleur

LES BIDASSES EN FOLIE

ENFANTS MOINS DE 14 ANS 50¢

LE FILM QUI BRISE TOUS LES RECORDS!

11.05, 1.05, 3.15, 5.30, 7.45, 10.00
 Dernière Rep. Comp. 9.20

18 ANS Adultes

2 Québécoises à la conquête de l'Europe

CELINE BERNIER ANDREE FLAMAND

les FAITAISSIES AMOUREUSES de Siegfried

PLAISIRS SECRETS d'un play-boy

Fantaisies 12.30, 3.30, 6.30, 9.30
 Plaisirs 2.00, 5.00, 8.00 sam derrep/comp 9.30

IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102
LAVAL Centre D'achats LAVAL 688-8200 Cinema 2

PARISIEN 480, Ouest Ste-CATH. 861-2692

Midi-Minuit 4462 ST-DENIS 842-8265
PIGALLE 912 o. Ste Cath. 366-2774

POUR LA PREMIERE FOIS EN RÉCITAL À MONTREAL!

Gesser Enterprises Inc. présente

SAMMY DAVIS JR. SHOW

sous la direction de GEORGE RHODES avec CLAUDE THOMPSON DANCERS en vedette

GERRI GRANGER invite special **TIMMIE ROGERS**

LIBERAGE

Du 6 au 11 juin

SOIREE: \$2.50, 3.50, 5.50, 6.50, 7.50
 MATINEE (dimanche): \$2.50, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50

Billets en vente chez Sauvé Frères, rue St-Hubert, 273-6392 et aux Galeries d'Art, 351-6810

Cinéma ODEON

un désastre à mourir de RIRE!

L'HOPITAL EN FOLIE!

en couleurs

avec l'équipe de **DOCTEUR, NE COUFEZ-PAS**

ce film a été produit SANS l'assistance des autorités médicales!

CHAMPLAIN 3841 WELLINGTON 768-2092
VERDUN STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1665

5e mois **14 ANS**

LE CHEF-D'OEUVRE DE SERGIO LEONE

Salle Renoir

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

SEMAINE 8.00-9.00
 SAMEDI - DIMANCHE 12.00-3.00, 6.00-9.00

le DAUPHIN BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

3e MOIS **18 ANS Adultes**

film de **KEN RUSSELL**

LES DIABLES

en couleurs "The Devils"

SAMEDI-DIMANCHE 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

LE RETOUR DE "M. SHOWMANSHIP" APRÈS DEUX ANS D'ABSENCE!

GESSER Enterprises Inc. International Artists present

LIBERAGE

Du 6 au 11 juin

SOIREE: \$2.50, 3.50, 5.50, 6.50, 7.50
 MATINEE (dimanche): \$2.50, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50

Billets en vente chez Sauvé Frères, rue St-Hubert, 273-6392 et aux Galeries d'Art, 351-6810

SALLE WILFRID-PELLETER PLACE DES ARTS Montreal 18, 842-2112

LE RETOUR DU PLUS COLOSSAL FILM DE TOUS LES TEMPS...

LES DIX COMMANDEMENTS

THE TEN COMMANDMENTS

POUR TOUS

avec HESTON et BRYNNER

LES MOINS DE 12 ANS 75¢

BERRI ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

14 ANS

UN CLASSIQUE "WESTERN" ITALIEN A PLACER PARMIS LES MEILLEURS!

SERGIO LEONE a créé "L'homme sans nom..."

FRANK KRAMER nous offre "L'homme diabolique!"

LEE VAN CLEEF

LA BRUTE DE "LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND" EST SATAN EN PERSONNE DANS "SABATA!"

SABATA EN FRANCAIS

étudiants 99¢

Semaine: 7.30-9.30
 Sam.-Dim: 1.15-3.20, 5.30-7.30, 9.30

MERCIER STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

Tchaikovsky: **L'Amour de la Vie poussée jusqu'à la Folie!**

UN FILM de **Ken Russell**

"LA SYMPHONIE PATHETIQUE"

2e MOIS

VILLERAY ST-DENIS JARRY 388-5577

UNE COMEDIE POUR LA NOUVELLE GENERATION!

AND NOW FOR SOMETHING COMPLETELY DIFFERENT

SEMAINE 5.30 - 7.30 - 9.30
 SAMEDI - DIMANCHE 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

ATWATER 2 ALEXIS NIHON PLAZA 931-3313

ÉTAGE MODES

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

THE FRENCH CONNECTION

7e MOIS

ATWATER 1 ALEXIS NIHON PLAZA

1.00 - 3.15
 5.20 - 7.25
 9.35

3 PRIX DE L'ACADEMIE

"Fiddler on the Roof"

POUR TOUS

VENDREDI 8.00 P.M.
 SAMEDI 1.30 - 5.00 - 9.00 P.M.
 DIMANCHE 2.00 - 7.30 P.M.

BILLETTS RESERVES EN VENTE TOUS LES JOURS de 12.30 p.m. à 9.30 p.m.

PLACE DU CANADA

Horaires: les cartes de l'Age d'Or valables en matinée le mer. et samedi. Seulement \$1.50

Une salle pour le cinéma indépendant

Le Centre du Film Underground avait commencé à Montréal un travail ingrat, difficile mais nécessaire: celui de montrer les productions cinématographiques de cinéastes canadiens oeuvrant plutôt pour l'amour de l'art et de la communication que pour le profit immédiat que garantit la distribution en circuit commercial.

Or ce travail va se poursuivre maintenant grâce à la Coopération Cinéastes Indépendants, qui a ouvert hier une salle de projection d'environ 120 sièges à la Galerie Espace, 1237 rue Sanguinet (qui sert déjà de secrétariat à l'Association des Sculpteurs du Québec).

La Coopération Cinéastes Indépendants est une ex-régence du Centre du Film Underground, qui avait notamment à son crédit l'organisation de trois tournées annuelles de films canadiens en Europe depuis 1969, où des films avaient été vus notamment à Berlin, Hambourg, Philadelphie et Bilbao.

Les organisateurs, qui

sont aussi responsables des programmes de Cinéma au Musée des Beaux-Arts de Montréal, ont reçu la presse mercredi après-midi pour la projection d'un film de 16 mm: "Vivre ensemble: la révolution de la famille électronique" par Morley Markson, avec la participation d'Allen Ginsberg, Buckminster Fuller, Abbie Hoffman, Jerry Rubin, Fred Hampton, John Sinclair, William Kunstler, Don Fox, Claes Oldenbourg, John Lennon, Yoko Ono et Timothy Leary.

C'est ce film qui a ouvert hier la salle de la rue Sanguinet; les représentations ont lieu chaque vendredi, samedi et dimanche à 19 h., 21 h., et 23 h. Une contribution d'un dollar sera demandée pour couvrir les frais d'opération. La salle est équipée pour la projection de 16 mm.

La Coopération possède une cinémathèque des plus importantes d'oeuvres en 16mm, qui sont disponibles individuellement ou par programmes (longs et courts métrages).

en FRANÇAIS: TOUS
CE SOIR et dim. à 8h.
V.O. anglaise:
samedi soir
à 8 heures
PETER O'TOOLE
LAWRENCE OF ARABIA
réalisé par DAVID LEAN
5380 St-Laurent
277-3233
verdi

21e SEMAINE TRIOMPHALE!
18 ANS Adultes
WR: MYSTERIES OF THE ORGANISM
réalisé par Dusan Makavejev
525-8600
FESTIVAL

SAMEDI DIM 2.30 - 7.30 P.M.
GUY STOCKWELL
BEAUGESTE LE BAROUDEUR
DODIG McCLURE
LESLIE MISEN
MONIQUE LÉVAC
GILLES VIGNAULT
BULLD SUTHERLAND
L'ACTE DU COEUR
731-1297
5625 AVENUE DECELES
SALLE BREBEUF

Si vous êtes disposés à MOURIR DE RIRE, Voyez...
18 ANS Adultes
BEDROOM MAZURKA
OLE SOLOFT ANNE GREY NISSEN
1237 RUE SANGUINET
VENDOME
THE PLACE VICTORIA CINEMA

VOICI... des AUJOURD'HUI!
18 ANS Adultes
Dominique IN DAUGHTERS OF LESBOS
avec Roberta Helga et Maxine
Linda Boyce dans
Only in my Dreams
LESBOS: à MIDI, 2.35, 5.10, 7.45 et 10.15
DREAMS: à 1.10, 3.45, 6.20 et 8.55
XPUSSYCAT
8015 ST LAURENT ANGLE GULUTH 845-5215

OUVERT À L'ANNÉE
putt-in
MINI-GOLF INTÉRIEUR
2 PARCOURS DIFFÉRENTS
Ouvert tous les jours de 9 h. à minuit
\$300
PUTT-IN CANADA L.TÉE
PALAIS DU COMMERCE
1600 rue BERRI
MONTREAL 849-6271

ON SUIT LES ORDRES DES GENS D'EN HAUT...
UN JOUR, ON AURA AUTRE CHOSE À FAIRE...
POUR TOUS
4e SEMAINE
QUÉBEC
les smattes
un film de JEAN-CLAUDE LABRECQUE
DONALD PILON-DANIEL PILON
POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉCRAN LOUISE LAPARE
PIERRE DAGENAIS • PAUL DESMARTEAUX • MARCEL MARTEL • MARCEL SABOURIN
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E 352-4020
CRÉMAZIE ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210
VERSAILLES samedi et dimanche 11.30, 2.30, 5.30, 8.30 p.m. Soirée 7.15 à 9.30 CRÉMAZIE mardi et dimanche 1.30, 2.30, 5.30, 7.30, 9.30 p.m. Soirée 7.30 à 9.30 p.m.

Sam. à minuit \$1.00
"THE STRANGER"
MARCELLO MASTROIANI
Dim. à minuit \$1.00
DOMICILE CONJUGAL
MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE
POUR TOUS
JEAN-CLAUDE BRIALY
ERIC RÖHMER
LE GENOU DE CLAIRE
"★★★★"
LA PLUS HAUTE COTE
—KATHLEEN CARROLL, N.Y. Daily News
COLUMBIA PICTURES
un film de François Truffaut
"DOMICILE CONJUGAL"
LE GENOU DE CLAIRE: 12.00, 3.25, 6.50, 10.15
DOMICILE CONJUGAL: 1.45, 5.10, 8.35
PICCADILLY 5025 OUEST, SHERBROOKE

STUDIO B DERNIÈRE SEMAINE
"UNE GRANDE TRAGÉDIE POUR UNE SUPERBE TRAGÉDIE"
— Le Monde
MARIA CALLAS
UN FILM DE PIER PAOLO PASOLINI
MEDEA
STUDIO A avec LAURENT TERZIEFF ITALIEN, S.T. FRANÇAIS
"UN FILM ROMANTIQUE... ÉTONNANT PAR SA FRAICHEUR ET PAR SES QUALITÉS HUMAINES"
"UN TRÈS BEAU POÈME D'AMOUR"
"BAIGNÉ DE TENDRESSE... EXCELLENTE INTERPRÉTATION"
UN FILM DE ISTVAN SZABO
A LOVE FILM
SEMAINE: 7.30 - 9.40 SAM. à 11
DIM: 1.00 - 3.10 - 5.20 - 7.30 - 9.40
Les Cinémas du Vieux Montréal
136 est. St-Paul 861-7863
Place Jacques-Cartier
MÉTRO-CHAMP DE MARS
FACILITÉ DE STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE

18 ANS
Erica Gavin
ERIKA'S HOT SUMMER
PLUS UNE AVENTURE INOUBLIABLE
wild, free and hungry
EROS
3e SEMAINE!
59, ST-CATHERINE E. 288-5513, ST-LAURENT

POUR TOUS
SACCO & VANZETTI
7e SEM.
C'est extraordinaire! AUSSI REMARQUABLE QUE 'Z'
Bernard Drew, GARNETT NEWS SERVICE
avec RICCARDO CUCCIOLLA
Meilleure interprétation masculine et GIAN MARIA VOLONTE
71 FESTIVAL DE CANNES
FLEUR de LYS 858 STE-CATHERINE, EST
CINEMA de PARIS 896 STE-CATHERINE, OUEST

14 ANS
Le 'Godfather' de Brando, formidable
— N.Y. TIMES
Les films Paramount présentent
The Godfather
VEN. et SAM. 9.30 a.m., 12.30, 3.30, 7.00 et 10.15 p.m.
DIMANCHE à 1.30, 5.00 et 8.30 p.m. — LUNDI à JEUDI 10.15 a.m., 1.30, 5.00 et 8.30 p.m.
LAISSEZ-PASSER & CARTE DE L'ÂGE D'OR NON ACCEPTÉS
8e SEMAINE! **LOEW'S** 954 STE-CATHERINE Q. 866-8851

Des péripéties... à vous arracher de votre fauteuil!
ALISTAIR MacLEAN's
le meilleur de ses best-sellers
PUPPET ON A CHAIN
14 ANS
AUX 4 CINÉS!
PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991
GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129
DORVAL 260 AVE DORVAL 631-9977
CINEMA LAVAL CENTRE D'ACHATS LAVAL 688-8200
PALACE 1255, 3.35, 5.15, 7.25, 9.35 p.m. Dîner programme complet 9.00 p.m. DORVAL (Satan Rouge) Soirée 7.15 p.m. 9.30 Mai, Sam. 2.00 p.m. Dim. des 1.00 p.m. GREENFIELD Soirée 7.00 Sam. des 5.15 p.m. Dim. des 12.30 p.m. LAVAL Soirée 7.00 et 9.00 Sam. et Dim. des 1.00 p.m.

2ième FILM 18 ANS Adultes
JOHN MILLS • LUCIANA PALUZZI
ROBERT HOFFMANN
LE TUEUR FRAPPE 3 FOIS...
UN RAPPORT INÉDIT.
version française de A Black Veil For Lisa
dis. ASTRAL FILMS
IMPASSE DE LA PROSTITUTION
À L'AFFICHE!
RIVOLI et ARLEQUIN, représentation complète à 1.15, 4.30, 7.45 p.m.
GRANADA, 4e semaine des 6.05 p.m. Samedi, des 4.30 p.m. Dimanche de 1.15 p.m.
RIVOLI ST-DENIS & BELANGER, 277-4129
ARLEQUIN 1004 STE-CATHERINE E. 288-2943
GRANADA 4353 STE-CATHERINE E., 255-2428

arts plastiques

Le réalisme magique de Karel Appel

par Gilles Toupin

"Je ne m'efforce jamais de peindre un tableau; c'est un cri, c'est un nu, c'est comme un enfant, comme un tigre derrière les barreaux. Je suis le chirurgien de l'espace et je peins des espaces" à Appel, 1956

RETROSPECTIVE DE KAREL APPEL AU MUSEE D'ART CONTEMPORAIN.

FAUT-IL rappeler les tourments d'une guerre atroce qui affectèrent profondément Karel Appel pour comprendre son oeuvre? Faut-il refaire jour après jour l'itinéraire d'un des plus grands peintres d'après-guerre pour percer le mystère tonitruant de l'imagerie exubérante du Hollandais? Qui est Appel et quelle est cette oeuvre d'enfant magnifique que le Musée d'Art Contemporain nous présente pour la première fois?

Hugo Claus, le grand homme de lettres flamand, répond peut-être lorsqu'il écrit: "A qui appartient Appel? A nous. A ceux qui chaque jour souffrent du froid, qui ne trouvent jamais à s'abriter contre ce froid infini, qui sont pénétrés par ce froid comme par un chalumeau à acétylène, ceux qui, sans peau ni os, errent dans un logis qui ne deviendra jamais foyer, ceux qui sont ténalisés par la faim, ceux pour qui ces barboillages, les dessins, les illustrations équivalent à de nouvelles transitions stylistiques de Rembrandt, auxquels ils ne peuvent s'attaquer à coups d'ongles, ceux qui évoluent au fil des jours et des années et qui ne connaissent rien d'autre que le froid, un bien inalterable, ceux qui sont la proie du noir et de la femme, de la femme adorée et de l'homme supplanté, de la vanité et de l'angoisse, qui ne ressentent que le froid, à ceux qui sont totalement dépourvus de tout, au trépané (qui survit parfois cinq jours), ceux qui connaissent l'amertume, aux créatures de l'ombre de glace; voilà que se déroule une plaine séduisante,

ondulante d'où se dégage un chaleur stimulante au-dessus de laquelle les vautours rapaces à l'oeil rouge sont lâchés et changés en oiseaux de désir."

La peinture de l'homme

"Toute définition d'un objet, écrit Appel en 1960, d'une expression ou d'une oeuvre d'art, est un attentat à la réalité. Pas de réalisme. Pas d'idéalisme. De l'intermédiaire." Force m'est donc donnée de laisser cet être singulier parler lui-même de son art et de sa vie. Appel à ceci d'extraordinaire qu'il est humainement tellement confondu à son oeuvre qu'on a l'impression d'être en présence d'une oeuvre vivante qui vous parlerait d'elle-même. Sa personnalité spontanée est émuante. Vêtu comme le sont ses sculptures et ses tableaux (hautes bottes de cuir, pantalons jaune clair, chemise à carreaux multicolores, foulard rose et veston en velours bleu royal) il parle avec grande conviction. Il a dit et dit encore des choses toutes imprégnées de profondeur. On peut en lire beaucoup dans le catalogue (assez exceptionnel d'ailleurs) qui préface l'exposition.

—Au début je peignais l'homme plein d'expression. Je couvrais la toile jusqu'aux bords d'une couche épaisse de peinture. Par la suite, j'ai découvert l'espace, la dimension spatiale, puis le vide, le vide dans lequel j'accélérais ma peinture d'une façon dynamique: l'action dans l'espace (les paysages humains). Puis, je travaillais à partir du "blanc luisant" comme fond spacieux, l'espace

incomplet que j'ai appris à connaître à New York où l'on détruit et construit, c'est entre ces deux états que l'homme vit. Maintenant, je travaille dans l'espace total où je peins l'homme avec une puissance dramatique. Le côté tragique de tout cela: être à la merci de ce magicien accompli qu'est la vie, qui nous fait naître, qui nous fait vivre et qui est en même temps le pire des assassins en finissant toujours par nous détruire. (1961-1962).

La vie difficile des années de guerre conduisit Appel vers la nécessité d'extirper de lui les puissances qui le rongeaient en transfigurant la vie. La misère ne l'a pas conduit au déses-



Le trompettiste 1965
Le chirurgien de l'espace.

poir, au contraire, il a su construire de ses mains d'homme un monde à la mesure de sa vitalité. En 1948, avec Constant et Corneille, il fonde un groupe.

—C'était un groupe hollandais qui s'appelaient Reflex. Après, on a rencontré les Danois, les Belges et quelques Français... Et puis on a fondé le groupe COBRA à Paris.

Le groupe COBRA international, dont l'appellation provient des premières lettres des trois villes Copenhague, Bruxelles et Amsterdam, fut le mouvement le plus dynamique et innovateur de l'après-guerre en Europe. Michel Ragon, le critique français, a écrit que Asger Jorn fut l'âme de ce mouvement, est-ce vrai?

—Non, je ne suis pas d'accord parce que c'est un phénomène... Jorn est un phénomène?

—Non, mais je dis que chaque génération est un phénomène parce qu'on s'est rencontré après la guerre par hasard et tout le monde était occupé par la même idée, par la même émotion, pour trouver un nouvel art. Et là je suis rentré au Danemark et j'ai trouvé des jeunes peintres qui déjà travaillaient dans la même... pas dans le même esprit mais la même façon de dire et c'étaient des peintres comme Jorn par exemple.

Michel Tapié, cet autre critique français, a alors parlé de "figuration autre", êtes-vous d'accord?

—Ah oui! parce que la "figuration autre" c'est un art "autre". Oui... mais ça je le montre...

Et l'humour dans votre oeuvre?

—Ah oui, il y a de l'humour là aussi... Vous aimez rire?

—Ça n'a rien à voir.

Il y a ce côté plus angoissé...

—Il y a l'angoisse, il y a l'humour, il y a le côté tragique, le côté du sentiment... de notre planète, d'un être humain qu'on retrouve dans la peinture.

Y a-t-il une place pour l'imagerie populaire dans tout cela?

—Non.

Les trouvailles de Cobra

Lorsque vous êtes arrivé à Paris en 1950, avez-vous souffert de l'indifférence des milieux artistiques?

—Ah bien sûr parce qu'après la guerre, personne n'était mûr pour cette trouvaille dans la peinture. Parce que tout le monde était occupé par les mouvements d'avant la guerre et même d'avant la Première Guerre mondiale. Ça veut dire l'abstrait froid, dada, surréalisme, expressionnisme vous savez... moi je trouve qu'après la dernière guerre ce fut le nouveau mouvement européen, les autres, comme le "hardedge" sont des mouvements déjà inventés avant, ils demeurent depuis cinquante ans... parce qu'on fait très dada encore même en Amérique. L'objet poubelle, l'objet trouvé... il y a soixante-quinze ans on le faisait déjà en Russie. Vous savez maintenant on parle d'esprit nouveau, ce n'est pas un esprit nouveau c'est une continuation.

Pourquoi avez-vous quitté la Hollande pour aller à Paris?

—Parce que Paris après la guerre, c'était quand même le centre de l'Europe pour l'art et pour la nouveauté. Mais les Parisiens n'étaient pas prêts pour ce mouvement, même pas aujourd'hui...

Vous considérez que vous êtes mal acceptés à Paris même aujourd'hui?

—Mal acceptés, c'est trop fort. Il n'y a pas un grand intérêt.

L'existence de COBRA dura trois brèves années, de 1948 à 1951: comment expliquez-vous la brièveté de cette aventure? La revue COBRA publia dix numéros?

—Chacun est parti de son côté: le groupe COBRA était fini, c'était fini l'amitié parce que je n'ai jamais revu les artistes... sauf par hasard. Est-ce que la découverte des expressionnistes allemands eut une grande importance pour vous?

—Pas du tout, je ne les aime pas.

Parce que c'est un expressionnisme réaliste, trop réaliste pour moi. Les couleurs sont un peu vulgaires, si vous voulez... Il y a un manque d'imagination parce que moi... ma peinture est basée sur la vie mais il y a la part de l'imagination... beaucoup plus magique et spacieuse. Imaginaire ça veut dire réalisme fantastique tandis que les expressionnistes allemands... c'est un réalisme de rue.

Avez-vous des influences littéraires?

—Sur ma peinture? Pas pour moi. C'est la musique qui m'inspire.

Quelle musique?

—A peu près toutes les musiques. Ça dépend de mon état. J'aime la musique classique, la musique de jazz et la musique d'aujourd'hui.

Vos préférences en musique "pop"?

—Sud-américain. Aussi Joe Cocker parce que pour moi c'est un cri de liberté comme dans notre travail... et ce côté folklorique, ce côté "insane". J'ai connu Jimmy Hendrix à New York et j'aime bien Neil Young. Oh, il y a beaucoup de groupes que j'aime.

Est-il vrai que McLaren envoyait du Canada au groupe COBRA ses films gravés sur pellicule?

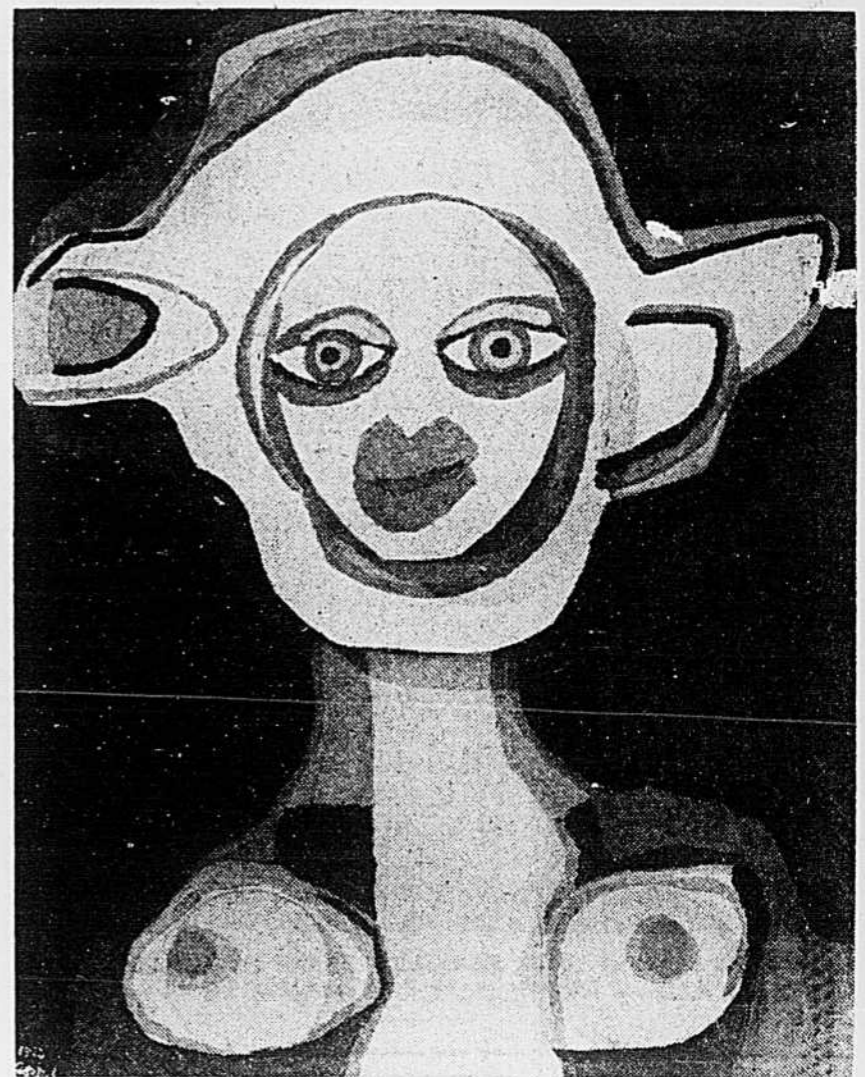
—Oui, je me souviens d'une soirée COBRA à Liège où on a visionné ces films.

McLaren a-t-il eu une influence sur vous et sur COBRA?

—Pas sur la peinture.

Vous étiez intéressé?

—Oui, car c'était dans le même esprit expérimental de l'époque.



HOLLANDAISE 1972
Cette oeuvre d'enfant magnifique.

Vous n'avez jamais rencontré McLaren?

—Non, jamais.

Etiez-vous conscient après la guerre de vous élever contre l'école de Paris?

—Non. Je ne dis pas contre parce qu'il y a quelques peintres français que j'aime beaucoup. Picasso et Dubuffet par exemple.

Entre l'absurdité et l'humour

On a l'impression d'entrevoir dans votre oeuvre certaines similitudes avec Dubuffet.

—Ah non! Il ne travaille pas sur la même base que moi. Je peins avec des broches, des couleurs, ce sont des matières qui m'aident beaucoup pour trouver les... souffrances schizophréniques ou "insane"...

L'absurdité est pour moi un bon point de départ. L'humour c'est le premier pas pour se libérer de quelque chose. La deuxième étape c'est l'absurdité pour trouver une liberté totale dans l'imagination.

On a parlé de culte de la nature chez vous, (païen, panthéiste, dyonisien) êtes-vous d'accord?

—Oui.

Que représente pour vous cette exposition?

—Mon travail... C'est aussi la première fois que j'expose au Canada.

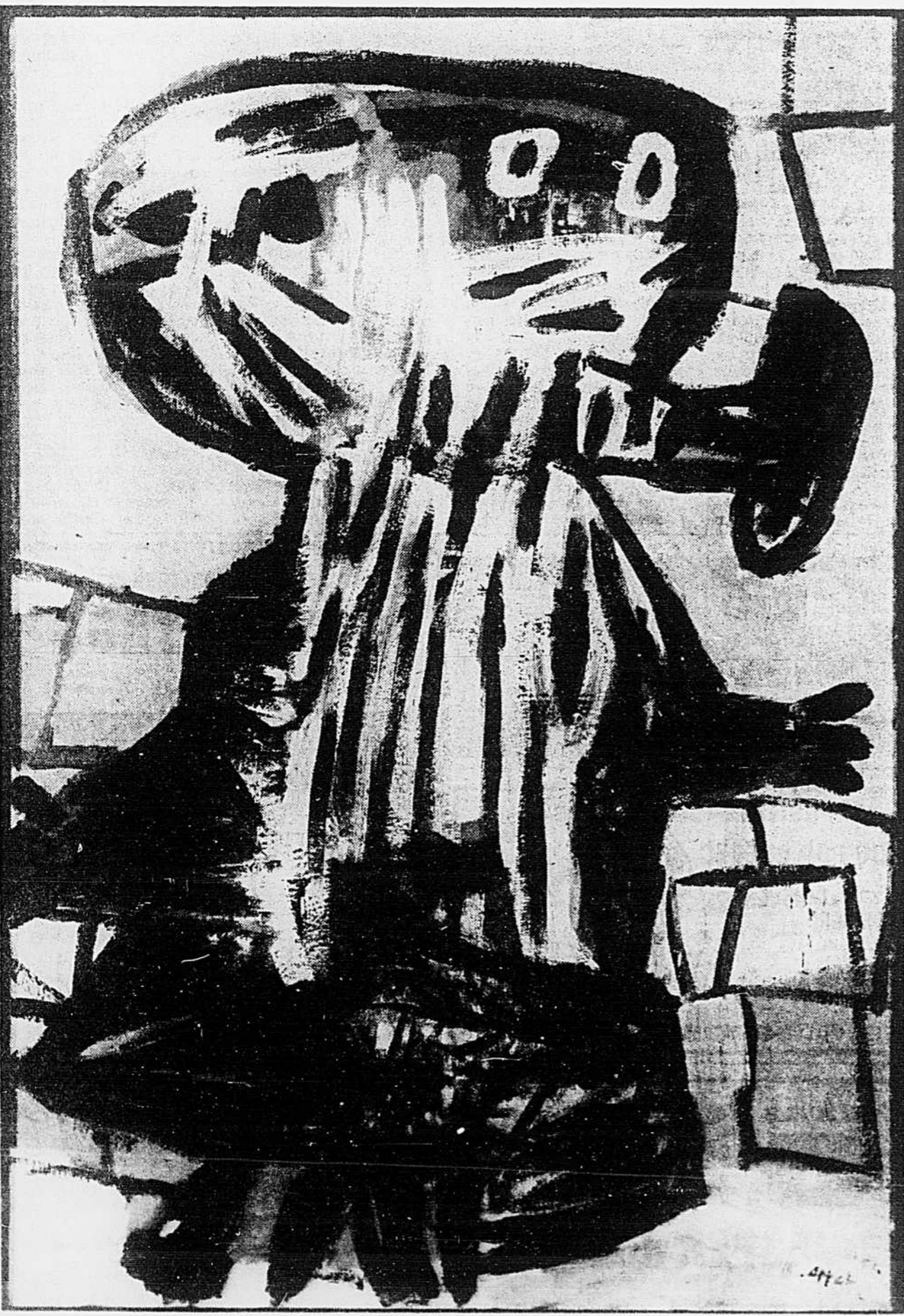
Les oeuvres à trois dimensions sont récentes?

—Depuis trois ou quatre ans elles font partie de mon évolution naturelle. Je fais des sculptures, des reliefs, des statues de métal dans l'espace parce que je retourne maintenant sur terre. Auparavant j'avais un blocage face terrestre, maintenant je reviens sur terre pour montrer le côté d'espace magique.

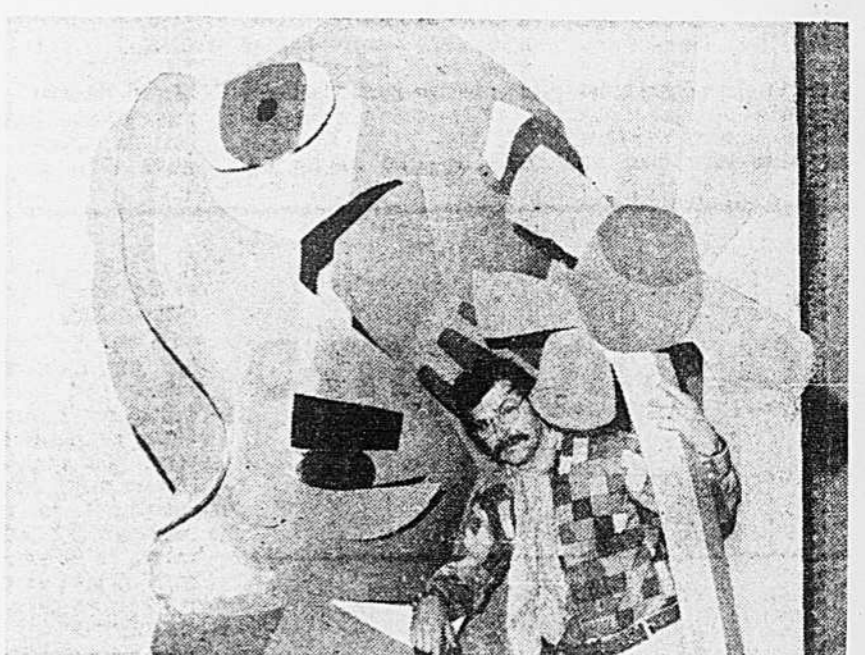
Que pensez-vous des dernières manifestations de l'art d'aujourd'hui?

—Je trouve que les jeunes cherchent une perfection technique avec le plastique, le métal, etc... Tandis que moi, je suis un peintre plutôt individualiste, c'est-à-dire que j'ai une évolution interne qui me paraît être le plus important pour moi. La perfection technique est un arrêt. C'est cérébral, intellectuel. Moi, je suis pour l'émotion, le développement intérieur individuel; c'est ça le plus important. L'attention et la concentration dans l'art, l'aspect méditatif; c'est le côté oriental.

Karel Appel écrit en 1960: "La pensée créatrice n'est pas faite d'idées, mais bien de l'expression libre et spontanée, de la rencontre de l'esprit et de la matière, de l'activité de l'imagination créatrice; de rendre possible l'impossible." Il n'en tient donc qu'à vous, lecteur, d'aller voir l'impossible.



CHANTEUSE DE RUE 1952
sans visage exubérant



Pop Québec

Exposition "Québec pop" au centre Saydie Bronfman

ON a là un inventaire assez incomplet de l'art pop au Québec mais qui présente au moins ses figures dominantes. Pierre Ayot, Gilles Boisvert, Marc Nadeau, André Montpetit et Michel Fortier sont de la partie.

Revoir après quelques années cette façon de vivre que sous-tendait l'art pop vous fait un peu sourire. On se rend compte que, à la manière du pop américain, ces manifestations n'étaient pas nécessairement une révolution dans le processus créateur mais plutôt un double commentaire sur l'histoire de l'art et sur les composantes artistiques de la société matérialiste d'aujourd'hui.

On a donc reconstitué le salon typiquement traditionnel que l'on retrouve dans plusieurs familles montréaliennes. La grosse TV en couleur, la table à café et les fleurs en plastique, la

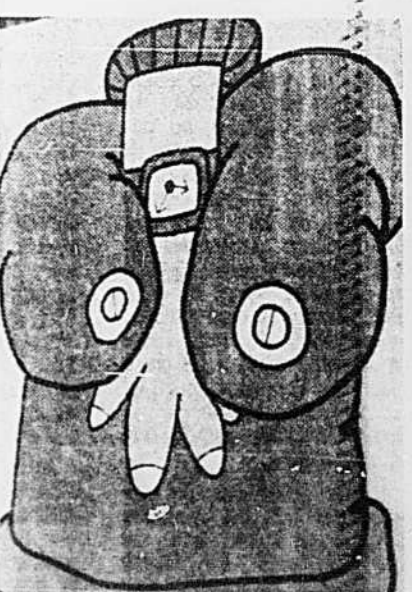
photo du cardinal Léger, la lampe gagnée au dernier bingo paroissial et les portraits de famille reflètent une mentalité qui puise directement aux sources du populisme. L'humour "pop" n'est pas toujours rose. Le malaise que l'on ressent face aux réalités qu'il présente est assez vif.

La grande caractéristique des oeuvres présentées, c'est en général cet humour. S'il y avait à faire une différence avec l'art "pop" américain ce serait à ce niveau. Ce serait-là, bien sûr, une différence extrêmement difficile à souligner puisque le "pop" américain est aussi humoristique. C'est plutôt dans le "style" d'humour que le pop québécois est original. Il ne fait pas seulement sourire, il fait rire. Je pense aux abeilles de Pierre Ayot qui sont affairées dans leur ruche. La gravure porte le titre "Poussez pas".

La présentation du centre Saydie Bronfman est assez mal faite. Les montages de pièces comme le salon dont j'ai parlé est très peu convaincant. L'illusion du réel ne passe pas. L'accrochage est absolument incohérent et évidemment très mal étudié.

Malgré ces réserves, l'amateur ne manquera pas de voir cette exposition comme un précieux document sur cette facette de l'art québécois qui passera sans être aperçue dans notre bis-

toire. Le pop américain ou anglais ou encore le nouveau réalisme français ont exploré beaucoup mieux ces voies que ne purent le faire nos artistes. Est-ce une question de tempérament? C'en est plutôt une d'innovation.



"Il est minuit madame Schweitzer" gravure de Michel Fortier.



"Heille! C'EST PAS UNE UNBLICITE QUI TAPE DANS L'OEIL, CA?" Film tri-x 800 A.S.A. — 1-500 de sec. à F 16 — objectif 135mm.

long, bien sûr, mais elles seront aussi planes que lorsqu'elles étaient dans leur boîte originale.

L'usage du Pakosol (agent mouillant) n'est pas nécessaire pour les surfaces mates. Par contre, elles devront être essuyées uniformément des deux côtés avant de les écher. On comprendra que le reste de l'eau, ce sera plus long à sécher et ça fera une "bosse".

Pour obtenir ce fini glacé sur les photos "simple épaisseur" on n'a aucun autre choix que d'utiliser une surface chromée ainsi que le produit Pakosol qui accentuera le brillant en plus de permettre un décollage plus uniforme. Pour obtenir une photo semi-mate ou semi-glacée, on agira tout comme si c'était une émulsion "double épaisseur" mate, c'est-à-dire avec un rouleau de papier buvard conçu à cette fin.

Comment enlever les égratignures sur les films et quelle sorte de produit devra-t-on acheter? demande aussi Mlle Leclerc. Il est difficile de suggérer autre chose que ce produit bien connu qui s'appelle "Edwal NO-scratch", car j'avoue que c'est le seul que je connais. Celui-ci est vendu en petite bouteille d'une demi-once. Pour l'utiliser, il suffit d'imbiber une petite boule de coton absorbant (tres peu) de ce liquide et de frotter les deux côtés du négatif (sans trop de pression) et dans toutes les directions pour ensuite enlever le surplus avec un autre morceau de coton sec. La caractéristique de ce produit est de pénétrer au fond de toutes les égratignures et d'y demeurer pour qu'elles disparaissent, comme par magie, lors du tirage. Tout amateur sérieux et désireux de toujours avoir des images claires et nettes (et sans neige) devrait utiliser ce produit. C'est ainsi qu'il s'évitera de longs moments de retouche sur ses photos. On arrive même à récupérer certains films "magnés" au point d'en être rendu hors d'usage, en déposant une couche généreuse de ce produit, à l'aide du petit pinceau qui accompagne la bouteille, sans toutefois l'essuyer. Les résultats seront plus que surprenants.

clerc, de Grand-Mère, et à M. J. Poulin, de l'avenue Ontario, je serais tenté de dire que la seule méthode valable — à leur portée — est encore le papier buvard vendu en rouleau de différentes grandeurs. Cette façon de procéder, en en convenant, nécessite un temps plutôt long, qui peut aller jusqu'à quelques heures, mais les photos qui en sortent sont de calibre professionnel.

Pour les usagers de sècheurs chauffants tels les Pako avec plaques chromées "ferrotype" ou le tambour chromé, l'erreur classique est l'excès de chaleur qui souvent fait croire que plus c'est chaud plus ça séchera vite... C'est vrai, mais vos photos auront inévitablement des pourtours dignes des plus belles tartes aux pommes. Le papier photographique étant constitué d'une mince couche d'émulsion gélatineuse, en plus un support plus épais et rigide, il s'en suit que ces deux éléments, lors d'un contact avec une chaleur trop brutale, subissent un effet de tiraillement qui justement les fait se gondoler, l'un séchant plus vite que l'autre. Le degré de chaleur recommandé pour des photos glacées est de 225, mais PAS POUR DES PHOTOS MATES. Par exemple, ici à LA PRESSE, les photos mates "double épaisseur" sont passées trois fois autour du tambour à 125 degrés. C'est un peu plus

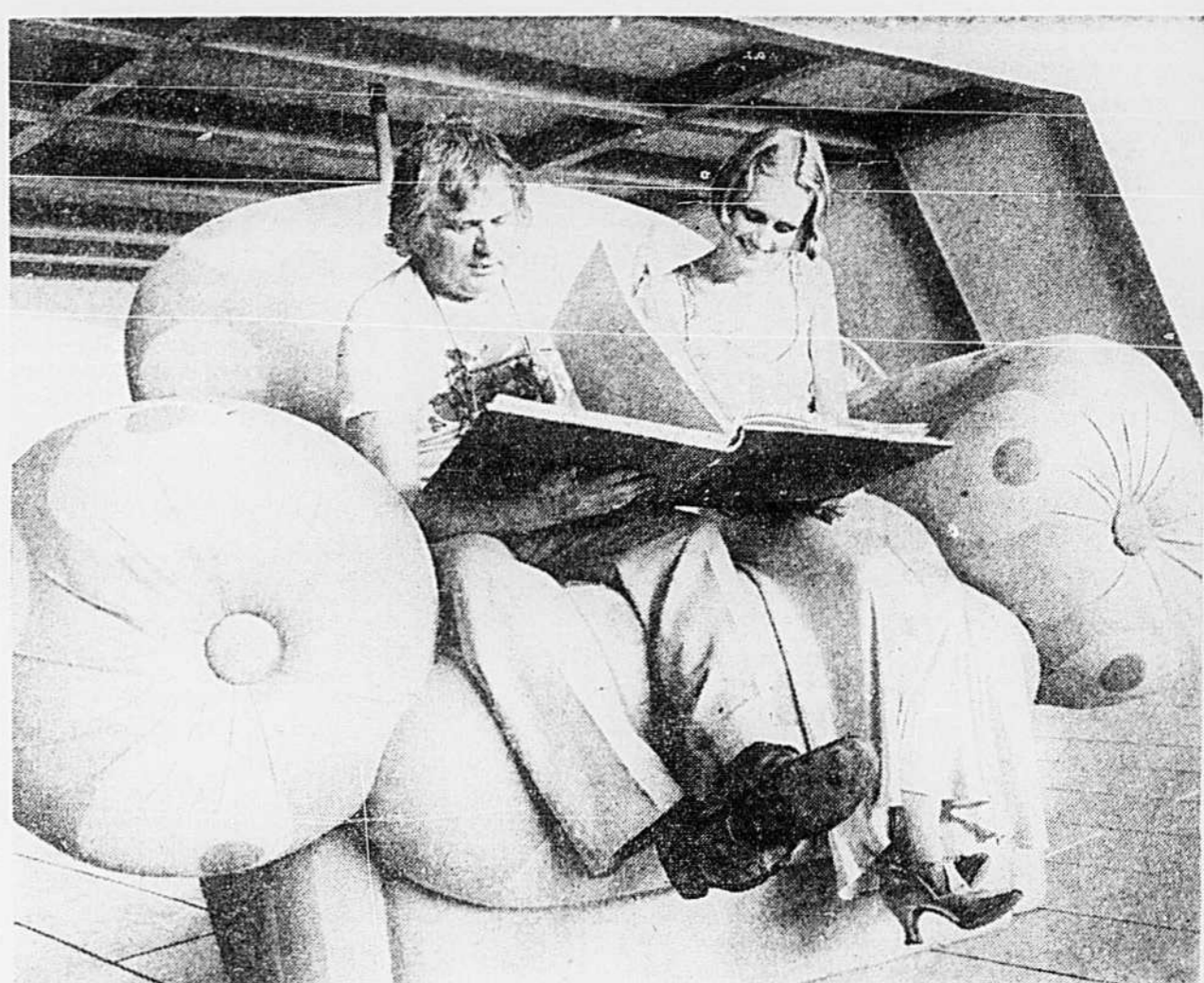
photo-courrier

Quelques conseils sur le séchage

par Antoine Desilets

LA REPONSE n'a pas tardé. Dès le 1er mai, le courrier s'entassait dans mon casier déjà trop petit; merci pour l'intérêt que vous portez à cette nouvelle chronique. Seulement, je constate avec regret que mon appel aux photos "hors-texte" n'a pas été tout à fait compris. D'abord, deux lecteurs sur trois n'ont fait parvenir des photos simplement pour leur appréciation personnelle... ce que je n'ai vraiment pas le temps de faire; le lecteur le comprendra. J'en suis sûr. Aussi, il faut bien comprendre que les critères qui régissent le choix d'une photo "hors-texte" dépassent de beaucoup la photo classique d'un beau bébé dans un

berceau, même si celle-ci est très belle, bien composée, et même d'une qualité impeccable. Pour vous cette photo est peut-être excellente (toutes celles que j'ai reçues le sont d'ailleurs, croyez-moi), mais le sera-t-elle, pour nos deux cent mille lecteurs du samedi? Je n'en suis pas sûr. Alors, vous comprendrez que je me dois de les juger avec une certaine sévérité. Ceci dit, je m'empresse de répondre aux quelques questions qui me sont parvenues à temps pour cette chronique. D'abord, deux correspondantes s'enquerraient de méthodes de séchage permettant d'éviter le gondage des photos, tant mates que glacées. A Mlle Angèle Le-



KEN RUSSELL EN COMPAGNIE DE TWIGGY, AU MOMENT DU TOURNAGE DU GRAND SUCCES COMMERCIAL "THE BOY FRIEND". "Ici tout tha idyllique".

DE HOLLYWOOD

Ken Russell et la chasteté

par Axel Madsen (collaboration spéciale)

"ETRE haut en couleurs est considéré de mauvais goût pour un metteur en scène anglais. Que voulez-vous, ce n'est pas de bon ton. Je pense que là où mes films sont différents c'est au niveau du plexus. Mes films sont choquants parce qu'ils essaient de convaincre avec un coup de poing émotionnel à la place d'un argument intellectuel. De cette manière vous touchez les gens et ça les embête. Mais c'est ça le cinéma: attendre les gens, en dedans."

traverse, tourne un film sur la chasteté (sic). Le décor est la gare du Bluebell Line Railway, chemin de fer privé pour amateurs de l'âge du rail à vapeur. Russell joue lui-même dans le film: guérisseur et charlatan en chapeau haut-de-forme, gants blancs et cape. "Ici, tout est idyllique", dit-il en souriant. L'auteur de "The Devils" est devenu l'homme flamboyant du cinéma anglais en cinq ans. Le grand départ, ce fut "Women in Love" d'après D.H. Lawrence, suivi de "The Music Lovers", "The Devils" et "The Boy Friend". Le nouveau film s'appelle "The Savage Messiah".

La guerre avec la critique

Historiquement, explique Russell, Sophie mourut dans un asile d'aliénés tandis qu'Henri fut tué pendant la guerre 1914-18. "Je crois que je vais exclure l'Asile", a dit Russell dans une déclaration de presse au début du tournage. "Je vois déjà les critiques". Les relations entre Russell et la critique n'ont pas été des plus tendres. Sa guerre à outrance avec Alexander Walker, critique du London Evening Standard, est la plus célèbre. Elle a commencé avec la critique de "The Devils" de Walker et comprend un débat à l'antenne de la télévision de BBC qui se termina quand Russell roulait une copie du Standard en masse et matraquait le critique. En janvier, Russell écrivit au rédacteur en chef du Standard, suggérant que Walker avait contre lui "une animosité personnelle" et qu'un autre journaliste devait faire la critique de "The Boy Friend". Le Standard imprimait sa lettre à la une avec sa réponse (négative). Maintenant, le tout-Londres attend la revanche de Russell, car c'est lui qui fera la critique d'un bouquin de Walker ("Stanley Kubrick directs") dans "Film and Filming". "C'est que Walker avait commencé à faire la critique de scènes qui n'étaient

pas dans "The Devils", dit Russell aujourd'hui. "Il disait: "Maintenant nous voyons les testicules d'Oliver Reed écarasés". Il le disait, en noir et blanc. A la TV, il n'ait qu'il l'avait écrit. Alors, je lui ai tapé dessus". Si la critique ne lui a pas pardonné l'oeuvre demente qu'est "The Devils", les financiers lui pressent de l'argent dans la main. "La Symphonie pathétique" (titre français de "The Music Lovers") et "The Boy Friend" ont été des succès, et, plus important peut-être, ils ont su créer excitation et animation, deux ingrédients dont le cinéma a le plus besoin.

Russell, qui vient d'avoir 44 ans, dit qu'il ne va plus au cinéma. "Il y a une réplique dans "Messiah" ici qui s'y réfère. Ça dit: "si je ne peux pas copier quelque chose d'un autre artiste, je ne veux pas voir ses oeuvres". Je préfère éviter la confusion. Si je veux me distraire, je vais au théâtre. J'achète un billet pour le premier rang où je veux voir les acteurs suer et esquinter leurs cordes vocales".

Pour "The Boy Friend" il regarda des dizaines de films. "J'avais toujours voulu faire une comédie musicale. Mais jamais plus. C'est comme si on veut reconstruire les pyramides quand tout le monde a oublié comment les faire. Les choses les plus simples nous confondaient, comme par exemple ses parquets noirs merveilleux dans les vieux musicaux hollywoodiens. On a essayé toute sorte de couleurs et de matériaux. Une fois on avait la couleur. Les filles dansaient dessus et c'était la ruine".

Une fois "The Savage Messiah" achevé, Russell fera une mise en scène au Covent Garden Opera House: un nouvel opéra, "Taverner", composé par son ami Peter Maxwell Davies, déjà compositeur de la musique de "The Devils". Le thème, encore

la gastronomie

PAR ROGER CHAMPOUX (collaboration spéciale)

Des bienfaits de la paresse

En ce pays, à nos délectations gourmandes il manque un mets de haut choix: le turbot. Les grands de ce monde le servent à leurs homologues: entrée triomphale, ce poisson à chair feuilletée est au menu de la Maison blanche, au palais de Buckingham, et il va sans dire, à l'Élysée. Au naturel, ce grand poisson plat de la famille des pleuronectes (excusez ce mot savant) n'est guère joli à voir. Blanc du côté droit, brun du côté gauche, ce vertèbre est mal fichu en ce sens qu'il a les deux yeux et les deux narines sur le même côté du corps. Cette bizarrerie est le fait de sa paresse.

Le corps s'aplatit, l'œil du côté tourne vers le sol se déplace et arrive au côté opposé, la bouche se déforme également. Immobile, vautré dans la vase qui le dissimule, le turbot happe les alevins qui passent et s'engraisse sans trop d'efforts. L'effort sera pour le pêcheur qui doit décrocher à l'aide de filets ferres ces "endormis" lourdauds peu enclins à se laisser prendre. Étonnez-vous ensuite que le turbot vous soit si cher? La Manche, la mer du Nord et le littoral méditerranéen regorgent de turbots à chair savoureuse. Ailleurs, ils sont rarisimes. Aussi, les membres de l'AGAP — association gastronomique des amateurs de poissons — ont-ils fait honneur, l'autre soir, chez le sympathique Albert Desjardins, en son établissement renommé,

à du turbot arrivé le jour même de France, par cargo aérien. Le turbot n'est pas excellent parce que rare: l'apprécier pour cette unique raison serait ajouter le ridicule au snobisme. La paresse doit avoir du bon! S'engraissant sans bouger, constituant sa chair des meilleurs éléments du fond marin, le turbot s'alimente sans fatigue et nous offre ses dardes qui se digèrent de même façon. O paresse on ne commet pas que des crimes en ton nom!

La grande affaire — et nous n'avons pas fini d'en parler — est la bonne manière de servir ce poisson de luxe. Frit, grillé, braisé ou poché? J'appartiens au quatrième groupe mais alors il faut un gros turbot, ou entier ou débité en tronçons. Autant demander la lune ou attendre une invitation du prince! Pratiquons une inodorie de bon aloi et contentons-nous de quelques filets gentiment frits si l'huile d'olive est vierge et le citron odoriférant. A ceux qui redoutent les surprises de l'huile d'olive (notez qu'ils n'ont pas tort) il faut recommander le filet de turbot braisé au vin blanc. Certains audacieux utilisent le vin rouge; ce n'est pas une hérésie mais cette innovation peu orthodoxe peut se solder par une amertume buccale. Je n'ai rien contre la grillade: il reste que les turbots de petite taille perdent énormément de caractère du fait de cette présentation assez brutale mieux indiquée pour les viandes de boucherie que pour un poisson aussi fin et si remarquablement savoureux. Pour subir le mar-

tyre du grill, mieux vaut être costaud comme le bœuf: ce n'est pas le cas du turbot.

Donc c'est poché qui demeure l'appât le plus élégant, ceci dit en tout respect pour les habitudes gustatives de chacun. Dans un court-bouillon composé d'eau et de lait, assaisonné de sel et additionné de lames de citron, faire bouillir doucement le poisson qui devra être laissé à pocher durant douze minutes après l'ébullition du liquide. L'ami Raymond Olivier préconise cette formule et rejoint ainsi le maître Dugléré qui, lui, "finissait" le tout avec champagne. Luxe trop coûteux: utilisez un verre de bon Chablis et tout le genre humain vous apparaîtra adorable. Le turbot aussi!

La fine gourmandise étant une oeuvre d'art assortie d'une constance économique, il faut souhaiter que nos grands poissonniers puissent un jour s'approvisionner en turbots de la mer du Nord. Bien sûr, il faudra y mettre le prix, mais parfois, n'est-il pas intelligent de dire: au diable l'avarice.

RESTAURANTS

RESTAURANT PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS, Ville St-Laurent
Tél.: 744-0214
Ouvert tous les jours à 11h a.m.
Samedi et dimanche à 4h p.m.
Samedi ouvert jusqu'à 1h a.m.

RESTAURANT la genouille et le boeuf
NOTRE NOM DIT TOUT...
3459 RUE ST-DENIS
TÉL.: 288-0652

RESTAURANT Napoléon
1694 est. rue Sainte-Catherine (angle Papineau)
523-2105

SPECIAL POUR LA FÊTE DES MÈRES ouvert à midi

Napoléon entreprit la conquête du monde!!! Nous avons conquis le monde des gourmets. Notre succès est attribuable à notre fine cuisine, notre service impeccable et à une ambiance chaleureuse.

Bar-Salon et salles de réceptions
Stationnement gratuit à l'arrière du restaurant

UN DÉLICIEUX SOUPER DANS L'AMBIANCE DU VIEUX MONTREAL

PARRAIN et MARRAINE
CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HÔTE \$4.25
Spécialités à la carte de 5h30 à 10h30 (samedi jusqu'à minuit)
479, rue ST-ALEXIS (coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

Le Cabeau
La petite boîte française où l'on mange bien
VOUS INVITE À VENIR CÉLÉBRER AVEC EUX LA FÊTE DES MÈRES

Entente maison de 12 ans MOITIÉ PRIX
Table d'hôte \$1.95, \$3.50, \$4.95, \$5.25
Salons privés disponibles • Licence complète
2063, rue VICTORIA 844-1624
(en arrière de Eaton) Cartes de crédit acceptées

NEW JAPAN RESTAURANT
L'un des meilleurs restaurants japonais
ouvert: de 12h à 15h, et de 17h.30 à la fermeture
Bière vin et alcool
220 est. rue JEAN-TALON (à deux pas du métro)
271-4803

NE MANQUEZ PAS LE PETIT BAL DU SAMEDI SOIR
de 20 h 30 à 2 h
NOUVEL ORCHESTRE BRINCO
"Le Cercle français" — U.N.F.
429, avenue Viger, Montreal
STATIONNEMENT GRATUIT METRO. CHAMP-DE-MARS
RÉSERVATION à partir de 19 h à 845-5245

HEE LUM MON
NOUVEAU DANS LE QUARTIER CHINOIS
SAVOUREZ LA VÉRITABLE CUISINE CHINOISE
1002 ST-URBAIN (au sud de Lagachetière)
FACILITES DE STATIONNEMENT
10% DE RÉDUCTION SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE
871-1019

Pavillon
HÉLÈNE DE CHAMPLAIN
lie Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
135 vins exclusifs de 12 pays
ouvert toute l'année - service 12h a.m. à 14h et de 18h à 21h30
Stationnement gratuit au métro 24
RÉSERVATIONS 872-2373
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

VOUS ÊTES GOURMET?
ESSAYEZ, ESSAYEZ BIEN
AUX DEUX CHAÎNES

Un petit restaurant français unique en son genre qui saura plaire à tous les amateurs de bonne cuisine
SPECIALITES: Coq au vin
Lapin sauté chasseur
Cailles Bourguignonnes
NOUS VOUS Y ATTENDONS CE SOIR MEME
Licence complète
1218 STE-CATHERINE est 522-4882
Sortie Métro Beaudry

龍鳳亦酒家
100% CUISINE CHINOISE
6 repas complets \$124
d'hommes d'affaires
LICENCE COMPLETE RESTAURANT
LUNG FUNG
81 LAGAUCHETIERE OUEST 866-2101

LES MEILLEURS FRUITS DE MER
UN RÉGAL POUR MAMAN ET TOUTE LA FAMILLE À L'OCCASION DE LA FÊTE DES MÈRES
Le Pavillon de l'Atlantique
1454A rue Peel (face au Sheraton Mont-Royal)
STATIONNEMENT GRATUIT LE SOIR
849-1368

SILVERY MOON CAFE
LE RESTAURANT CHINOIS DE HAUTE RÉPUTATION
Deux locaux pour mieux vous servir
DORION 83 Boul. Harwood Rt. 2-17-20 453-2260 234-3383
Opp. Vaudreuil Inn
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
LIVRAISON GRATUITE
TEL: 842-8481

BUCHAREST
RESTAURANT ET STEAK HOUSE
DÎNERS D'HOMMES D'AFFAIRES à partir de \$150
• Licence complète • Cocktail Lounge • Ouvert le soir
SPÉCIAUX TOUS LES SOIRS
CUISINE ROUMAINE — CANADIENNE et SPÉCIALITÉS SUR CHARBON DE BOIS
MICHEL • SIMON • GAD
En vedette vendredi, samedi et dimanche • Musique orientale et moderne • Danse continue
1490 rue STANLEY Réservations: 849-4332

Restaurant Français
Licence complète
Ouvert le samedi et dimanche soir.
1731 St-Denis — Tel.: 843-8502
Stationnement au Palais du Commerce
Entrée par l'arrière.
Près du Théâtre St-Denis
Métro Berri-DuMontigny

Manolo Sanchez avertit tous les "Caballeros" N'oubliez pas "El Dia de la Madres"
FÊTE DES MÈRES
au **Chateau Madrid**
L'endroit par excellence pour amener la Señora, la Señora et "Los Niños" pour goûter la Paella. Ne manquez pas notre magnifique spectacle de Flamenco avec Anita, danseuse et Paico de Malisa, guitariste solo
RÉSERVATIONS: 845-2843
enfants moins de 12 ans moitié prix
368 est MONT-ROYAL Stationnement gratuit à Carrière de nuit
demain ouvert à partir de midi

HANCHOW INC.
LA MAISON DE L'ORIENT
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BARSALON — BOISSONSTROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS 388-9291

LE MONDE DANS VOTRE ASSIETTE
La Réserve
Chaque jeudi soir à 20 heures \$6.50
Des mets typiques de tous les coins du monde choisis par le chef international Carlo Dell'Olio. Repas complet—musique-chants—et voilà créée l'ambiance d'un pays à La Réserve. Des vins des crus nationaux tirés de l'immense cellier de l'Hôtel Windsor ajoutent à l'euphorie.
Pour retenir une table s'adresser à Mario votre maître d'hôtel à 866-9611

RESTAURANT LE TOIT ROUGE
SPECIALITÉS:
Rôti de boeuf; Grillades sur charbon de bois; Mets italiens; Cuisine continentale; Fruits de mer.
Table d'hôte tous les jours Dîners d'hommes d'affaires • Liste complète des vins et liqueurs
5440 SHERBROOKE EST coin l'Assomption Tel.: 259-3748
Stationnement gratuit
UNE INVITATION À VOUS JOINDRE À NOUS À L'OCCASION DE LA FÊTE DES MÈRES.
UNE ROSE À CHAQUE MÈRE
MENU SPECIAL POUR ENFANTS

Au BOURASSA RESTAURANT
Cuisine française et canadienne
BAR-SALON
NDS SPECIALITES
* Le steak grillé de maître (steak qui a fait notre réputation)
* Les fruits de mer de chair
Les Fondues Suisses
La savoyarde et la bourguignonne
Choix de vins qui saura plaire au plus fin connaisseur. Café espresso et breuvés. Dîner d'hommes d'affaires.
SALLE DE RÉCEPTION — LICENCE COMPLETE
6150 EST. BOUL. HENRI BOURASSA
MONTREAL — RES 322 6760

Si la faim vous torture, venez chez nous
Mets recherchés, portions généreuses.
Stationnement gratuit.
Ambiance agréable.
Choix de trois cuisines: Chinoise — Américaine — Italienne.
Salles de banquet disponibles.
Licence complète.
DÉCARIE et BOUGAINVILLE
Tél.: 737-3631
ET POUR MIEUX FAIRE CONNAÎTRE le Miss Montreal aux lecteurs de La Presse, vous vous offrirez un exemple de 10% DE PRIX DE VOTRE ADDITION sur présentation de cette annonce.
CETTE OFFRE EXPIRE LE 20 JUIN 1972
Miss Montreal
UN DES PLUS FAMEUX RESTAURANTS DU QUÉBEC

SOIRÉE ITALIENNE 11 mai
Une autre "dolce vita" ... à Peel et Dominion.

SOIRÉE HONGROISE 18 mai
Ensemble trizigane d'un soir.

SOIRÉE GRECQUE 25 mai
Pour tous les Onassis et leur Jackie.

soirée Autrichienne 1er juin
Le Danube bien sûr... et les valses de Strauss.

SCOTTISH NIGHT 8 juin
Pour \$6.50... c'est une sage dépense.

SOIRÉE MEXICAINE 15 juin
Meux que des tacos... olé! olé!

WINDSOR
rue Peel au Carré Dominion

Réveillon Restaurant
Joignez-vous à nous pour célébrer LA FÊTE DES MÈRES

Une fleur à chaque maman, courtoisie de la maison.
Venez déguster notre cuisine française ou chinoise Samedi et dimanche soir, vous aimerez notre buffet chaud et froid. Au piano MIKE MERRIZIO.

Une surprise vous attend tous les soirs au BAR SALON où vous passerez une soirée agréable à danser au son du populaire quatuor MAURICE avec BEBE GROSS à l'accordéon.

Réveillon Restaurant
5000 est. rue SHERBROOKE Angle Viau, Mtl. 404
NOCES — ANNIVERSAIRES — MEETINGS (40 20 & 400 invités)
Réservations: 255-2823

Une invitation spéciale à vous joindre à nous vous et votre famille pour célébrer la fête des mères.

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE A LA RENAISSANCE
'BRUNCH'
DE 10 H. A.M. A 2 H. P.M.
\$375 par personne
Stationnement intérieur complémentaire jusqu'à 2 h. p.m.
enfants moins de 12 ans \$2.50
BUFFET de GOURMETS
5 h. p.m. à la fermeture
enfants moins de 12 ans - moitié prix
LA RENAISSANCE
1 PLACE WESTMOUNT SQUARE
RÉSERVATIONS: 937-6141

LE RESTAURANT DE DISTINCTION
RÉSERVEZ MAINTNANT POUR LA FÊTE DES MÈRES
• LA MEILLEURE CUISINE CHINOISE
• CUISINE CANADIENNE
• CUISINE FRANÇAISE
• LES DÉLICIEUX FRUITS DE MER
SAMBO
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS: 259-3961
5666 est. rue SHERBROOKE

LE SAMEDI SOIR
Des queues de langoustes et de crevettes d'Alaska à satiété \$690 par personne
Service d'un repas gastronomique à la parisienne de 7 services \$625 par personne
Au son de la musique de danse d'Henrietta Garrick

Pour la fête des mères
NOTRE SPÉCIAL POUR CETTE OCCASION
SALLE LE SAVARIN
Repas chauds toute la journée à compter de \$450
Buffet chaud et froid à partir de 5 h. p.m. par personne \$475
SALLE WESTMOUNT
Buffet chaud et froid à partir de 5 h. p.m. par personne \$475
Enfants en bas de 12 ans, moitié prix
Musique dans les deux salles
7700 ch. Côte-de-Liesse — 731-7821
Facilités pour réunions, congrès, réceptions et noces.
RÉSERVATIONS: 731-7821

Martin's SINCE 1861
Comblez-la de la plus belle façon
A celle qui donne le meilleur d'elle-même, donnez-lui pour une journée ce qu'il y a de mieux.
Un délicieux repas dans notre luxueuse salle à manger saura lui faire oublier les petits et gros soucis de sa "vocation".
Une rose à toute les mamans
Repas à partir de \$2.95
enfant en bas de 12 ans, moitié prix.
Ouvert à 11 h DEMAIN
RÉSERVATIONS: 866-3461
980 RUE ST-ANTOINE
• Stationnement gratuit
• Licence complète
• Pas de frais minimum
• Pas de frais de couvert

restaurants

Un air touriste

par Françoise Kayler

Le ST-AMABLE
188, rue St-Amable, 866-3471
Fermé le samedi et le dimanche à midi. Cartes de crédit: American Express, Diners Club, Chargex, Carte Blanche.

RIEN n'est aussi décevant que d'être déçu. Mieux vaudrait ne jamais se délecter par anticipation du repas que l'on a décidé d'aller prendre en ville, même si l'on a choisi le meilleur des restaurants. Choisir un res-

taurant comporte toujours un risque. La seule assurance que l'on ait de passer une soirée agréable, quoi qu'il puisse arriver, est de choisir ceux qui partageront votre table.

Dans le Vieux Montréal, le plus charmant des petits restaurants, c'est bien le St-Amable. Sa porte s'ouvre un peu de retrait de la place Jacques-Cartier sur une rue dont il a emprunté le nom, pavée comme autrefois et bordée de maisons anciennes, aux jolies enseignes, reconstruites sur un site historique.

L'immeuble qui abrite le restaurant appartient lui aussi à une tranche de l'histoire de Montréal. Lorsque l'on est assis derrière ses vitres à petits carreaux, on se trouve exactement sur l'emplacement d'un fief offert, par Paul de Chomedey, à Lambert Closse, commandant intérimaire en 1656. La maison a été construite au 18^e siècle, appartient à Louis Forestier dont la fille épousa Denis Benjamin-Viger. Passée aux mains de deux commerçants, le terrain servit ensuite, en

partie, à créer la place du marché... C'est un beau menu d'histoire, mais l'histoire ne se mange pas.

Quartier d'affaires le midi, quartier touristique le soir; situé en plein coeur, le St-Amable semble avoir adopté la même formule. Le menu à prix fixe du midi, simple et bien cuisiné, est

La croustade Maître Pierre
Le Pannequet Ostendaise
Le caneton Père Denise
Les Cailles à la mode landaise
La tarte aux fraises
Les fraises Grand Marnier
Filtres
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris : \$29.50

toujours excellent. Le menu du soir présenté avec beaucoup de style, dont tous les plats sont baptisés, un peu trop compliqué, a un petit air "pour touristes".

La carte rédigée fort soigneusement comporte un bon choix d'entrées, de poissons, de grillades, de plats cuisinés.

Chaque plat est expliqué brièvement, une courte description mentionne les principaux ingrédients. On précise, par exemple, que le Pannequet Ostendaise est une crêpe farcie au crabe, garnie de moules et accompagnée d'une sauce homard. Et c'est vrai. La crêpe était fine et bien roulée sur du crabe un peu fade, mais de toute façon on savait que c'était du crabe; les moules n'étaient là et la sauce plaisait aux papilles.

Par contre, les Cailles à la mode landaise devaient, comme il se doit et comme le menu l'indiquait, être garnies de foie gras et de raisins blancs. Point de raisins et point de foie gras. A moins qu'on les ait cachés dans le ventre de ces petites bestioles qu'il est déjà assez difficile de manger élégamment sans être encore obligé de les éventrer.

Le caneton Père Denise, pour se conformer à l'image que l'on s'en faisait à la commande, aurait dû être farci de pommes fruits et braisé au calvados. Ce dernier mot est un pôle d'attraction irrésistible et l'on n'es-



Le St-Amable

saye pas de savoir si l'on peut vraiment faire braiser au calvados, mais la farce aux pommes elle, n'y était pas. On l'avait remplacée fort artistiquement par une tranche de pomme en beignet. L'idée du fruit était respectée, mais pas celle que l'on se faisait du plat.

La garniture de ces deux plats, cailles rôties et canard braisé, était la même; certainement beaucoup trop abondante, surtout trop chargée et quelque peu hétéroclite. Pourquoi avoir entouré ces deux chairs délicates de chou-fleur et de tomate à l'ail? ces légumes forts n'excluaient d'ailleurs pas les classiques carottes et pommes de terre que complétaient en-

core des haricots verts. La cuisson des cailles et celle du caneton étaient parfaites, ce qui rend l'erreur d'autant plus voyante et moins excusable. La simplicité est une des qualités de la cuisine française, celle que défend le St-Amable, et il est étonnant que ce restaurant s'en écarte à ce point. Ce soir-là était peut-être un mauvais soir.

Au dessert, une tarte aux fraises parfaitement dans la tradition des bonnes tartes aux fruits; une coupe de fraises au Grand Marnier, mesure largement, rehaussées de ameles de zestes d'orange, avait quelque chose de rafraîchissant quand on en oubliait le prix... Le prix d'un repas au restaurant est fonction de l'endroit, du décor, du service (celui du St-Amable était fait dans les grandes règles) mais on arrive mal à l'oublier quand la cuisine ne répond pas à ce qu'on avait le droit d'espérer. On se passe plus facilement de décor que de qualité. Et le St-Amable peut servir une cuisine de grande qualité.

LES MEILLEURS FRUITS DE MER ET STEAKS À MONTRÉAL
NOUS AVONS CE QU'IL FAUT POUR VOUS LE PROUVER
2 HOMARDS FRAIS \$7.25
RESTAURANT
New Granada
9920 boul. ST-LAURENT (Coin Sauvé)
384-1522
• Cartes de crédit acceptées
• Stationnement gratuit

AU COEUR MEME DU VIEUX MONTRÉAL
Savouriez notre délicieuse cuisine française, nos fruits de mer et nos exclusivités libanaises
SPECIAL DU CHEF CETTE SEMAINE
TOURNEDOS HENRI V
ANGEL UMBERT
En vedette tous les soirs pour votre divertissement
réservation **866-7795-6**
42 est, NOTRE-DAME
STATIONNEMENT LE SOIR DIMANCHE FERMÉ
LICENCE COMPLETE

Le Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.
Prix de 100\$ pour un couple (hors boissons)
Licence complète. Réception de 11 h à 11 h.
Ouvert tous les jours de 11 h à 11 h.
à midi, samedi de 5 p.m. à 11 h.
le dimanche de 11 h à 11 h.
1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont). Sortie 7 est Autoroute du Nord
Reservations: **669-6874**

le Cocher
CUISINE BOURGEOISE ET FRANÇAISE
le samedi soir
PIERRETTE MARCHAND
Chanteuse d'opéra
GEORGES KLEIN
au piano tous les soirs
4897, RUE BERRI
STATIONNEMENT GRATUIT
Face à la sortie metro Laurier
523-2858

RESTAURANT LE CHALUT
Specialités: Fruits de mer Cuisine Française
DINER TABLE D'HÔTE
à partir de \$3.75
A la carte à partir de \$2.25 (Réceptes originales et exclusives)
Bière et vins
RÉSERVATIONS: 845-1607
395 rue Lemoyne
ouvert de 5 h. 30 à 11 h. p.m. samedi et dimanche 5 h. 30 à 11 h.
CHARGEX — CARTE BLANCHE

LES MEILLEURS STEAKS À MONTRÉAL
JOE'S
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459 METCALFE **842-4638**
• Un seul endroit • 3 étages — 405 sièges
• Bière, vin, spiritueux • 4 grès à charbon de bois
"La maison au fameux spéciaux Ruban Rouge"

La Vieille France
DANS LE COEUR DU VIEUX MONTRÉAL
VOUS OFFRE SON EXCELLENTE CUISINE FRANÇAISE
Rudy, son accordéon musette. Table d'hôte à \$5.25 tous les soirs.
OUVERT TOUS LES JOURS à 11 h. a.m.
OUVERT LE JOUR DE LA FÊTE DES MÈRES
POUR RÉSERVATIONS: **845-1575** 50 OUEST, ST-JACQUES

INVITEZ VOTRE REINE D'UN JOUR À UN SOMPTUEUX FESTIN
MENU SPÉCIAL POUR LA FÊTE DES MÈRES
AU CHIANTI
Le restaurant italien de Snowdon — moitié prix pour les enfants en bas de 12 ans
SURPRISE POUR TOUS NOS CONVIVÉS
5016, BOUL. DÉCARIE (au sud de QUEEN WEST) 486-7805 STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

CHAMONIX MONT-BLANC
Bar-Restaurant
2025 Drummond
Montréal 107, P.Q.
842-1791
Venez bouffer à la savoyarde!

RESTAURANT MANSOU
3255 BOUL. CARTIER
CHOMEDEY LAVAL
Vous aimerez nos généreuses portions de délicieux mets chinois. Goutez-y cette fin de semaine.
SAMEDI ET DIMANCHE SEULEMENT
DINER POUR DEUX
(Comprend un verre de vin de table par personne) à partir de **\$4.10**
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
(Comprend une bouteille de bière) à partir de **\$1.65**
Livraison gratuite — Stationnement gratuit
BIÈRE et VIN
Tél.: **688-5611**

Vita
Cuisine Continentale et Française
RESTAURANT
10,714 BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord
321-2340

le grand Montréal
LA PERLE DU VIEUX MONTRÉAL
vous invite dans sa somptueuse salle à dîner pour le souper de
LA FÊTE DES MÈRES
Table d'hôte à partir de \$5.50 enfants moins de 12 ans \$3.50
Une fleur à toute les mamans
Ouvert à 5 h. p.m. **RÉSERVATIONS: M. Raymond 843-6912-06**
• Stationnement facile • Étage des boutiques • Édifice B.C.N.
500 PLACE D'ARMES (entre: Rue St-Jacques et rue Notre-Dame)

Restaurant BAMBOO VILLAGE
4773 CHEMIN DES SOURCES
PIERREFONDS, QUE.
TEL.: 684-1456
La vraie bonne cuisine chinoise
Salle à dîner orientale
Luce bar et vin
Stationnement gratuit

THE BAR B BARN
DÉLICIEUX SPARE RIBS SUCCEULENT POULET
1201, rue GUY
COMBLEZ MAMAN À L'OCCASION DE LA
Fête des mères
cette année
Emmenez-la avec toute la famille à un
Succulent-dîner de spare-ribs et de poulet grillés à la mode du sud
CHEZ
THE BAR B BARN
1201, rue GUY — 931-3811
STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUÉ AU CAFÉ DU NORD — DÉLICIEUX SCAMPIS
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
10,715, boul. Pie-IX 322-2020
MONTRÉAL-NORD

ON ROCK GARDEN
741 FLEURY EST
angle ST-HUBERT
présente son **FAMEUX BUFFET**
Du lundi au vendredi Dîner \$1.99
Du lundi au samedi Souper \$2.25
(excepté jours de fête et dimanche)
METS FINS CHINOIS — SALLES DE RECEPTIONS
LIVRAISON GRATUITE
Stationnement gratuit
381-8529 ou 381-3991

JOIGNEZ-NOUS AU **rib'n reef**
NOUS AMENONS MAMAN AU **RIB'N REEF** POUR LA FÊTE DES MÈRES
POUR AGRÉMENTER VOTRE SOIRÉE **JANE HALL, PIANISTE-CHANTEUSE**
DES ROSES POUR TOUTES LES MAMANS
LES ENFANTS MOINS DE 12 ANS: MOITIÉ PRIX
RÉSERVEZ MAINTENANT: 735-1601
LES LUNDIS ET VENDREDIS
LES SOIRÉES AUX FRUITS DE MER À PRIX MODIQUE

DEPUIS 1932
CHEZ PIERRE
RESTAURANT FRANÇAIS
Abel Benquet, chef et propriétaire, vous offre ses spécialités.
• Diners d'hommes d'affaires \$1.75 à \$3.00
• Table d'hôte gastronomique samedis et dimanches soirs à \$5.75
• A la carte à partir de \$3.25
Ouvert lundi au vend. de 11 h. a.m. à 11 p.m.
samedi et dimanche de 5 h. p.m.
1263, RUE LABELLE 843-5227
Metro Berri-de Montigny

Au Bouillon
SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE
5414 GATINEAU
MONTREAL
Tel. **733-2125**

SPECIAL DIMANCHE 14 MAI
VENEZ FÊTER LA **FÊTE DES MÈRES**
La direction pense à vous pour cet événement à une façon très spéciale. Pour renseignements et réservations, demander Marie ou Jimmy.
RESTAURANT RITZ MONACO
8551, boulevard SAINT-LAURENT au sud du boul. Métropolitain
Reservations **388-8393**

La salle à manger El Castillo et le Club Bar, pour une charmante soirée.
Dégustez-vous de mets fins et savoureux dans une enlevante atmosphère espagnole... Puis, au Club Bar, les digestifs, la musique et la danse clôtureront votre soirée avec charme et douceur. Pas de frais de couvert.
El Castillo & Club Bar
Holiday Inn
DU CENTRE-VILLE
420, rue de la Sherbrooke (842-6111)
Administré par Atlific Inns Inc.

Dix ans de haute tradition de la plus fine cuisine chinoise
RESTAURANT WING WAH'S
licence complète
389-8263 2500 est Henri-Bourassa (Coin Iberville)

DINER DANSANT TOUS LES SAMEDIS SOIRS AU SON DE LA MUSIQUE DE GUY LEMAIRE À L'ORGUE ET JANE HALL AU PIANO ET LEURS CHANSONS.
DEJEUNERS SPECIAUX D'HOMMES D'AFFAIRES
FACILITES POUR TOUS GENRES DE RECEPTIONS ET BANQUETS DANS NOTRE NOUVEAU SALON SI PRES
rib'n reef
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
RÉSERVATIONS: 735-1601